VENDREDI 6 AOUT 1976

AU LIBAN

Un nouvel accord de cessez-le-feu a été approuvé par tous les belligérants

LIRE PAGE 3

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algéria, 1 DA: Marct, 1,50 dir.; Tunisia, 100 m.; Alfemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Caudal, 3 C,65; Bapemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Erande-Bretagne, 20 p.; Brèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Lihan, 125 p.; Lutembourg, 12 fr.; Nurrège, 2,75 kr.; Pars-Bax, 1 fl.; Portsgal, 1,250 esc.; Suède, 2,25 kr.; Snisse, 1 fr.; B.S.A., 85 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 29 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 850572 Tél.: 246-72-23

### TROIS PAYS A L'HEURE DE L'AUSTÉRITÉ

### Malaise en Belgique

La Belgique est-elle, décidément, ingouvernable lorsque le cabinet ne s'appule pas sur la coalition des chrétiens-sociaux et des socialistes? L'expérience des vingt-cinq dernières années donnerait à le croire. L'alliance des chrétiens-sociaux, des libéraux et du Rassemblement wallon a, orries, permis à M. Léo Tindemans de diriger le pays depuis le 25 avril 1974, ce qui, en Eu-repe recidentale, représente une longérité moyenne. Aujourd'hui, pourtant, les problèmes s'accuoulent notamment en matière ique, avec de fortes pousinflationnistes. Dans ces conditions, les élections municipales du 10 ectobre pourraient onvrir une nouvelle ère. La formation d'une autre coalition sera sans doute nécessaire. Mais laquelle ?

Sans les sociaux-chrétiens flamands, elle n'aurait pas de majorité. Sans les socialistes wallons, elle serait pratiquement paralysée. Au surplus, chacun des pariis a des liens étroits avec les deux grandes centrales syndicales, la C.S.C. (syndicats chrétiens) et la F.G.T.B. (Fédération générale du travail, socialiste). Tout gouvernement doit compter sur l'appui ou, au moins, sur la neutralité des deut ortanisations.

Or, depuis des mois, la F.G.T.B. harcèle M. Fernand Herman, ministre social-chrétien des affaires économiques, que la C.S.C. ne southent qu'à contrecceur. contrainte qu'elle est de sarenchérir avec la centrale socialiste. La politique gouvernementale en subit les affets. Lurs de la récessi conférence sur l'emploi, le géuvernement n'a pu trouver antre chose que des expédients pour relancer l'économie. Contre la juillet le tanx record de 3%, il s'est borné à « neutraliser » certains postes de l'indice.

D'ores et déjà, les candidats à la relève manifestent leur impatience. A la fin de la session parlementaire, le parti socialiste a proposé un plan de « régionalisation véritable », destiné à débloquer des négociations dans l'Impasse depuis deux aus.

Les sociaux-chrétiens flamands, pour leur part, ont évidemment opposé un autre projet, qui a eu le mérite indirect de provoquer la reprise des conversations officienses destinées, en outre, à préparer la grande concertation de l'automne. Il est implicitement entendu que la «vraio régioualisation » ne sera réalisée que par un cabinet à participation socialiste.

S'achemine-t-on vers un retour à l'alliance traditionnelle entre sociany-chrétiens et socialistes. ou vers une enion nationale plus large, dans laquelle entreraient les libéraux et les partis fédéra-listes : Les libéraux, naturellement, le souhaitent. Deux des formations fédéralistes aspirent, quant à elles, depuis longtemps. à faire partie d'une coalition Fouvernementale : le Front des <del>kancop</del>hones bruxellois et la nie, parti extrémiste flamand. Quant an Rassemblement wallon, qui a joué dans l'équipe Tindemans un rôle constructif, il

semble désormais en crise. Les grands partis, en effet, sont ébraniés de l'intérieur par des mouvements analogues à celui de la « refondation » démocrate-chrétienne en Italie. Les libéraux wallons ont yu naître un «chib de réflexion» nommé Liberté et Réformes, dirigé, en fait, contre la direction actuelle du parti. Le Rassemblement wallon abrite, à présent, un « club » amalogue, Réferme - Enrope - Régions, animé par M. François Perin et les sterétaires d'Etat Gol et Encops. En quête d'alliés, les animateurs de ce dernier groupe misent sur le dépassement des grandes families politiques. Réussiront-

> LE MONDE DIPLOMATIQUE du mois d'août EST PARU

## ITALIE: M. Andreotti est assuré de l'abstention «critique et harcelante» du parti communiste

quelques mois. Après la lecture de sa déclaration d'investiture par le président du conseil devant le Sénat, puis devant la Chambre, à la fin de l'après-midi du 4 août, les différents groupes parlementaires d'opposition ont en effet décidé de s'abstenir dans le vote final. La dernière délibération a été celle des députés communistes, qui se sont prononcés, selon les termes de M. Gian-Carlo Pajetta, pour « une abstention critique et

De notre envoyé spécial

Rome — Dès le milieu de la journée, la direction du parti communiste s'était pronoucée pour l'abstention après que M. An-dreotti eut envoyé à M. Berlindreotti eut envoys à M. Berlinguer, avec quelques heures d'avance le texte de sa déclaration. Il n'est pas exclu que les groupes parlementaires néofascistes du M.S.I. se prononcent également pour l'abstention, en tenant compte du fait que M. Andreotti a évité tout développement sur l'anti-fascisme et n'a même pas prononcé le mot.

Un terme nouveau a été intro-duit dans le droit parlementaire

#### JUAN CARLOS FIN OCTOBRE A PARIS

Le roi Juan Carios d'Espagne Le roi Juan Carios d'Espagne et la reine effectuerosit une riste officielle en France du 27 au 29 octobre 1876, à l'invitation du président de la République, a-t-on annoncé ce leudi 5 août à l'Elysée. D'autre part, trois dirigeants communistes et six membres de l'ETA figurent pariel les première, princulaire illèrés en Espagne en vertu de l'amplistle.

(Lire page 2.)

Le gouvernement Andreotti est assuré de vivre au moins

par le président du conseil dési-gné. C'est, en effet, la « non-défiance » qu'a sollicitée M. Giu-lio Andreotti, pour éviter de de-mander formellement l'abstention des différents partis. Ce terme a été l'unique mot d'esprit d'un texte fort long et sans éclat le programme, suivant la formule employée ici pour désigner un gonvernement non pas « monocolore », mais totalement incolore. Aucune rhétorique, aucun effet de style, aucune dramatisation. Rien, en somme, d'un appel à la Rooseveit ou à la Churchill Rien. non plus, qui dessine le cadre po-litique précis dans lequel le pré-sident du conseil voudrait inter-

#### Un discours incolore

M. Andrectti, lisant pendant deux heures à un rythme rapide, n'a pas exposé un programme, mais une longue liste de tout ce qu'il est possible, actuellement, mais une longue liste de tout ce qu'il est possible, actuellement, de faire sur le pian législatif et technique. La seule nouveauté tient dans le calendrier qu'il a indiqué pour les prochains mois. Autant d'engagements fermes et, par conséquent, autant de rendez-vous auxquels l'opposition « non détimite sur l'expedies pour les défignée à l'attendra pour lui renouveler on non son mandat JACQUES NOBECOURT.

(Lire la suite page 2.)

## **PORTUGAL**: l'Europe a intérêt à aider notre expérience déclare au « Monde » M. Soares

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — Cette année, pas plus que la précédente, août n'est un mois de vacances pour M. Mario Soares. En 1975, à la même époque, le secrétaire général du parti socialiste était embarqué dans les grandes manœuvres de j' « été chaud », qui devaient conduire au départ du chef du gouvernement de l'époque, le général Vasco Gonçaives.

Devenu premier ministre à son tour, M. Soares à défendu son programme le 2 août dernier devant l'Assemblée. Une lois son équipe et son projet approuvés par le Parlement, il lui taut s'atteler à la mise au point du budget et du plan économique pour 1977. M. Soares a répondu à nos questions le 4 août dans la résidence

« Monsieur le premier ministre, votre programme de gou-vernement comporte des pro-jets à long terme visant à la reconstruction politique, juri-dique, économique et social du pays. Pour le court terme, vous avez surtout annoncé à vos concitoyens un certain nom-bre de mesures d'austérité et manifesté dans plusieurs do-maines — celui des relations du trapail notamment — une volonté de « reprise en main ». Etait-ce bien là la tâche prio-ritaire d'un ministère socia-

 Sans aucun doute. A défaut de telles mesures, c'est l'expé-rience socialiste elle-même qui serait menacée. Ainsi la condition pour que les nationalisations ne solent pas remises en cause c'est que le secteur public apporte une contribution positive à notre re-dressement. Si les nationalisations provoquent un ralentissement de l'expansion des entreprises, les gens vont dire : a Il vaut mieux revenir à la situation antérieure. » Dans un pays qui, comme le Por-tugal, a choisi la vole de la dé-mocratie politique et du débat pu-blic en refusant les facilités de la répression, le développement éco-nomique est la condition même de

la réalisation du socialisme. Il

faut faire en sorte que la réforme agraire, le contrôle ouvrier sur la gestion des entreprises, les natio-nalisations soient compatibles avec l'efficacité, la productivité, le

— Efficacifé, productivité rendement. Voire ambition se-rait-elle d'être un bon gestionnaire de la crise ? Lu capita-lisme ?

— De la crise, oui. Du capita-lisme, non. Je l'ai dit à l'Assem-blée : l'austérité ne vise pas à la « récupération capitaliste » comme le prétendent les communistes. Le Portugal, avec 60 % de son éco-nomie nationalisée, n'est plus aujourd'hui dans la situation d'un pays capitaliste. Le moteur de notre développement, c'est désor-mais le secteur public, les inves-tissements publics.

» La rupture avec le passé est consommée. Le gouvernement ne fera aucune concession sur les grandes réformes. Nouveaux rap-ports de travail, expériences d'autogestion, démocratie à la base nationalisations, tout cela sera maintenu intégralement dans sa créativité, dans sa spontanéité.

Propos recueillis par JEAN-PIERRE CLERC. (Live la suite page 2.) .

### Les producteurs de fruits s'agitent dans la vallée du Rhône

Cinq personnes au moins, dont un enlant de dix ans, ont été biessées le 4 août à Valence au cours d'une échauflourée entre arboricuiteurs de la vallée du Rhône et forces de l'ordre (voir p. 18). Dans la nuit qui a suivi, les signaux ferroviaires ont été endommagés au sud de Va-lence, provoquant le retard des trains. Ces actions, qui font suite à l'incuipation de douze dirigeants professionnels pour la destruction de fruits importés, risquent de prendre un tour encore plus vit en raison de la crise qui affecte le marché de la pêche et du raisin de table notamment.

#### Comme le vin?

Barrages routiers. « contrôle » et destruction des fruits importés, affrontement avec les C.R.S. : les arboriculteurs de la valiée du Rhône ont pris le relais des viticulteurs du Midi. Mercredi à Valence, les cris l'ordre étaient chargés de la même violence que ceux entendus pendant des mois dans les Corbières, le Narbonnais ou l'Hérault, avant la fusillade meurtrière de Montredon.

Le parallèle entre les deux crises - celle du vin de consommation, celle des fruits et légumes nera-t-il au même drame? Les feux de la nouvelle colère couvaient en tout cas depuis des mois, alimentés par cinq facteurs tout à fait-comparable à ceux de la « guerre du vin » .

ALAIN GIRAUDO. (Live la suite page 18.)

## Guerre d'usure au Sahara occidental

La tension s'aggrave entre Alger et Rabat. Le Maroc a saisi, mercredi 4 août, la Ligue arabe de son différend avec l'Algérie à propos du Sahara occidental. Rabat dénonce dans son mémorandum les « agressions perpètrées par Alger » ainsi que la « séquestration de réfugiés sahraouis à Tindouf ». Les Marocains estiment que seule la « patience » du roi Hassan II a permis, jusqu'à présent, d'éviter un conflit

armé entre les deux pays. De son côté, l'heb-domadaire du F.N.L. algérien relève les « graves menaces proférées par des responsables marocains et des membres du gouvernement royal

et leur lance une mise en garde (lire page 4). Notre envoyé spécial a accompagné à la fin du mois de juillet des unités du Polisario opérant contre les forces marocaines et mauritaniennes au Sahara occidental.

## I. — Les chevaliers de la dune

M'Gasen. — Ils sont fous ces maquisards sahraous ! Fous à la manière des chouans de Cathelineau. Autrement dit, intrépides, téméraires, infatigables, habités par un rêve. Un groupe d'entre eux nous avait pris en charge près de Tindouf un samedi de juillet. « Juste, disaient-ils, pour un petit tour dans les territoires libérés. » Nous voici, le lendemain soir, campant aux portes d'El-Aloun, au milleu des lignes marocaines, dans le triangle de fer Smara-Bou Craa port d'El-Aloun, où se Cras port d'El-Aloun, où se tient le gros des forces royales.

Un raid de 1500 kilomètres en quatre jours par 40 degrés de tem-pérature. Tindouf, Bir-Lahlou, Ti-fariti, M'Gasen, M'Zick, Amgala,

## *AU JOUR LE JOUR*

Le club des explorateurs

M. Giscard d'Estaing est donc à nouveau parti pour l'Afrique, comme il le fait souvent en été. Mais, cette

fais-ci, ce ne sera pas seulement pour ajouter quelques pièces au tableau de chasse d'un safari, mais pour confir-mer de façon éclatante qu'il n'y a pas d'eau dans le gaz entre la France et ce Koweit africain qu'est le Gabon. C'est d'ailleurs un signe de

nos temps mondialistes : autrefois, nos envoyés arrivaient en Afrique coiffés du casque colonial ou du képi des onigateurs du général de Gaulle. Aufourd'hul, accuelllant M. Giscard d'Estaing et sa casquette bleue, M. Bongo dira simplement : a L'employé du gaz, I presume... ».

BERNARD CHAPUIS.

De notre envoyé spécial P.-M. DOUTRELANT

Tajudaret, puis le retour. Et dans quel équipage ! Une jeep, une Land-Rover, qui tomberont quaire fois en panne, subiront cinq cre-vaisons et seront réparées Dieu sait comment... Pour protection, huit combattants armés d'une mi-traillette Kalatchnikov. Si les avions marocains avaient atta-que? Si l'armée royale avait

que? Si l'armée royaie avait tendu un piège?
Cela n'arrive jamais ou presque. En quatre jours, où que ce soit, pas un vrombissement dans le ciel, aucun panache de poussière à l'horizon. Tranquille, notre promenade si extraordinaire que cela paraisse! Lorsque nous coupames, au kilomètre 149, la seule route goudronnée du pays. Elroute goudronnée du pays, El-Aloun Smara, officiellement sous contrôle de l'adversaire, Mohamcontrole de l'autersaire, monam-med Lamine, l'un des cinq chefs militaires du Front Polisario, qui nous guidait, arrêta sa voiture. D'un pas léger, alors qu'on aurait pu l'apercevoir de 20 kilomètres à la ronde, il s'en alla récupérer, à 100 mètres de là des rièces sur à 100 mètres de là des pièces sur quatre camions marocains éven-trés par l'explosion de mines.

### Le sanctuaire algérien

Au retour, ce gaillard austère et pieux, dont la robe kald dissimule mal la maigreur de templier, nous lança : « Vous avez vu les Marocains ? » Si les troupes royales tiennent au jourd'hni El - Aloun, Smars, Bou-Craa et une demi-douzaine de points fixes, elles ne controlent pas l'immensité saha-rienne. Aux maquisards du Poil-sario les pistes, les montagnes, les plateaux, les oueds, tout le désert dans lequel ils se déplacent comme un lézard dans la rocaille. Insaisissables l comme un lezard dans la rocalle. Insaisissables !
Ce samedi-là, noue avions quitté Hassi-Robinet, le camp de réfuglés civils sahraonis, sur le comp de midi. Première étape, à 50 kilomètres, l'une des trois bases arrière que les maquisards possè-

dent juste en decà de la frontière dans le sanctuaire algérien. C'est de là qu'ils approvisionment leurs trois zones d'opération. Au nord, le triangle Mahbès, Haouza, Tanle triangie Mahbes, Haouza, Tan-Tan. Au centre, le quadilatère Amgala - Smara - El - Aloum-Bou-Craa. Au sud, la frontière mau-ritanienne de Bir-Moghrein à Zouerate. Le Front Polisario a affecté des unités combattantes à chacun de ces théâtres d'opéra-tion. Vraisemblablement, de deux mille à trois mille hommes per mille à trois mille hommes par zone, dont le tiers en perma-nence sur place.

La base arrière vit comme une fourmillière. Dissimulée dans des collines, entourée de positions algériennes, ses installations sont enterrées.

(Lire la suite page 4.)

## LA RÉORGANISATION DE LA PHARMACIE

• L'industrie serait concentrée autour de quelques groupes

Près de quatre cents médicaments ne seraient plus remboursés par la Sécurité sociale

La réduction du déficit de la Securité sociale et la réorgani-La reduction du deficit de la Seranie sociale et la revigeur-sation de l'industrie pharmaceutique figurent parmi les dessiers prioritaires du gouvernement. Afin de réduire les dépenses des caisses de Sécurité sociale, près de quatre cents médicaments aux propriétés thérapeutiques faibles pourraient être radiés, d'ici fin de l'année, de la liste des produits remboursables par la Sécurité sociale.

M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, soumetralt, de son côté, en septembre, au gouvernement, un plan de restructuration comportant deux volets : concentration de l'industrie pharmaceutique française autour de quatre ou cinq grands groupes, par rachat de petits laboratoires ou de filiales étrangères; libération des prix pour les entreprises qui s'enga-geralent à respecter des normes très strictes.

(Lire page 18 l'article d'André Dessot.)

## Les métaphores de Francis Bacon

est marquée par deux événements : l'exposition de ses œuvres récentes au musée Cantini à Marseille, et

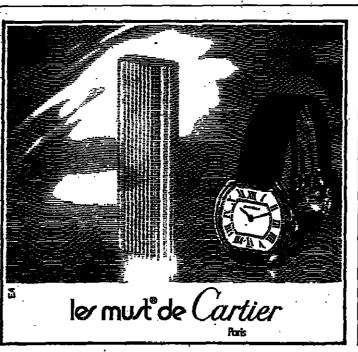
La présence de Francis Bacon la publication chez Skira de ses traduits par Michel Leiris.

> En images ou en mots, Bacon se raconte. Sa peinture nous entretient exclusivement de l'homme du tragique, de la vie et de la mort, de celle des autres et, à travers, de la sienne. Lorsqu'il parle, Bocon est Intarissable sur ce qui se passe en lui quand, de-vant la toile, il regarde et rêve à ce qui est venu et à ce qui va venir, il observe ce que fait la peinture, presque malgré lui, et guette ses accidents, s'ils ont saisi

quelque chose d'essentiel. Le livre en deux volumes et l'exposition en trente-quatre tableaux, plusieurs formant trip-tyques, relancent l'actualité d'un peintre qui excelle à parler de son art et aussi à peindre sa pensée et l'influx nerveux qui l'assaille à tel ou tel moment crucial de sa

Pourquei Bacon à Marseille? C'est so coquetterie. Les peintres célèbres ont le privilège de faire ce qu'ils veulent. Il gime ce musée. Il s'y montre, de même que son ex-maître Sutherland expose non loin de là, à Menton, la ville où il réside l'été.

JACQUES MICHEL. (Lire la sutte page 13.)



#### Espagne

### Trois dirigeants communistes et six membres de l'ETA parmi les premiers libérés

Les premières libérations de prisonniers politiques, en appli-cation du décret-loi d'amnistie, sont intervenues le mercredi 4 août, quelques heures après la parution du texte au « Journal 4 sout, que que se neures après après la partition de l'accommuniste sont sortis de la prison de Carabanchel: M. Sanchez Montero, membre du comité central; M. Santiago Alvarez, secrétaire général du parti communiste de Galice; M. José-Unanue Ruiz, membre dirigeant du parti communiste basque. Six militants de l'organisation basque ETA ont également été libérés: MM. José-Manuel Iriberri, José Ignacio Ortiz Segurola, Juan-Maria Gallastegui, Tomin Letamendi, Valentin Gorostola et José-Antonio Benaram, membres des branches politique et militaire de l'organisation. La mise en ilberté de ces militants, dont certains sont considérés comme terraint de l'organisation. terroristes » d'après le décret-loi d'exception d'août 1975, semble confirmer une application «large» du décret. Le ministre de la justice. M. Landelino Lavilla, a reçu, mercredi, tous les présidents des tribunaux de Madrid pour leur donner des directives concer-nant l'interprétation du texts. De même, le ministère de l'intérieur nant l'interpretation du teste des affaires étrangères les instructions qui devront être données d'urgence aux ambassades et consulats d'Espagne à l'étranger pour la remise de leur passeport aux

#### Le ministère de la justice recommanderait une application «le plus généreuse possible» de l'amnistie

De notre correspondant

Madrid. — Coincidence symbo-lique: le 4 août, le jour même où était publié le décret-loi sur l'amnistie, au Pardo, dans les environs de Madrid, était inau-guré un musée: le palais où, pendant quarante ans, vécut en autocrate le général Franco et où l'on peut maintenant visiter les appartements mivés du Caudes appartements privés du Cau-dillo, qui sont restés intacts, et notamment son vestiaire, où les portes des armoires ramplacées par des vitres permettent de voir les nombreux uniformes qu'utilisa le généralissime pendant sa vie. Est-ce un symbole?

Le décret-loi a déjà eu des effets dans le domaine syndical : le comité exécutif des syndicats officiels a annué les mesures de limogeage prises en leur sein, ainsi que les décisions d'incapa-cité d'exercer des charges syndi-

#### LES COMMUNISTES FRANÇAIS ET ESPAGNOLS **YONT « RENFORCER** LEUR SOLIDARITÉ»

MM. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, et Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, se sont rencontrés meruredi 4 août à Paris. Selon le P.C.F., a cette rencontre, qui s'est dérondée dans une atmosphère emprente d'unitié et de solidarité, a permis un échange d'informations sur la situation dans les deux pays. Elle a également donné lieu à un échange d'idées sur une série de questions d'intérêt commun. Au terme de leur entretien. Georges Marchais et Santiago Carrillo se sont félicités de leur accord sur les questions qu'ils ont examinées, Ils ont décidé de renforcer la coopération et la solidarité existant entre les et la solidarité existant entre les deux partis. Dans cet esprit, ils sont convenus de plusieurs ini-

cales lorsque ces décisions ont été prises pour des motifs poli-tiques.

La portée de l'amnistie royale, La portée de l'amnistie royale, surtout en ce qui concerne les délits de terrorisme, dépendre peur une grande part des orientations données aux divers tribunaux du pays par le proqueur principal du tribunal suprême. De source judiciaire, on apprend que cette application sera « la plus généreuse possible ». Dès mercredi, vingtoinq ordres de libération opt été transmis par le ministère de la justice aux diverses prisons espagnoles.

espagnoles.

Aux réactions, généralement favorables, suscitées par le décretloi, est venue s'ajouter celle du professeur Joaquin Rulz Gimenez en tant que président intérimaire de la commission espagnole Justice et Paix (poste pour laquel II a présenté sa démission), qui se félicite « de ce que l'amnistie ait eu lieu quec une ampleur évidente, étant donnés les obstacles considérables, connus de tous, qui s'y opposaient ». Le dirigeant démocrate-chrétien signale que, « étant donnée la boune volonté démonrée par l'actuel gouvernement », il souhaiterait que l'amnistie soit complètée par deux mespres fondamentales: que les juges eux-pâmes interprétent le décret-loi en faveur des détenus, et que le tribunal suprême révise d'office les sentences qui ont été rendues pendant la période de vigueur du décret-loi antiterro-risme.

The least côté, les avocats Juan Maria Bandres et Miguel Castell, défenseurs de militants de l'orgadéfenseurs de militants de l'orga-nisation ETA dans de très nom-breux procès, estiment que « doi-vent être inclus dans l'ampistie eaus qui ont été condamnés pour terrorisme, pour attentats contre la propriété, non strictement diri-gés contre des personnes, comme, par exemple, les attaques à main armée contre des établissements bancaires pour des raisons d'ordre politico-révolutionnaire, ou encore pour détention d'armés et d'ex-plosifs ».

## Italie L'ABSTENTION

« Critique et harcelante » DU P.C.I.

(Suite de la première page.) Les principales mesures définies Les principales mesures définies par le président du conseil sont ies suivantes : achèvement de la réforme des codes de procédure pénale et civile, de la réforme de l'administration de la justice, remise en ordre du service d'information de la défense (SID) et de la notion du secret militaire, réforme de l'enseignement secondaire et des structures universitaires, présentation d'un projet de loi pour lutter contre le chômage des jeunes, transformation de l'échelle mobile des salaires, institution du service sanitaire national.

Les mesures économiques sont

Les mesures économiques sont

Les mesures économiques sont les suivantes: redistribution de la charge fiscale et développement de la lutte contre la fraude, augmentation de la T.V.A., "Imitation des salaires, à commencer par ceux des fonctionnaires, augmentation modulée des tarifs des services publics.

Il n'y a là rien de nouveau, le Parlement ou l'administration ayant déjà mis sur pied, ou très largement avancé, la rédaction des textes législatifs qui permettront de prendre des mesures rapides. M. Andreotti, dont le discours d'investiture présente en fait beaucoup de nuances et certaines ouvertures pour l'avenir, a insisté sur le rôle de contrôle du Parlement et la création de différentes commissions destinées à suive de près le travail du gouvernement.

On prévoit que le Sénat en aura On prévoit que le Sénat en aura

tini dans la nuit de vendredi à samedi et que la Chambra, qui se réunira lundi, aura également besoin de quarante-huit heures besoin de quarante-huit heures pour se proponcer.

La presse insiste sur la grisaille des propos du président du consell. L'Unita lui reproche de ne pas avoir fait « appel au pays pour demander le soutien des forces sociales à un effort de reprise qui impose des sacrifices, des choix rigoureux et une participation responsable ». Le quotidien du parti communiste regrette égaiement dans le discours de M. Andreotti « la faiblesse de la partie consacrée à la moralisation de la vie publique et l'action contre les pratiques de sous-gouvernement ».

JACQUES MOBECCURT.

JACQUES MOBECOURT,

• LE RAFPORT DE LA

BUNDESBANK public mer-credi 4 août indique que les avoirs nets de l'institut d'émis-sion se sont accrus d'environ 6,2 milliards de deutschemarks

#### Grande-Bretagne

## LA MORT DE LORD THOMSON OF FLEET Un « magnat » truculent et libéral

Londres — Lord Thomson of Fleet collectionnals les journaux comme d'autres collectionnent les timbres-poste. Lorsqu'il est mort, meruredi 4 août, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, dans un hôpital londonien, il possédait cent quarante-huit journaux et cent trente-huit magazinas, éparpillés antre plusieurs continents. A cela, il convient d'ajouter les intérêts considérables que ce personage hors sèrie possèdait dans des entreprises de télévision, des agences de voyages des compagnies aériennes et le pétrole de la mer du Nord.

L's empire » Thomson est esticomme d'autres collection

L'e empire » Thomson est estimé à queique 100 millons de livres (870 millons de francs). En 1975, le groupe Thomson Organisation a fait 11 millions de livres de bénéfices (90 millons de francs).

de franca).

Comme celle de tous les magnats de la presse, la personnalité de lord Thomson présentait des aspects contradictoires. Que son souci essentiel ait été l'argent ne paraît guère douteux, à première vue tout au moins. Dès sa jeunesse, pauvre à Toronto, il annonçait qu'il deviendrait millonnaire. Pour atteindre ce but, il resommandait à ses amis une formule relativement simple : «Empruntés à 5 %, faites 10 % de bénéfice. Voire problème est régolu ! ». résolu ! ».

régolu l' s.

Blen des années plus tard, lorsque ses ambitions furent satisfaites, il indiquait, dans le Who's Who, que sa distraction favorite était de lire des bilans de sociétés... Cette attitude a parfois agacé ses collaborateurs. « Les gricles d'un journal, disalt-il aussi, sont un bon moyen de séparer les placards publicitaires...» Guand, au cours d'un voyage en Inde, il se trouva en présence de l'élite des journalistes de New-Delhi, anxieux d'entendre le grand lord de la presse britannique révéler ses secrets, il répondit, sans l'ombre d'une hésitation, que le but d'un journal est de « gagner de l'argent». En une autre occasion, on lui demandait quelle était sa musique favorite ; « Les annonces publicitaires à la radio, répilqua-t-il, lorsqu'elles rapportent 10 dollars le coup, »

#### Conclure des affaires

En fait, ses intimes — eet homme solitaire en avait très peu — pasurent que la véritable objectif de lord Thomson était moins de gagner des dollars que de conclure des affaires.

Inévitablement, une telle atti-ude comporte une part d'ironie 6.2 milliards de deutschemarks au premier senestre de 1976 (13 milliards de franca), alors que l'augmentation n'avait été que d'environ 1 milliard de deutschemarks (1,9 milliard de deutschemarks (1,9 milliard de franca) durant la même période de 1975, Ce gonfiement des réserves est di surtant à un afflux de devises (achats de soutien en faveur du franc français en mars deraier). En l'est comparison une part d'ironie et de dynisme. Il est indéniable, en tout est ciférent des autres « géants » de Fleet Street. Il n'avait rien de commun avec son comparison de commun avec son influence politique qu'il n'a jamais vraiment obtenue. Il n'était pas non plus du même français en mars deraier). En deutschemarks (1.9 milliard de francs) durant la même période de 1975. Ce sonfiement des réserves est di surtout à un afflux de devises (achats de soutien en faveur du franc français en mars deraier). En revancha, l'assedent de la balance du commerce extérieur, des services et des transferts s'est réduit, durant les six premiers mois de cette année, à 1985. Roy Thomson, en tout cas, s'est réduit, durant les six premiers mois de cette année, à 1997 de la commerce de transferts s'est réduit, durant les six premiers mois de cette année, à 1997 de la commun avec son desugations de commun avec son de com De notre correspondant

lui était qu'un organe de presse soit prospère et étende son influence. Pour cela, il faliait, à l'en croire, laisser toute liberté aux directeurs et aux rédacteurs

Lord Thomson n'a pas non plus Lord Thomson n'a pas non plus été enivré par sa fortune. Né à Toronto dans une famille plus que modeste — un père coiffeur et une mère qui prenait des pen-sionnaires dans la maison fami-liale — il n'a jamais méprisé les gens simples. A un âge très ten-dre, il vécut pratiquement séparé des autres enfants à cause d'une myopie qui l'obligeait à porter des lunettes très épaisses.

#### «Est-ce que vous vendez?»

Son départ dans la vie fut dif-ficile. Marchand de pièces de rechange pour automobiles et d'appareils électroménagers, il se vit bientôt acculé à la faillite. Il se mit alors à fabriquer des postes de radio assez rudimentaires. Après quoi, il construisit un émet-teur dans le nord de l'Ontario afin de justifier l'existence de son commerce.

Elan que sa passion d'achster des journaux se soit déclarée lorsqu'il était encore au Canada, s'est en Grande-Bretagne qu'elle se manifesta de la façon la plus éclatante. La légende vent que Roy Thomson, alors qu'il n'était pas encore anphil, et que blan des gens le considéraient comme un parvenu, ne pouvait pas renconfrer un propriétaire de jour-

nal sans lui demander immédia-tement : « Est-cs que vous ven-dez ? » C'est ainsi qu'à l'occa-sion d'un voyage en U.R.S.S. Il proposa à Khrouchtchev d'ache-ter la Pravda...

- god of accord

mine becall min arra

cargo - retolant an

min had the passag

Sa première grande victoire en Europe survint en 1955 kraqu'il fut en meaure d'acheter le Scotiman, parce que ses propriétaires tenaient avant tous à ne pas céder le journal à un Angiais. Six ans plus tard, Thomson s'attaqua avec succès à l'empire de lord Kemsley. Ayant acquis le Sunday Times, il ne tarda pas à mettre la main sur le Times quotidien. C'était là l'une de sas ambitions les plus profondes. L'autre était de devenir pair du ryauma, cause pour laquelle il n'hérita pas à prendre la nationalité britannique.

L'ahoblissement de Roy Thom-Sa première grande victoire en

nalité britannique.

L'ahoblissement de Roy Thomson est l'un des épisodes les plus remanquables de cette carrière peu banale. Lord Home venait de succider comme prenter ministre à M. Harold Macmillan.

Oz. le Sanday Times, propriété de Thomson, critiquait vigningesement le nouveau locataire de Downing Street, sans, d'allières que le propriétaire y fût pour que le propriétaire y fût pour peudique chose. Oe qui n'empére pas lord Home de proposer que Roy Thomson fût fait baron.

Ce fut là l'un des derniems intres héréditaires accordés par la couronne. Le fils du petit soitéeur de Toronto, myope su point d'en être presque infirme, qui avait quitté l'école à treise ans pour aider sa famille, résitait le rêve qu'avec sa franchise habituelle ii p'avait jamais dissimulé à personne.

JEAN WETZ.

JEAN WETZ.

#### L'avenir du « Times » serait assuré

Dans la mythologie de l'Angleterre moderne, le Times dispute l'une des premières places aux Ralis Royce de la grande époque. Les légendes concernant cas deux institutions sont du même ordre : on disalt de la volture que le tig-tec de l'horioge sur le tableau de bord noyait le bruit du moteur ; on dissit aussi que la première tâche d'un valet de chambre de bonne maison consistait à repasser les pages du Times avant de placer le journal sur la table du petit déjeu-

## « Le pius beau jour

C'est ce passé prestigieux, mais un peu désuet, que lord Thomson secona lorsqu'il prit le contrôle du plus respectable des journaux britanniques, Le magnat, d'erigine canadienne, n'a jamais saché que celte acquisition a été « le plus beau mement de sa vie ». Il s'aglesait pourtant là d'une décision très peu « économique » pour un homme aux

constituait la première des vertue. Depuis qu'il a pris le contrôle du Times, land Thomson anu ariom ua respando ûb a quinzaine de millione de livres de sa fortune personnelle à maintenir en vie l'organe la plus prestiglant de Flest Street.

Sour le règne de lord Thomson, le journal a abandonné la tradition, plus que séculaire, egaq eréimera sa ellaupei noles était consecrée sux petites an-nonces. Le rédection et le typo-graphie ont été ellégées, su grand dem des traditionalistes,

-Le Times, disait ford Thomson, c'est la Grande-Bretagne. C'ast le grapeau. A Aujourd'hul, aon fils Kenneth, qui ya hériter du titro de baron en même temps que de la direction des verifier et d'impression pourraient des distract de course de la cirrection pourrai esta souteni meilleure du course de course bientot gerentir se rentablité.

havers

monde

- 一人经验 風

請申注 遊園

4 137

i in

Portugal

## LES DÉCLARATIONS DE M. SOARES

Mais il faut aussi rendre l'éco-nomie viable. Et pour ce faire nous avons la prétention, oui, d'être de bons gestionnaires. Il nous reste naturellement à en administrer la preuve, C'est à nos résultes que page corror ingée.

(Suite de la première page.)

administrer la preuve, C'est à nos résultats que nous serons jugés.

— Pourquoi cette absence, dans voire programme, de mesures fiscales susceptibles d'apérer une melleure répartition des sacrifices entre les Portugais?

Portuguis?

— Il y a eu une augmentation énorme de la charga fisquie ces deux dernières a nijés. Nous avons pensé qu'une aggravation du fardeau é conomique et que neus souhaitons Dans mon programme. J'ai parlé de la nécessaire « coexistence concurrentielle » entre le secteur public et le secteur privé. Nous ne voulons pas écusfer les entreprises privées. » De toute façon, notre but,

c'est l'intégration économique avec l'Europe. Or l'Europe vit en économie de marché. Nous devens donc respecter les lois de cette économie, en les subordonnant aux critères définis par le Plan-J'al annoncé dans mon pro-gramme la publication d'un plan quadriennel publication d'un plan quadriennal, puis d'un plan à quinze ans. Le Plan sera l'instrument principal de transformation de notre économie, il sera impé-ratif pour la secteur public et servira de référence au secteur

— Vous reconnaissez-pous un modèle en Europe? La Suède,

La marche vers le socialisme du Portugal ne peut pas ne pas tenir compte des modèles écono-

vigueur en Europe. Je pense, en sens inverse, que noirs expérience peut être mise à profit par tous les pays européens qui sont à la recherche d'une voie originale. La Suède? C'est une référence, blem str. Mais il y a aussi le projet français fonde sur l'union de la gauche, la tentative italienne de transformation socialiste de la société dans le respect des libertés publiques. Nous recherchons cela sussi, mais, pour nous, la difficulté, c'est que nous ne pouvons pas c o m p ter sur notre parti communiste. Le modèle de la démocratie populaire est tout à fait inacceptable pour le peuple porsugals.

portugala.

Vetre programme contient davantage de mesures javorables guz classes moyennes et quz paysans qu'aux ouvriers... — Vous syes en pertie raison, mais on ne peut abantument pas exprimer les choses de cette façon. Is révolution n'a presque rien fait pour la paysannerle, alors qu'elle a fait beaucoup pour les ouvriers, notamment dans les régions industriallés de Lisbonne et de Porto. Le monde rural du Portugal est aujount uni dans une situation alest difficile, sinon davantage, qu'avant le 26 ayril. Certains secteurs des classes moyennes, en particular les petits fonctionnaires, comptent aussi

dans les entreprises nationalisées; des revendications peu compatibles avec les nécessités de notre 
économie; le manque de dispieconomie; le manque de dispipille dans le travail. D'guire 
part, cette classe cuvrière, la plus 
évoluée politiquement, a mis en 
pratique certaines formes de lutte 
que nous considérens illégitimes, 
comme la séquestration d'administrateurs, la captation de locaux ou 
de marchandises. Je l'ai dit nestement: nous ne sommes pas disposés à admettre cela.

Posés à admettre cela.

— Avez-vous les moyens de mettre en œuvre le programme que vous evez annonés? Ses aspects socieum notamment? Ou devrez-vous, pour y porvent, faire appel à l'éde étraspère?

— Une aide extérieure est nécessaire, c'est évident. Il y a d'allieurs déjà des projets en cours de réalisation avec l'assistance de pays européens et des Etgla-Unis. Nous aurons besein de la compunauté européenne. Je pense d'allieurs que l'Europe à intérêt à sider notre expérience. Car ce sers une prante victoire pour la témessaire de la nous réussissons. Et el nous échoques, cela peut ouvrir une continent.

— Que jara la P.S. si ses

moyennes, en Barticuliar les petits fonctionnaires, comptent austi parmi les secrifiés. En ce sens, noire programme cest un acte de réparation envers ces Portugais qui forment d'allieurs la majorité de la population scitve. Meis cela ne veut pas dire que notre programme laisse de côté les ouviers. Il comporte même de nombreuses mesures en leur faveur.

3 J'ai été amené à souligner, c'est vrai, un certain nombre d'abus commis par des travailleurs de l'industrie : l'absentéisme

rité P.S. = P.C. Nil le peuple ni l'armée ne l'auraient compris.

» Cartes, la solution retanue est risquée. Mais nous avens placé les préocupations nationales aurdessus de nos intérêts de parti. Pour l'instant nous avons des indications qui nous confirment que natre programme a été limit que natre programme a été limit requi par les Portugais, Mais si les héchiens lousies le désarveuent, la P.S. en tirera les consérveuent, la P.S. en tirera les consérveuent la P.S. en tirera les consérveuents la P.S. en tirera les consérveuents

- Vous entreries clors dans une alliance?
- Cela c'est sutre chose. Une alliance future dépend de l'évolution des autres paries, et notamment du P.C.

- Groups - pour au danger représenté par la droite, no-tamment militaire, dens ac pays?

pays?

— Ce n'est pas un vrai problème. La droite militaire n'a de chance que si nous ne parvenons pas à stabiliser l'économie et à garantir la ségurité politique et sociale au Portugal. Non, la droite n'a Aucune chânce. L'extrême gaughe non plus d'all-leurs.

Urs.

— Quels sentiments vous inspirent les dénonciations contenues dans le repport remis le 3 acût qui président de la République sur les sévices pratiqués à l'encontre de prisonniers politiques par des militaires après le 25 april? (1.)

- La honte. Je ne comprenda pas que des hommes qui avalent des responsabilités dans la révolution aient pu, an nom de la révolution, se livrer à de tels actes. Cala confirme mon opinion : il y a eu, au Portugal, une déviation, dans un sens totalitaire, de la révolution. Nous

(1) Le Happort de quette comprission porte actargment sur les expurision porte actargment sur les expurisonnemnents effectués lors des crises
du 23 septembre 1974 du 11 mars
et du 25 novembre 1975, et des
sévices qui suraient été infligée à
des présonnies dans les sesserues du
régiment de la police militaire et du
régiment d'artilleris légère de Lisbonne (Salis). dépendant tous deux
du Coppon (Commandement opérationne du sentinent).
Commantant se rapport, le général
hunge du sentinent l'apprendent de la
Régublique, a déclaré le 3 soût ;
e Un incopagient facciate existe ches
paires. 3 Il a également annencé
que propables sersiant juée « dans
l'observance rigoureuse de la légalité
et le respect des moyens de défense
dont ils sealent eux-même fait éable
rase jorsqu'ils s'égigaient en matières
du pouvoir 3.— (N'DLE)

RECTIFICATIF. — Une ligne déplacée à défetué le sens d'un passage de l'interview de M. Todor Jivkoy parue dans le Monda du 4 août. Il faliait lire :

Ils (les P.C. représentés à la conférence de Berlin) ont tous particullèrement souligné qu'is de la population getive, chiffre imman, d'internationales et le lapine. A motre avis, ces mots redétent pleinement la nature et le contenu de l'internationalisme profétarien en tent que partie intégrante du marxisme-léninisme.

### Irlande

LES JEUNES COUPLES ET LES OUVRIERS QUALIFIÉS EMIGRENT

(De notre correspondant.) Beliast - Environ selze mile setennes ont quitté l'irlande du Nord

sonnes ont quitté l'iriande du Nord en 1975, Le taux d'émigration dans la province a ainsi augmenté de 50 % en dix ans aur une population totale de un million dinq cent quis-rante-sept mille habitante,

Ce chiffre est une estimation du ministère du travail ; il est probable qu'il est plus élevé en résilité, pule-qu'il n'a pas été tenu compte des départs vers la République d'iriande.

La plupari des émigrés sont des ouvriers qualifiés et des jeunes couviers qualifiés et des jeunes couviers qualifiés et des jeunes pour l'Ecosse. Le reste se dirigs essentialisment vers le Canada — l'an dernier le consulat canadien de Beidernier le consulat canadien de Belfest a délivré deux mille visas, == la
Nouvelle-Zélande, l'Australie et
l'Airique du Sud, Quelques-uns,
déçus, reviennent au bout de deux
eu trels ans. D'autres delivant jeur retour à des eleconstances particu-lières : ainsi une partie du personnel hospitalier de Reyrouth, originales d'irlande su Nord, est revenu cher-cher à Belfast un calme prégaire. je chômage, Celui-ci a u g m e n t e régulièrement et concerne plus de 10 % de la population active, chiffre

#### LA SITUATION AU LIBAN

## Un nouvel accord de cessez-le-feu a été approuvé par tous les belligérants

des fronts de la région de Beyrouth. à l'houre prévue pour l'entrée en annoncé par la représentant de la Ligue arabe, M. Hassan Sabri El Kholi. Il faudra attendre cependani ja fin de la journée avant de pouvoir l'attribuer avec certitude à la nouvelle trêve.

Tous les belligérants avaisnt an-

**Markett** 

F 4 . . .

THOMSON ...

nonce mercredi soir qu'ils avaient signé l'accord de cassez-le-feu -le cinquante - quatrième depuis le début de la guerre civile. D'autre part, Syriens et Palestiniens cont parvenus à s'entendre sur la composition du « comité supérieur » evro-libano-palestinian, dont la formation est prévue par l'accord signé, le 29 juillet, à Damas. M. Farouk Kaddoumi chef du département politique de l'O.L.P., qui La trouvait dans la capitale syrienne depuis mardi pour négocier cet accord, a regagné Beyrouth dans la soirée de mercredi. Ce jeudi matin, une délégation syrienne comprenant M. Abdel Halim Khaddam, inistre des affaires étrangères était attendue à Soiar - localité libanaise occupée par l'armée syrienné sur la route Beyrouth-Damas — où doit en principe se tenir la première réunion du comité supé-

Le texte du nouvel accord de cessez-le-feu a été rendu public par la radio, la Voix du Liban, contrôlés par les conservateurs. Il prévoit l'arrêt des opérations, des enlèvements et des activités des tireurs isolés. Tous les « ouvrages militaires » devront dispareître. Les « casques verts » superviseront l'application de l'accord en s'installes zones est et ouest de Beyrouth, lis prendront place le long de la ligne de démarcation et dans les < tours > qui permettent de dominer les positions. En banileue ils s'instalieront notamment à Teil-El-Zestar et à Nabaa (les deux enclaves protienne). Il est également prévu de faire stationner les casques verts dans la montagne, à Tripoli et à

# de l'évacuation des blessés

Pour assurer le retour à une vie ormale, l'électricité et les moyens communications devront être rétabils. L'aéroport international de Beyrouth devia rouvrir avant le août. Les différentes parties au conflit, libenalses et palestinienne présentaront aux « casques verts »

port israélien. Le bâtiment, qui transportait soizante et un pas-sagers d'Alexandrie à Tyr, a été fouillé. Six Palestiniens ont été

D'autre part, dans un discours prononce à Alexandrie, le prési-

dent Sadate a soutenu ou'Israël

Ajournement

### La marine israélienne arraisonne deux cargos se rendant au Liban et appréhende des passagers

Deux Libanais ont été enlevés Deux Libanais ont été enlevés en haute mer, le mercredi 4 août, par des soldais israéliens, alors qu'ils se trouvaient à bord d'un bateau faisant route vers le Sud-Liban, indique-t-on de source proche de l'Organisation d'action communiste au Liban (O.A.C.L.), mouvement auquel appartiennent ces deux personnes. Il s'agit de Mile Nahla Chahal, agée de 25 ans, membre du comité central de l'O.A.C.L., et d'un autre membre du mouvement, M. Ali Sadek. Ils se trouvaient à bord du navire grec Hermes qui venait du port chypriote de Limassol avec une cinquantaine de passagers et se rendait à Jieh (Sud-Liban). se rendait à Jien (Sud-Liban). Mercredi matin, le bateau, qui se trouvait au large des côtes liba-naises, a été abordé par un bâti-ment israélien. Des soldats sont montés à bord et ont aussitôt appelé les deux membres de l'O.A.C.L. par leur nom, puis les ont transfèré sur leur navire.

L'O.A.C.L. est l'un des principaux mouvements du front pro-gressiste libanais.

Selon l'agence Reuter, un autre cargo, celui-ci égyptien, l'Abou-Washid, a été arraisonné égale-ment mercredi et conduit à un

# de Teli-El-Zaatar

fouillé. Six Palestiniens ont été retenus pour interrogatoire; l'un d'eux, qui appartient à l'organisation de fedayin Front populaire (FPLP.) du docteur Géorges Habache, a été retenu. Selon la radio israélienne, le cargo a été intercepté dans les eaux territoriales de l'Etat hébreu, à la hauteur de Rosh-Hanikra, et conduit à Haifa où II a été retenu vingt-quatre heures. Le navire, qui transportait une cargaison de riz, a été autorisé à poursuivre son voyage « avec ses passagers et membres d'équipage ».

œuvre de l'accord du Caire de 1969 et de ses annexes régissant les relations entre le Liban et la résistance

Deux cent quarante-trois blessé ont été évacues mercredi du camp palestinien de Tell-El-Zataar par le Comité international de la Croix-Rouge. Quelques neurts avalen marqué le déroulement de l'opération. Ces incidents ont cependant été jugés suffisamment graves par los représentants de la Croix-Rouge pour leur faire ajourner à vendredi l'opération d'évacuation prévue pour lieux proches de la Croix-Rouge que cet sjournement est dû à des ques - et ne remet absolument pas en cause les accords passés entre les belligérants pour l'évacuation de tous les blessés du camp. Ceux-ci sont estimés par le C.I.C.R. à un millier au moins. Les journalistes qui ont sulvi l'opération mardi et mercredi ont relevé les difficultés tants qu'elle comporte. C'est ainsi qu'une voiture de la Croix-Rouge s'est trouvée prise marcredi sous un tir d'arme automatique et des obus sont tombés à proximité de l'endroit où 'étaient groupés les camions de la Croix-Rouge. En outre, la moitié du convol a été bloquée pendant quelques instants dans le quartier chrétien de Furn-El-Chebbak par des miliclens phalangistes qui voulaient procéder à une inspertion détaillée. Il a failu faire Intervenir M. Bechir Gemayel, chef militaire des phalanges, pour mettre un terme à l'incident.

• Sur le terrain, après une nuit agitée, les combats se sont poursuivis, mercredi, particulièrement autour du quartier de Nabas, dont l'occupation par les forces chrètiennes seralt imminente, selon un dirigeant phalangista. Seuls, une quarantaina de miliciens palestino-progressistes, seion une autre source, résisteraient encore dans le quartier, norès que les forces du « mouvement des déshérités - de l'iman chilte Moussa Sadr, ainsi que d'autres groupements appartenant à la même confession, eurent décide de se « retirer des. combats = et que leurs chefs se furent rendus. Les forces naronites ont poursuivi mercredi le = nettoyage > du secteur de Badaoui, contigu à Nabaa, où habitent en dent Sadate a soutenu qu'israël avait donné « carte bianche » à Damas pour « liquider les Palestiniens ». Le chef de l'Etat égyptien a indiqué à ce propos qu'une réunion entre représentants des services secrets d'Israël et de Syrie s'était tenue le 24 juillet dernier à Genève. L'un des principaux thèmes des entretiens, a-t-il ajouté, était d' « organiser l'assassinat de dirigeants palestiniers ». — (A.F.P., Reuter, U.P.I.) majorité des Arméniens de tendance communiste. Ce quartier avait été très violemment bombardé, comme Nabas, au cours de la journée de mardi et de la nuit de mardi à mercredi. De violents affrontements ont également eu lieu à Chiah-Ain-Remmanch, - point chaud traditionnel », et des échanges de tirs ont été signalés au long de la ligne

#### Chine

#### APRÈS LE TREMBLEMENT DE TERRE DU 28 JUILLET

## Les habitants de Pékin s'installent dans le provisoire

Les yingt-deux Français, membres de l'Association des amitiés franco-chinoises, qui fai-saient partie du groupe 5 - et se trouvaient a Tientsin lors du séisme du 28 juillet, ont regagné Paris mercredi après une escale de quelques heures à Hongkong, La responsable du groupe, Mme Caney, a précisé que « les immeubles modernes avaient bien supporté le choc, mais que les maisons de deux ou trois

Pékin — Huit jours après les terribles secousses du 28 juillet une longue patience a fait place une longue panence a fait place à l'angoisse pour la population de Pékin. Au fur et à mesure que passent les heures sans nouvelle catastrophe, le danger parait progressivement s'écarter et le gouvernement lui-même — qui a fait savoir mercredi 4 août que de nouvelles secousses de force majeure paraissaient peu vraisemblables dans l'immédiat. — contribue à rassurer les esprits. Certes, l'hypo-thèse de nouveaux chocs n'est pas exclue, mais elle ne fait pins par-tie que des éventualités « toujours possibles », non des probabilités. Dans les conditions présentes c'est ce qui peut le mieux ressemble au retour à la normale.

Néanmoins les autorités chinol-ses sont décidées à éviter, à n'im-porte quel prix, toute mauvaise surprise qui pourrait causer de nouvelles victimes. De là, un sur-croit de précautions auxquelles la population se conforme avec une population se conforme avec une discipline et une bonne volonte impensables dans n'importe quel autre pays, socialiste ou non.

D'abord, il n'est toujours pas question pour les habitants de Pékin de rentrer chez eux. Les campements qui envalussent les trottoirs et souvent la chaussee s'organisent donc, se perfectionnent, se font assex confortables pour éviter que ne monte une dangereuse impatience de rega-gner un logement en dur. Les coiffeurs opèrent sons les arbres et les lits ont été posés sur des piles de briques pour parer aux inconvenients de la puile. Par beau temps — et un beau soleil brillait jeudi matin — cela prend des allures de camping multicolore et un peu anarchique, les maté-riaux les plus divers étant utilisés à la construction des abris. L'ingéniosité individuelle est poussée très loin mais s'allie à un sens remarquable de l'organisation col-

Pas un papier sale ne traîne sur le sol et les seules odeurs qui s'élèvent le long de ces campe-ments sont celles des plats que l'on n'a pas renoncé à cuisiner.

La ville de Pékin elle-même a été relativement peu touchée par le séisme. Il faut un ceil exercé et prévenu pour déceler, au moins de l'extérieur, les fissures apparues dans certains bâtiments. Cà et là, dans les quartiers les plus populaires, de vieilles façades à un ou deux étages, des murs, se sont écroulés. Mais ces dégâts eux-mêmes sont assez rares, le déblalement des gravats est pratiquement terminé, et sou-

De notre correspondant

vent les réparations sont déjà en cours. Là encore, la discipline col-lective joue au plus haut point, fondée sur une organisation so-ciale et politique preexistante, mais qui s'est immédiatement transportée dans la rue en même wansportee dans la rue en même temps que les habitants. Les res-ponsables de cour, de ruelle, sont là, sous de petites cahutes, souvent en paille tressée, dont le signe le plus distinctif est qu'elles sont équipées d'un téléphone.

C'est bien entendu le parti qui est ainsi présent, et à tous les échelons. De là, une impression de prise en charge très complète maigré l'adversité. « Chacun suit à qui s'adresser, nous explique-on, et les gens jont confiance au gou-vernement. » Ajoutons toutefois qu'un long entraînement à la vie communautaire contribue beaucoup à éviter que chaoun ne songe qu'à lui-même et, au contraire, aide à se plier aux nécessités

#### Les étrangers moins disciplinés

Chez les étrangers, où l'on n'a pas toujours le même entraîne-ment, les réactions et les compor-tements sont divers. Les Chinois out eux-mêmes « mis en congé » pour une quinzaine de jours cer-tains experts ou techniciens qui travaillent à Pékin et les ont dirigés vers le sud du pays. Dans le corps diplomatique, les mesures prises varient beaucoup d'une mission à l'autre. Les Britanni-ques semblent avoir été tentés par la proximité de Hongkong, de même que les Japonais par celle de leur propre pays. L'ambassade de France, en revanche, n'a pro-cédé à aucune évacuation, avancant seulement de quelques jours les départs en vacances de certains membres de son personnel. Mais près de soixante Français

demeurent encore à Pékin. données les premiers jours, les plus tolérantes vis-à-vis de cette communauté étrangère, beaucoup moins disciplinée que la popula-tion chinoise. On insiste toujours pour que personne ne dorme à l'intérieur des immeubles, mais on n'en vit pas moins une bonne partie de la journée dans les bureaux et les appartements. Au reste, si les ascenseurs ne fonctionnent pas l'est chaude et le tionnent pas, l'eau chaude et le gaz sont assurés et invitent à

sens de l'organisation. Un second groupe de l'Association des amitiés franco-chinoises, dont un des membres — une femme — a été tué au cours du séisme à Tang-Chan, devrait également quitter prochainement la Chine, mais aucune date n'a été indiquée.

étages n'avaient pas résisté et s'étaient effondrées -. Les visiteurs français ont rendu

hommage au courage de la population et à son

faire usage des salles de bains et des cuisines.

Si ce retour progressif à la normale peut être observé à Pékin, on ne sait toujours rien Pesin, on ne sait toujours rien de la situation dans les villes les plus touchées par le sinistre, et singulièrement de Tang-Chan. L'agence Chine nouvelle a seulement aunoncé, mercredi soir, que trois délégations dirigées par le premièr ministre, M. Hua Kuofeng, s'étaient rendues le 30 juillet auurès des populations sinistet auprès des populations sinis-trées. Mais les observateurs les plus sérieux rejettent comme plus sérieux rejettent comme purement spéculatives les estimations avancées de sources diverses sur le nombre des victimes, dont on sait seulement qu'il est élevé. En toute hypothèse, les dégâts matériels que le tremblement de terre a causés à Tang-Chan imposent une tâche de reconstruction d'autant plus longue que les autorités chinoises tendent, dans ce genre de circonstances, à remplacer les bâtiments détruits par des structures capables de résister à de nouveaux séismes dans l'avenir. A en juger par ce que nous nir. A en juger par ce que nous avons pu observer dans le Liaoavois più observer dans le 1430-ning, un an après le tremblement de terre du 4 février 1975, les habitants de Tang-Chan et de sa région ont très vraisemblablement la perspective de longs mois de vie sous des abris provisoires.

ALAIN JACOB.

● Le parti communiste fran-cais a adressé un message de solidarité au comité central du parti communiste chinois. Il se déclare prêt à participer « à toutes les initiatives de solida-rité » que les communistes chi-

### Corée du Sud UNE PEINE DE DIX ANS DE PRISON EZI REQUISE

CONTRE M. KIM DAE JUNG

L'accusation a requis dix ans de prison contre M. Kim Dae Jung, ancien candidat à la prési-dence, enlevé il y a trois ans à dence, enlevé il y a trois ans à Tokyo, où il vivait en exil, et aujourd'hui jugé pour subversion. M. Kim, qui a été battu de peu par le général Park, actuel chef de l'Etat, aux élections de 1971, est accusé, ainsi que dix-sept autres personnes, de haute trahison pour avoir demandé la démission du président et la restauration des libertés démocratique en Corée du Sud Parmi les autres signataires libertés démocratique en Corée du Sud. Parmi les autres signataires de la proclamation, d'it e de Myong-Dong, rendu publique le 1er mars, figurent des prêtres, l'ancien président Yoon Po Sun et une militante du mouvement pour les droits de la femme, Mine Lee Tai Young, contre qui ont été requises des peines de trois à dix ans de prison.

A la surprise générale, le tribu-nal a décidé le 31 juillet de sus-pendre l'audience des seize té-moins de la défense et de passer immédiatement au réquisitoire. Pour justifier sa décision, le pré-sident du tri bun al a déclaré qu'« il jaliait aller vite ». On s'at-tend que le verdict soit rendu dans moins d'une semaine.

Tout donne à penser que le ré-gime de Séoul est inquiet des gime de Séoul est inquiet des récentes prises de positions de M. Carter sur la nécessité pour les alliés des Etats-Unis, notamment la Corée, de respecter les droits de l'homme. Les autorités sud-coréennes entendent donc faire cesser au plut tôt un procès qui a de plus en plus d'écho dans l'opinion publique américaine et ne peut que desservir l'image du régime de Séoul dans la période incertaine des élections présidentielles. En faisant condammer tielles. En faisant condamner M. Kim Dae Jung, le président Park espère se débattasser de la personnalité la plus populaire sux Etats-Unis de l'opposition démo-cratique sud-coréenne. — Ph. P.

## Inde

M. LIONEL STOLERU EN INDE. — Le secrétaire d'Etat au travail chargé de la condition des travailleurs manuels est parti mercredi 4 aout pour New-Delhi. Il a précisé à son départ qu'il se rendait pour « un séjour semi-officiel » d'environ trois semaines en Inde où des entretiens sont en Inde où des entretiens sont prévus avec le ministre indien du travall et, le 12 août, avec Mme Indira Gandril.

### A travers le monde

### Chili

 M. FERNANDO FLORES, ministre chilien de l'économie sous le gouvernement Allende, a été expulsé du Chill, a annoncé, mercredi 4 août, un communique du ministère de l'intérieur. — (A.F.P.)

### Guinée

TOURE a déclaré que « l'âme de complot » dirigé récemment contre lui était M. Diallo Telli, ministre de la justice et ancien secrétaire général de l'O.U.A., actuellement détenu, qui emploitait une générale. qui souhaitait un « gouverne-ment à majorité peulh » pour remplacer l'actuelle « direc-tion malinké » (ethnie du président). — (Reuter.)

### Namibie

LA CONFERENCE CONSTI-TUTIONNEILE SUR LA NA-MIRIE (Sud - Ouest africain) a repris ses travaux à Wind-hoek, le 3 août, après deux mois d'interruption. Le gou-vernement sud - africain a annonce, le même jour, le pro-chain transfert des prisonchain transfert des prison-niers politiques namibiens de Robben-Island (Afrique du Sud) à Winghoek — (AFP.)

### Rhodésie

• UN CIVIL EUROPEEN ET QUATORZE AFRICAINS ONT eUATORZE AFRICAIRS ONT FIE TUES en deux jours au cours d'opérations de guèrilla en Rhodésie, annonce un communiqué officiel publié le 4 soût à Salisbury. Le nombre des Européens tués dépuis le début de l'année s'élève à dixneuf. — (A.F.P.)

#### LE « GROUPE DE BONN » VA ÉTUDIER LA NOTE SOVIÉTIQUE SUR BERLIN

Des consultations entre la Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis et la République fédérale d'Allemagne, auront lieu prochainement à Bonn, après la remise, mardi 3 août, aux ambassadeurs américain, britannique et français, à Moscou, d'une note soviétique déclarant que la participation de Berlin-Ouest à des élections directes au Parlement européen serait « en contradiction flagrants » avec l'accord quadripartite du 3 septembre 1971 sur Berlin-Ouest. Après étude de ce texte, une réponse sera mise au point entre les quatre Occidentaux réuns au sein du « groupe de Bonn » sur les questions allemandes.

iaux réunis au sein du « groupe de Bonn » sur les questions allemandes.

En fait, cette étude de la note soviétique, souligne-t-on dans les milieux informés français, se ramène à peu de chose. Un député de Berlin-Ouest, M. Klaus Peter Schultz, chrétien-démocrate, désigné par le Sénat de la ville, siège déjà au Parlement européen. Les trois puissances occupantes et la République fédérale sont d'ores et déjà d'accord pour ne pas changer ce mode de désignation, qui restera indirect et ne reposera pas sur une élection spéciale, comme dans les pays de la Communauté. Par conséquent, estime-t-on à Paris, aucune entorse ne sera faite à l'accord à quatre de 1971, qui prensit en compte et reconnaissait la situation existants alors, notamment l'existence de liens entre la Communauté et Berlin-Ouest. Il n'en irait autrement que si les pouvoirs de l'assemblée étaient accrus au point de modifier ces rapports — éventualité à laquelle fait d'afilieurs allusion la note soviétique.

### L'armement soviétique

### Le SS X-20: un missile mobile

L'administration américaine s'efforce de minimiser l'effet qu'a eu la publication, la semaine dernière, à Washington, d'un rapport alarmiste de l'Agence pour le contrôle des arme-ments et le désarmement (ACDA), annonçant que Moscou remplace par un engin plus moderne, le SS X-20, quelque six cents missües à portée intermédiaire et moyenne installés dans la partie occidentale de l'U.R.S.S. et visant l'Europe occidentale. Le département d'Etat a précisé que le déploiement de ce missile n'a pas encore commencé, et que cet engn, n'ayant pas une portée suffisante pour être classe dans la catégorie des engins intercontinentaux, ne peut donc être impliqué dans les négociations SALT avec Moscon. Il admet, en revanche, qu'il est doté Cogives multiples (MIRV).

Devant le Sénat américain, à in fin de janvier dernier, M. Malcoim R. Currie, directeur de la récherche au Pentagone, avait donné des précisions sur le nouveau missile de portée moyenne, le SS X-29, que les Soviétiques unt coutra. Cet engin reprend les deux étages supé-rieurs, à carburant solide, du missile intercontinental SS-16 et, iorsqu'il sera déployé, rem-placera les missiles intermédia-res SS-4 et SS-5 actuellement en placera les missiles intermedia-res SS-4 et SS-5 actualisment en service. Scion M. Currie, le SS X-29 gera déployé en Union sortétique pour viser des cibles situées en Europe, en Asie et au Proche-Orient. On estime, actuellement, à environ sept cent cinquante le nombre de ces mis-siles intermédiaires en service

Le SS X-20, qui n'est pas encore en production de série, mais qui le sera à cadence de fabrication importants dans les prochaines années, est mobile. Ses systèmes de guidage par inertie ont été considérablement améliorés par rapport aux 332-tèmes des missiles précédents.

au directeur de l'Agence améri-caine pour le contrôle des armements et le désarmement, dont les propos sont cités par le « Los Angeles Times », repris par l' « International Herald Tril'a intérnational de août, le SS X-29 serait équipé de plu-sieurs tôtes nucléaires — an moins trois — et parcourrait une distance inférieure à 5 000 ki

tomètres,

Plusieurs pays out déjà dé-ployé — ou projettent de la faire — des missiles à têtes muitiples. Les Etats-Unis en dis-posent pour leurs engins interposent pour leurs engins inter-continentaux et se préparent à en doter leur missile nucléaire tactique Lance. La France équi-pera, après 1982, de têtes mul-tiples non guidées indépendam-ment ses missiles mer-sol des cons marins nucléaires. Le sons - marins nucléaires. Le 9 juillet dernier, M. Yvon Bourges ministre de la défense, a annoncé que la France ayait mis à l'étude le projet d'un missile sol-sol mobile et d'une portée accrue pour accroître l'invuinérabilité de ses systèmes

#### M. KISSINGER A ÉVOQUÉ AVEC M. CALLAGHAN **NOITAUTIZ** AL EN AFRIQUE AUSTRALE

DIPLOMATIE

M. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat américain, a quitté, mer-credi 4 soût, Washington pour une tournée d'une semaine, qui le conduira, après une escale à Londres, en Iran, en Afghanistan et au Pakistan.

et au Pakistan.

A Londres, où il a passe la muit et où il a été rejoint par MM. Schaufele, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines, et William Rogers, soussecrétaire d'Etat pour les affaires économiques, M. Kissinger a eu jeudi matin, un « petit déjeuner de travall » avec le premier ministre britannique, M. Caliagian. Il s'est entretenu avec lui de la situation en Afrique australe, particulièrement en Rhodésie.

Malgré les démentis américains, les journaux britanniques se livrent à des spéculations sur une nouvelle rencontre Kissinger-Vorster, soit à Téhéran, soit en France, éventuellement à Deauville, où le secrétaire d'Etat doit passer deux jours de vacances chez des amis personnels, propriétaires d'un haras, vacances qu'il prolongera aux Pays-Bas.

qu'il prolongera aux Pays-Bas.
A Téhéran, où il arrive jeudi
soir pour une visite de deux jours,
M. Kissinger doit évoquer avec le
chah les négociations en cours
sur l'achat par les Iraniens de huit réacteurs nucléaires et de centaines d'avions de chasse. La vente à l'Iran d'une grande quan-tité d'armements suscite actuelle-ment des réactions hostiles aux Etats-Unis, de la part des séna-teurs démocrates.

A son retour aux Etats-Unis, M. Kissinger participera à la conference des Nations unies sur le droit de la mer, dont la cinquieme session s'est ouverte New-York lundi dernier.

(Suite de la première page.) On s'y active: préparation de convois, formations militaires, réception du matériel livré par l'Algérie, réparation des véhicules. Deux jeunes barbus souriant en assurent le commandement.

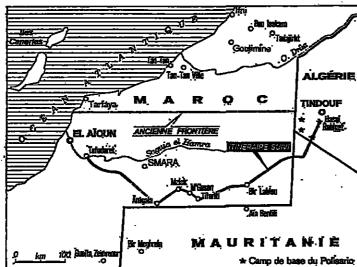
Un thé de plus en leur compagnie, le temps d'apprendre que, en 1974 encore, ils étudiaient les sciences politiques à la faculté de Vincennes, et nous voilà partis en ligne droite sur la grande piste. Sur une autoroute, plutôt, tant sont nombreuses les traces qui franchissent la frontière vers Bir-Lahlou, en écornant la Mau-ritanie. Rien à dire sur l'assou-pissante randonnée qui suit. A perte de vue, des plateaux rocali-leux qui n'ont pas de proprié-taire. Nos gardes du corps ron-flent à l'arrière du véhicule. Bir-Lahlou enfin, ancien poste

de garde de la Policia territorial espagnole. Juste une maison à deux dômes, un puits parmi des arbustes épineux. Le 27 février, le Polisario affirmalt avoir déclaré ici la naissance la République sahraouie. C'était faux, A l'époque, souvent de moins de vingt ans, au regard de braise, d'une maigreur guerrière, ouverts sans réti-cence à notre curiosité. L'interprète traduit. Bien sûr,

ils sont Sahraouis. Ont-ils des têtes d'Algériens? Non, ils n'ont jamais été à Tindouf. C'est dans ces montagnes ou dans d'autres qu'ils vivent depuis dix-huit mois Non, ce n'est pas trop dur. Ils souffrent seulement de voir leur pays occupé. L'eau? Partout il y a des puits, inconnus des Maro-cairs. Ils ne manquent vraiment de rien.

de rien.

Regardez comment d'un fond de bidon ils ont fabriqué un four pour le pain. Dommage que la farine soit mauvaise. Oui, c'est d'ici qu'ils partent en opération.
Une fois pour Amgala, une autre
pour Bou-Craa. Trois, quatre
semaines de guérilla, et ils reviennent se reposer aux arrière-postes. Jamais l'aviation maro-caine ne survole le camp. Ils s'en f... des avions. Ils sont bien cachés. Un buisson d'épineux leur suffit. Oui, depuis le printemps, ils ont toutes les armes nécessaires. «Si on les avait eues au moment de



l'armée marocaine occupait Bir-Lahlou. Elle n'y est pas restée longtemps. A son départ, elle mina et empoisonns le puits «L'acte le plus barbare du désert», dit

notre guide.

Deux cents kilomètres plus

loin, ce sera Tifariti, petite agglomération avec son fortin espagnol
à créneaux. C'est le même spectacle d'abandon. Cinq puits dyna-mités, des rues jonchées de débris, un char marocain détruit. Ville carcasse, cité fantôme. Seule veille dans le jour tombant une sentinelle du Polisario. « Cigarette? »

#### Au P.C. de la zone centre

Nous n'atteindrous M'Gasen qu'à la nuit. Ce massif rose domine les accès à Tifariti. Am-gala et Smara. Le Front y a ins-tallé son P.C. de commandement gala et Smara. Le Front y a installé son P.C. de commandement de la zone centre, en relais de la base arrière algérienne. Mohammed Lamine y dispose d'un bon équipement : voiture-radio, tente médicale d'urgence, réserve d'armes, matériel de dépannage des véhicules, citernes, camions, lieu de détention pour les prisonnièrs qu'on occupe à des travaux d'entretien. Nous nous étonnons : « Comment, ici, si près des avantpostes ennemis? » La question amusera les nombreux combattants qui y campent. Des gosses,

n'auraient atteint Smara. >
Dimanche matin, Mohammed
Lamine décide de nous emmener
à Amgala, amgala, où à la fin
janvier, l'armée algérienne a subi
une défaite. Amgala, où le 15 février, à leur tour, les forces marocaines perdaient deux cents hommes. Amgala, site lunaire, hommes. Amgala, site lunaire, amoncellement effrayant de roches noires, où l'armée royale s'accroche malgré des harcèlements quotidiens. La position sert de première défense aux gisements de phosphates de Boucra. A l'aube, elle a suhi des tirs de mortiers qu'on a bien entendus de M'Gasen.

#### Une Land-Rover pour dix hommes

Commence une chevauchée

## Territoire français des Afars et des Issas

#### LE RÉFÉRENDUM SUR L'INDÉPENDANCE AURA LIEU A LA FIN DE JANVIER 1977

M. Olivier Stirn a annoncé, mercredi 4 août, que le référendum sur l'indépendance du Territoire français des Afars et des Issas aura lieu fin janvier 1977. Le secrétaire d'Etat aux TOM-DOM a fait cette déclaration à l'Issue d'une audience accordée, en fin d'après-midi, par M. Gispers la Constitution du nouvel la constitution de la nationale durant la session d'automne. La révision des listes d'automne. La révision d'automne. La révision d'automne d'habitants du Territoire de la nationalité française à un cer-tain nombre d'habitants du Territoire de la nationalité française à un cer-tain nombre d'habitants du Territoire de la nationalité française à un cer-tain nombre d'habitants du Territoire de la nationalité française à un cer-tain nombre d'habitants du Territoire de la nationalité française à un ce

DOM a fait cette déclaration à l'issue d'une audience accordée, en fin d'après-midi, par M. Giscard d'Estaing à M. A b d a l l a h Mohamed Kamil, nouveau prèsident du conseil de gouvernement du TFAI M. Kamil avait été reçu auparavant par M. Chirac. A sa sortie de l'Elysée, il a déclaré: a Le président de la République a très bien compris nos difficultés et je pense qu'il nous ai de ra de son micux » M. Kamil rencontrera M. Stirn vendredi 6 août, avant de regagner Djibouti.

Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM a également indiqué que le

TOM a également indiqué que le projet de loi portant référendum à Djibouti sera examiné en conseil des ministres en septembre. Il sera déposé et discuté à l'Assem-

#### ~ (Publicité) ~ Pour briser le mur du silence : SEREIKA

In voix du Cambodge libre publie tous les mois des : • témoignages de réfugiés, • analyses politiques, • nouvelles de la résistance inté-

risure.

• sapects de la culture et de la civilisation khmères (dans le numéro d'août : « Que sont devenus les temples d'Ang-

Abonnement annuel: 30 F Spécimen gravuit sur demande BP. N° 31 95240 CORMEILLES-EN-PARISIS

### Éthiopie UN FRANÇAIS EST TUÉ ET UN AUTRE ENLEVÉ

borer la Constitution du nouvel Etat. La ratification devrait être soumise au Parlement dans le premier semestre 1977.

PAR DES BANDITS

## Guerre d'usure au Sahara occidental

face, tout près Mais où sont passès les Marocains? Seule la crainte de manquer d'essence arrêtera notre course. «La démonstration est-elle suffisante? >, s'inquiète Mohammed Lamine.

Dans cette guérilla, la Land-Rover est l'arme absolue du Front. Les maquisards qui avaient attaque Amgala, dimanche à l'aube, préparaient le soir même une embuscade à Tafudaret. « Contre les Français, à pied, nous faisions nos trente kilomètres par jour, commentait, à Tindouf, un ancien de l'armée algérienne. Les Sakraouis en jont quatre cent. »

Ils disposent d'un véhicule pour dix hommes et s'en servent en virtuoses. En avons-nous escalade des collines, traversé des fonds sabionneux, escamoté des cre-vasses, descendu en crube des pentes vertigineuses! Crapahu-tant dans la rocaille des oueds, jouant à saute-mouton sur les ravines, dérapant sur un sol pourri. Des chevaliers de la dune, ces Sahraonis, filant dans la poussière et le solell, enturbannés, portant des lunettes de motocyclistes avec de faux airs de plonniers de l'automobile.

Comment les attraper? Une fois, près de Jdiria, le comman-dement marocain a fait larguer des parachutistes. Il n'en serait pas revenu un seul. On les atten-dait derrière les rochers. Envoyer les avions? Impossible de repérer et de sulvre trois ou quatre vol-tures dans un désert grand comme la moitié de la France et presque jamais plat. D'autant que certains maquisards véhiculent des fusées Sam-6 et Sam-7, à l'usage des-quels les Libyens et les Algériens les auraient initiés.

#### La mousson du Sahraoui

L'armée marocaine en est ré-L'armée marceaine en est réduite à la tactique du blockhaus : tenir El-Aloun, Bou-Craa, Smara, les trois pôles économiques transformés en forteresses, et les protèger par un filet d'avant-postes, où la consigne est de s'accrocher coûte que coûte. Ce sont les positions de Guelta, Amgala, Mahbès, Jdirla. Le Polisario réplique à ce plan par une quadruple que à ce plan par une quadruple action : harceler les avant-postes, couper la route des convois pour vivre sur le ravitaillement et l'armement marocains, empêcher à tout prix le fonctionnement des mines de Bou-Cras. enfin, porter

avait vus reculent devant des colonnes marocaines, autant les chaleurs les trouvent à l'offensive. Un quart de la journée pour l'attaque, un quart pour les déplacements, un quart pour réparer les véhicules, un quart pour boire le thé, et... le reste pour dormir. Telle est la vie des

« Ils en ont dans le ventre, les bougres / », jubilait, à Alger, un familier du président Boumefamilier du président Boume-diène. Convaincus de la détermi-nation du Front, l'Algérie et la Libye n'ont pas rechigné à livrer des armes. Mines chinoises, armes modernes soviétiques, véhicules tout terrain. Seul, le carburant ferait parfois détaut à cause de difficultés d'acheminement.

Mieux équipé qu'auparavant, le Front a remporté des succès. Pour un gros échec — le raid sur un gros echec — le raid sur Nouackchott. — que de coups de mains réussis! L'adversaire a du abandonner Bir-Lahlou Tifariti, Ain-Bentili, et, semble-t-li, Haou-22 - Jdiria, Amgala, Guella, Bir-Boghrein, sont encerclés, survell-lés et sans cesse attaqués. « On connaît jusqu'aux petites mantes des officiers. »

Bou-Cras est paralysé. Le Sud-Marocain. régulièrement visité jusqu'à Bou-Ezarkane. Quelque trois cents prisonniers ont été faits, dont vingt-trois à Tada-jihrt le 3 juillet. Seuls paraissent exagérés les bilans des tués et des biessés. L'organe du Polisario, Sahara libre, fait état de huit cents morts marocains et mauricents morts marocains et mauritaniens en mai. Nous inclinons à réduire ce chiffre de moitié après discussion avec les diri-geants du Front sur leurs mé-thodes d'évaluation.

Lundi soir. dans M'Gasen retrouvé, c'est la dernière veillée autour du feu avec les jeunes maquisards. Au menu, l'habituel ragout de chameau faisande, que nos gallards attaquent à belles dents après avoir plongé la main dans le plat communautaire. Ils chalutent et rient Soucieux?

Pourquoi le seraient-ils? Ils

n'auront d'autre horizon que ces
rochers et ce maquis « jusqu'à
ce que le Sahara soit libéré ou qu'ils soient morts ». Ils le croient, ils le répétent les autorités marocaines savent aujourd'hui qu'elles ont eu tort de douter de

P.-M. DOUTRELANT.

Prochain article:

LES RÉFUGIÉS DANS LA FOURMAISE

## Rabat saisit la Lique arabe des « agressions algériennes » au Sahara

De notre correspondant

Rabat. — Le Maroc a saisi le secrétaire général de la Ligue arabe de la tension persistant au Sahara occidental, pour que les Etats membres de la Ligue en solent saisis à jeur tour. Une copie du mémorandum établi à ce propos a été remise, le 4 août, aux ambassadeurs arabes par le ministre des affaires étrangères, le docteur Ahmed Laraki, qui a attiré leur attention sur les « agressions perpétrées par l'Algérie » contre le Maroc et la Mauritanie. Rabat avait déjà lancé (le Monde du 30 juillet) un appel pressant au haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés, au président du comité international de la Croix-Rouge pour le rapatriement des personnes originaires du Sahara occidental et qui vivent en Algérie dans des conditions précaires. Le mémorandum à la Ligue arabe ev o que « les milliers de Sahraouis parqués à Tindouf qui n'attendent que la levée du dispositif algérien de séquestration pour répondre massivement à

sitti algérien de séquestration pour répondre massivement à l'appel de leur roi et regagner leur patrie et leurs familles ».

Dans un communiqué publié le 2 août, la Ligue populaire afri-caine pour l'indépendance de Dji-houti, tout en se félicitant de l'évolution récente du territoire, a tient à dénoncer le maintien en détention par la bustice françaire L'essentiel du document porte sur les dangers que fait courir à la nation arabe l'attitude algédétention par la justice française de vingt et un citoyens dont l'ar-restation n'est que la conséquence la nation arabe l'attitude alge-rienne vis-à-vis du Sahara occi-dental, et fait état, én dehors des « agressions algériennes » contre le territoire marocain, d'assassinais de « citoyens innocents à l'inté-rieur de leur pays, par des mains financées, entraînées et armées par l'Algérie », et de l'expulsion, il » a quelques mois du territoire de la politique absurde, anti-populatre et antinationale contre laquelle elle ne cesse de lutter. » y a quelques mois, du territoire algérien d'une trentaine de mil-

Si un affrontement armé entre le Maroc et l'Algérie a été jus-qu'à présent évité, c'est parce que le Maroc a fait preuve de Un Français a été tué, deux autres blessés, et un quatrième enèré, le tions, et que la « sagesse » que 4 août, à la frontière entre l'Ethiopie et le Kenya, an cours de l'attaque d'un hôtel éthiopien par des bandits. Les quatre victimes, dont raible devant être prévenues, sont des professeurs coopérants qui se rendaient en vacances au Kenya et l'entre cas considérations, le mémorandum rappelle que, lors de la conférence arabe que l'ordre public. Aucum des autres ches des accusés, etalent la plupart des des professeurs coopérants qui se rendaient en vacances au Kenya et rendaient en vacances au Kenya et que, lors de la conférence arabe araient fait une haite à Moyale, près de la frontière. Les deux blessés ont été hospitalisés à Nairobi.

— (A.F.P.)

liquis, le memoramium rappeut l'ordre public. Aucun des autres chefs d'inculpation — complot, attentat contre le régime et conspisés ent été hospitalisés à Nairobi.

de revendication territoriale sur — n'a été retenu. — L.G.

#### SIX CONDAMNATIONS ET VINGT-CINQ ACQUITTEMENTS AU PROCÈS DU SYNDICAT DES LYCÉENS

(De notre correspondant.)

Rabat. — La chambre crimineile de la cour d'appel de Casabianca a prononcé, le 4 août, six condamnations à trois mois de prison et vingt-einq acquittements dans l'affaire dite du Syndicat national des lycéens (le Monde du 28 juillet) dans laquelle trente-einq personnes étaient inculpées. Le cas de quatre d'entre elles a été disjoint, l'une faisant l'objet d'une poursuite différente dans une autre affaire et trois autres qui comme la plupart des accusés, étaient en liberté provisoire, n'ayant pas été atteintes par la convocation devant la chambre. Les condamnations ont été prononcées keule-(De notre correspondant.)

## POLITIQUE

## Le communiqué du conseil des ministres

réuni mercredi 4 soft. Au terme de ses travaux, le communique suivant a été publié :

• OBLIGATIONS ALIMENTAIRES Le constil a adopté les profets conventions de la conférence de La Haye de droit international privé sur la loi applicable aux obligations alimentaires et sur la reconnaissance et l'exécution des décisions relatives à ces mêmes obligations, signées le 18 décembre 1973.

Ces conventions, qui concernent les obligations découlant d'un lien de famille, généralisant à l'ensemble des créanciers d'aliments, en les complétant, le régime de protection ainsi que le régime de reconnaissance et d'exécution simplifié des décisions judiciaires prévus pour les enfants par les conventions de La Haye du 24 octobre 1956 et du 15 avril 1958. La loi applicable aux obligations alimentaires demeure celle de la résidence habituelle du créancier. Ces conventions, oul concernent

cier.
La loi désignée s'appliquera même
s'il s'agit de la loi d'un Etat non
contractant. Le droit des institutions d'assistance au rembursement de leurs prestations sera soumis à la loi régissant ces institutions. Le créancier aura la faculté de recourir à des lois subsidiaires dans tous les cas où il ne pourra en fait obtenir d'aliments du débitenr. L'obligation alimentaire entre tent. L'obligation alimentaire catrie époux divorcés sera soumise à la loi de l'Etat qui a propose le divorce. Enfin, même si la loi applicable en dispose autrement, il devra être tenu compte des besoins du créancier et des ressources du débiteur. Le régime conventionnel de recon

naissance et d'exécution simplifié des décisions judiciaires est généra-lisé. Il stipule que la compérance des autorités d. l'Etnt de résidence ne pourra plus soufitir de réserves de la part des Étnts contractants.

#### NAVIGATION SUR LA MOSELLE

Un projet de loi autorisant la ratification du protocole portant amen-dement à la convention du 27 octocaise, la République fédérale d'Allemagne et le Grand-Duché de Luxembourg au sujet de la canali-sation de la Moselle, signé à Trèves le 28 novembre 1974, a été adopté. En raison des liens étroits existants entre la navigation sur le Rhin et la navigation sur la Moselle, il est apparu opportun aux Etats signataires de la convention d'étendre au régime judiciaire de la navigation regine judiciaire de la navigation sur la Moselle les modifications apportées au regime judiciaire de la navigation sur le Rhin. Elles concernent le relèvement du taux maximum des amendes qui sanc-tionnent les infractions aux règlements commune de navigation ainsi que la possibilité donnée aux Etats riverains de considérer ces infractions comme des contraventions.

### ● L'ARCHITECTURE

Le consail des ministres a aplecture (voir ci-desous). Ce projet pose le principe que la qualité de l'architecture et le respect de l'en-vironnement sont d'intérêt public, réorganise les modalités d'intervenvironnement sont d'intérêt public, réorganisa les modalités d'interrention des architectes, crée les conseils d'architectes, crée les conseils d'architecture et d'urbanisme et redéfinit les conditions d'exercica et l'organisation de la profession d'architecte.

Le recours à l'architecte sera désormais obligatoire, sauf pour les personnes qui veulent construire personnes qui veulent construire pour celles-mêmes, solt à usage familial, soit pour l'exercice d'une activité professionnelle de caractère

pour elles-mêmes, solt à usage familial, solt pour l'exercice d'une activité professionnelle de caractère
libéral, artisanal ou agricole. L'intarvention de l'architecte sera limitée à la conception et ne s'étendra
pas à la réalisation des ouvrages.

Il sera créé dans chaque département, sous la forme d'une association régie par la loi de 1981, un conseil
d'architecture et d'urbanisme groupant des représentants de l'Etat, des
collectivités locales, des professions
concernées et des personnes qualiriées. Ce conseil aura pour mission
de développer l'information et le
participation du public, de promouvoir des actions de formation et de
perfectionnement, de fournir gratuitement aux particulilers qui désirent
construire informations, conseils et
orientations sur l'insertion de leur
construire information, conseils et
orientations sur l'insertion de leur
construction dans le site.

Le projet de loi traite enfin de
l'exercice et de l'organisation de la
profession d'architecte. Elle s'exercera
selon l'un des modes suivants : à
titre individuel, sous forme libérale;
en qualité d'associé d'une société
d'architecture; de sonscionnaire ou
d'agent public; de salarié d'un archi-

Le consell des ministres s'est, chitecture, qui devra être complete par la rétorme de l'enseignement de l'architecture, est une pièce essen-tielle dans l'action qui vise à arrêter l'enlaidissement de la France, et même à l'embellir, n (Lire page 17.)

#### • ENTREPRISES PUBLIQUES « Le secrétaire d'Etat aux trans-

ports a poursulvi l'exposé de la si-tuation des entreprises publiques de transport, commencé au cours du transport, comme dernier conseil. s

#### A DELATIONS FRANCO-JAPONAISES

Le premier ministre a informé le conseil de la visite officielle qu'il vient de faire au Japon, avec le ministre des affaires étrangères et le ministre du commerce extérieur, à l'invitation du gouvernement

Las entretiens entre les premiers ministres français et Japonais se sont déroulés dans une atmoss sont déroulés dans une atmosphère d'amitié et de confiance methelle. Une large identité de vues est appa-rue dans l'examen des principales questions internationales, tant en Asie qu'en Europe, ainsi qu'au Proche-Orient et en Afrique. Les deux parties out souligne l'importance qu'elles attachent à un renforcement de la coopération dans le domaine économique, aussi bien bilatéralement que sur le plan

international Elles ont également marqui leur volonté de participer activement au dialogue en cours entre les pays développés et les pays en vols de

développement.

31. Chirac a invité le premier ministre du Japon à se rendre en visite officielle en France. M. Takeo Miki a accepté cette invitation M. Sauvagnargues a. par allieurs, tenu la treizième consultation pé-riodique franco-japonaise avec M. Miyazawa, ministre des affaires étrangères au Japon.

#### · AIDE AU DEVELOPPEMENT

Le ministre des affaires étrangères et le ministre de la coopération ont fait une communication sur la peli-tique française d'aide au développement. Après avoir rappelé les carac-tères fondamentanz de l'aide au cours de ces déruières années, lis ont précises ses orientations générales nour l'avenir.

Le gouvernement confirme son objectif d'y consacrer en 1986 0,70 ; du produit national brut. L'aide importante que la France consacre aux pays avec lesquels elle entretient des relations privilégiées, notamment en Afrique, sera maintenue. La part de l'aide affectée au développement économique dans ces pays et dans les autres sera flargie. Les prêts prendicuit une place plus importante dans cette aide. La coopération tech-nique et culturelle sera davantage orientée vers la formation de profe-seurs, d'ingénieurs et de techniciens ainsi que vers la formation profes-

La répartition entre l'aide Matérale et l'aide multilatérale ne sera M. Giscard d'Extaing a déclaré à ce sujet : a La France maintiendra son effort d'aide au développement, en dépit des difficultés financières de

Le prochain conseil des mi-nistres aura lieu le 25 noût.

#### M. EDGAR FAURE SOUHAITE . UNE « COOPÉRATION » ENTRE LA MAJORITÉ ET L'OPPOSITION DANS LA LUTTE CONTRE L'IN-FLATION.

dévicopper l'information et la participation de public, de promouvoir de actions de formation et et la participation de public, de promouvoir des actions de formation et de certactionnement, de fourair grataitement sur particuliers qui désirent construire laformations, consells et orientations sur l'insertion de leur construction dus le site.

Le projet de loi traite enfin de leur motession d'architecte. Elle s'exerceran selour l'un des modes suivants : à titre individuel, sons forme libérale ; en qualité d'asocié d'une société d'architecture; de fonctionnaire ou d'agent public; de salatif d'un architecte ou d'une société d'architecture; de salatif ou manure de droit privé éditant des constructions pour sent un serion par activité l'étude de projets, le financement, la construction, le mesures minimales qui repose uniquement sur les apprédictes pourront prendre la forme de la classe possédante. Ce que je réconseruis c'est que, dât maintain pas pour activité l'étude de projets, le financement, la construction, le mesures minimales de cerafins ou de matériels de construction. Les architectes pourront créer intre eux ou avec d'autres personnes des sociétés d'architecture. Ces sociétés civiles professionnelles on interprofessionnelles, de sociétés arepares ou de sociétés à responsabilité limitée.

La profession continuera à constitute un ordre, qui comportera un conseil national et des conseils régionaux. Un code des derains professionnelles et du pouvoir de la profession de l'assendie et du produit de la République et un président de la République et un président de la majorité puise résister à une chamment de un femine de la conseil régionaire du président de la conseil resident de la conseil régionaire du président de

le demission

: 1

Section of the second

ary silver

in Theorem 4. 3

\* 10 TOSE 1

alterno and the The street of 73 ....

TO STATE OF THE ST

新 L.L.

Mar 44 164 4 1 1 1

الوادد الإستجاب

Market and a

Avallia yay

West was

a designation . . .

糖 中部分 さいしょ

A PATRICIA

The walk way

Ra Brent it.

. W **Grand**en. - .

jed a v mark or ,

# 1564 106 306 W T. 15 (1997)

MATERIAL WATER OF THE PARTY OF

100 tan menge

ja ≱ra +>~

4.60....

· Service of

and the same

Propie Britista I

HERY'S

paragraphic in the

Marian.

## -

Bu Charles

a ----

200 AP

agent recommendation of the - - - -

The second second

Marine Const.

.....

A Nove

postar to

der Mathet .....

Marie San

AND DECEMBER 1

mangles en coulcil ger die

4.

. .

\*\*.\*.

## La démission du secrétaire d'État à la défense

## M. Giscard d'Estaing souligne «l'activité, la compétence et le dévouement» du général Bigeard

Le président de la République, à l'issue du conseil des ministres au cours duquel le secrétaire d'Etat à la défense a présenté sa démission, a rendu publique, mercredi 4 aout, une lettre dans laquelle il souligne « l'activité, la compétence et le dévouement » du général Bigeard. Le chef de l'Etat exprime « sa reconnaissance pour le concours que ile général! a apporté à l'action gouvernamentale et qui constitue un nouveau temoignage du dévouement avec lequel (il a) toujours servi son pays». De son côté, le minis-tre de la défense, M. Yvon Bourges, s'est félicité « d'avoir eu à Ises! côtés pen-dant dix-huit mois un secrétaire d'Etat aussi averti des problèmes militaires et dont le concours lluil a été d'autant plus précieux qu'il était éclaire par l'amitié ». Et le ministre de la défense conclut : « L'armée va mieux. Mais l'action centi-

Dans une déclaration rendue publique dans l'après-midi, le général Bigeard explique son départ du gouvernement, après dix-huit mois de fonction, en assurant que «l'avenir, somme toute, s'est éclairci pour nos forces armées ». En février 1975, écrit-il, « une certaine grogne » régnait chez les cadres et « la contestation était permanente » parmi les soldats.

«Où en sommes-nous dix-huit mois plus tard? » se demande l'ancien secrétaire d'Etat qui répond : « Le président de

la République a nettement défini les missions (...), il a pris une position très claire en faveur du service national (...), le budget de la défense en 1976 a légèrement remonté (...), l'activité des comités de soldats fomentée par une minorité d'extrême gauche s'est étiolée (...), les cadres d'active ont pris progressivement conscience que, loin d'être les mal-aimés du pays, celui-ci avait besoin d'enx. - Le general Rigeard observe encore : «Un effort continu est fait pour mettre en place à tous les niveaux des chefs capaplace à tous les niveaux des curs our bles de réussir dans leur commande-

L'ancien secrétaire d'Etat observe toutefois: «Il reste un énorme travall à accomplir. C'est heureux et c'est normal. De nombreux problèmes subsistent et il y aura encore des jours difficiles ; mais nous savons maintenant dans quelle voie nous nous dirigeons et c'est maintenant l'affaire du ministre, du chef d'état-major des armées et des trois chefs « terre, air, mer » en place pour plusieurs années et auxquels je fais entièrement confiance. .

- N'ayant pas l'Intention de m'orienter vers une carrière politique, conclut le général Bigeard, je considère ma mission comme terminéé et avec l'accord de monsieur le président de la République, dont je resterai 1e débiteur, je quitte mon poste. Je rentrerai dans l'ombre et me

Une action de commando

morale pour rester en qualité d'officier général deuxième section fréservel à la disposition de ma patrie.»

Plusieurs réactions d'hommes politiques ont été enregistrées après le départ du général Bigeard. Membre du comité directeur du P.S. et président de la Convention pour l'armée nouvelle, d'ins-piration socialiste, M. Charles Hernu estime : « La démission soudaine du géné-ral Bigeard, même s'il déclare qu'il ne fera pas de carrière politique, a un sens politique. Elle peut représenter un des élé-ments de la crise sous-jacente annoncée pour cet été au sein de la majorité. Elle traduit bien des contestations internes seral pas surpris qu'elle ait, dans les mois à venir, des développements nouveaux.» Secrétaire national du Mouvement des radicaux de gauche, M. Guy Gennesseaux a déclaré : « Il s'agit tout simplement du départ de quelqu'un chargé de balayer devant la porte de l'armée française tout ce qui pouvait grogner, contester, réfor-mer, et qui peut ainsi dire aujourd'hui,

De son côté, le P.S.U. affirme : « Bigeard rentre dans le rang. Son franc parler, ses sauts en parachute ou son footing matide la contestation ou le désarroi des offi-

provisoirement du moins, mission accom

#### UNE SÉRIE **D'AVENTURES**

La uerate de Dien-Bien-Phi, dans le Haut-Tonkin, en 1954, la bataille d'Alger en 1957, sa nomination comme secrétaire d'Etat à la défense en 1975 : trois<sup>o</sup> fates qui résument l'ascension d'un employé de banque promu général à quatre étoiles en 1973.

Sorti du rang, il est parachuté en France en 1944 comme agent

En 1957, il participe — non sans protestations mais avec efficacité — au maintien de l'ordre dans la ville d'alger. Il n'est pas mêlé aux événements de mai 1958 en Algèrie et pas davantage à l'insurrection dite a des barricades » en janvier 1960. En 1961, il prend position contre le « putsch » des généranx depuis la République Centrafricaine où II a été affecté.

Promu général de brigade après neuf ans de grade de colonel, li sert en Afrique, à Madagascar, et v'est ini qui sera chargé de transférer le quar-tier général des forces françaises du sud de l'océan Indien à la Réunion. Il commande la région militaire de Bordeaux, qu'il devra quitter pour répondre à la sol-licitation de M. Giscard d'Estaing d'entrer au gouvernement

De la banque à la brougs la cartière de Marcel Rigeard, qui a fêté son solvantième anniversaire en février dernier, est marquée par une série d'aven-tures qui l'ont conduit au gou-vernement le 30 janvier 1975. La défaite de Dien-Blen-Phu,

de deuxième classe (comman-dant) des services spéciaux, et Il exerce un très court comman-demant d'un maquis de l'Ariège. Parachutiste colonial, il termina la guerre d'Indochine dans un camp de prisonniers après avoir été l'un des chefs des défenseurs de Dien-Blen-Phu. Il est promu lleutenant-colonel à titre exceptionnel.

Après un dernier saut en parachute dans l'océan Indien, au cours d'une récente tournée des u popotes n, le général Bigeard a présenté, à la fin de la se-maine dernière, son offre de démission au chef de l'Etat, et s croyez-mol — a-t-il dit, je chialais presque s.

(PUBLICITE)

#### maintiendrai en condition physique et ciers supérieurs. »

sa « mission » au gouvernement comme des parachutistes — le se-crètaire d'État à la défense appartient à cette arme — auraient mené une action de commando. Choisi par le président de la Répu-blique, lui-même, pour redonner à l'armée le tonus qui lui manquait, le général s'est beaucoup dépensé pour s'acquitter, durant dix-huit mois, de l'opération qu'on lui avait confiée et, ensuite, pour s'éclipser sans se préoccuper de suivre, sur le terrain, les réformes lancées. « Je n'ai pas l'âme d'un carrié-rists », avoue-t-il, et il remarque qu'il faut beaucoup de courage pour «tourner la page» et donner sa démission après avoir, depuis février 1976, contribué à modifier la condition militaire, réorganises le commandement et les unités, et augmenter le budget de la défense. Le général Bigeard n'avait pas dissimulé qu'il considérait s a « mission » comme temporaire, et il

Le général Bigeard aura conduit prêt à affronter une nouvelle tra-

pret à afronter une nouvelle tra-réglée pour l'essentiel, et je suis versée du désert, même si l'inac-tion m'est insupportable.» L'ancien secrétaire d'Etat à la défense concède qu' « il reste un énorme travail à accomplir », car, explique-t-il, « de nombreux, problèmes subsistent et il y aura encore des rours diffelles ». Auencore des jours dificiles ». Au-tant de considérations reprises, au demeurant, par le ministre de la défense, ce qui donne à pen-ser que, quoi qu'en ait dit et répété le général Bigeard, il existe des raisons pour ne pas se satisfaire des arguments avan-cés pour le départ du secrétaire cés pour le départ du secrétaire d'Etat.

#### De moins en moins de responsabilités

Le général Bigeard n'avait pas dissimulé qu'il considérait s a comission à comme temporaire, et il aimait à sculigner que le chef de l'Etat l'avait appelé au gouvernement au moment où il s'apprétait a atteindre la limite d'âge de son rang de général de corps d'armée.

C'est à la mi-juin de cette corps qu'il a première et un homme du sérail la réor-

ciers généraux des postes qu'ils occupaient précédemment pour choisir de mettre à leur place de nouveaux responsables, y compris la nomination de nombreux colonels à la tête de leurs régiments. Mais, depuis, ce remue-ménage avait atteint ses limites, et la hiérarchie commençait de résis-ter — par cette passivité coutu-mière aux institutions qui se croient éternelles — à l'esprit de

Le corps militaire a trouvé,

indirectement, un allié en la per-sonne du ministre de la défense, dont les rapports avec le secré-taire d'Etat n'étaient plus au taire d'Etat n'etalent plus au beau fixe, s'ils l'ont jamais été. Certes, M. Bourges peut faire valoir l' « amitié » qui l'a lié au général Bigeard. Mais il est de notoriété publique que les cabi-nets des deux hommes avalent cessé, depuis plusieurs mois, d'être en parfaite concordance sur les principaux dossiers de la défense.

Progressivement, les responsabilités ont échappé au secrétaire d'Etat, desservi par son esprit brouillon et sa moindre connaissance du milieu politique. On année qu'il a, pour la première est un homme du sérail, la réorfois, averti la présidence de la ganisation du commandement enRépublique de son souhait de quitter ses fonctions. « Aujourd'hui, confie-t-il, ma mission est est un homme du sérail, la réorle général Bigeard a publiquement rendu hommage davantage à l'action du président de la République ou même à celle des

général Bigeard se contentait de tournées d'inspection sur le ter-rain, voire de déclarations à « M. Giscard d'Estaing est la chance de la France »

d'Etat démissionnaire soit pourvu à brève échéance, et il n'est pas

évident que le ministre de la défense ait réellement besoin d'un

secrétaire d'Etat, compte tenu de l'existence d'une administration

militaire très structurée et enca-

dree. Durant ces derniers mois, le

« Il faut faire confiance au destin », assure l'ancien secrétaire d'Etat lorsqu'on l'interroge sur la façon dont il va occuper désormais son temps. « On ne change pas de cap à soizante ans n explique-t-il encore, en démentant les intentions qu'on lui prête sur une éventuelle carrière poli-

tique. La situation n'est sans doute pas aussi simple. Le général Bigeard a dans la têté le thème — et le titre qu'il ne vent pas révéler — d'un nouveau livre. Vollà pour les mois prochains. Mais l'ancien secrétaire d'Etat ne cache pas l'admiration qu'il porte à M. Valéry Giscard d'Estaing. « Le président, commente-t-il, est

A plusieurs reprises, dans un passé récent et dans plusieurs circonscriptions électorales, notamment dans l'est et le sudouest de la France, le général Bigeard a fait pratiquer des sondages sur sa popularité. Il aime à rappeler qu'il est en bonne plece inste dernet la ministre. a rappeier qu'il est en bonne place — juste devant le ministre des finances — au palmarès de la popularité du gouvernement. Des partis de la majorité, ajoute-t-il. l'ont déjà sollicité, mais le franc-parler volontiers gaffeur de l'ancien secrétaire d'Etat pourrait faire hésiter ses partisans.

JACQUES ISNARD.

#### LA LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le président de la République a adressé la lettre suivante, en date du mercredi 4 août, au général Bigeard:

a Mon cher secrétaire d'Etat.

» Il y a dix-huit mois, au mo-ment où nos forces armées traver versaient une passe difficile, je vous ai demandé de qu'itter le commandement que vous exerciez et d'entrer au gouvernement pour contribuer à la mise en place des solutions qu'appelait la réorgani-sation de notre défense.

» Pendant c e s dir-huit mois, vous avez apporté avec activité, compétencs et dévouement votre concours à la rénovation des condi-tions matérielles et morales de ceux qui assurent la sécurité de la France.

Aujourd'hui, au moment où vous estimez que l'essentiel de l'effort a été accompli, vous me demandez de vous décharger de vos jonctions.

» Sur la proposition du premier ministre, faccède à votre demande et je vous exprime, mon cher se-crétaire d'Stat, ma recomnaissance pour le concours que vous avez apporte a l'action gouvernemen-tale, et qui constitue un nouveau témoignage du dévouement avec lequel vous avez toujours servi notre pays > Veuillez agréer, mon cher se-rations d'Eint l'expression de ma

crétaire d'Etat, l'expression de ma cordiale considération.

# le droit

Tuez-moi, docteur I., Parce qu'il a la chance de la France. En disant cela, je ne jais pas de politique, mais je vois seulement les qua-lités de l'homme »

GRACE, un roman émouvant. GRACE, un roman émouvant. A plusieurs reprises, dans un Document qui annonce la future morale médicale, Un coup de grâce est la suite de la célèbre série des HOMMES EN BLANC (2 millions d'ex.) (Kent-Segep).

M. CHARBONNEL : le gouvernement a enlevé toute signification à notre politique de défense.

M. Jean Charbonnel, ancien ministre, maire de Brive, revient, dans le dernier bulletin du club Nouvelle Frontière dont il est le président, sur les déclarations du général Méry, publiées par la revue Déjense nationale (le Monde du 2 juin). Le chef d'étatmajor des armées n'excluait pas, en particulier, que la France puisse s'engager dans « la bataille de l'apant » sur le sol ouest-allemand.

mand.

Selon M. Charbonnel, en dépit des a dénégations » et des a mises au point », «les pouvoirs publics ont projondément transformé leurs conceptions stratégiques, et, dans le même temps, la France s'est singulièrement rapprochée de l'OTAN, (...) En s'engageant dans cette voie nouvelle, le gouvernement a enlevé toute signification à notre politique de déjense ». M. Charbonnel estime que « la notion de « sanctuarisation » élargie » avancée par le président de la République et le chef d'état-major des armées, avec ce qu'elle comporte de conséquences au plan nucléaire stratégique, tend aujourd'hui à affaiblir la dissuasion française ».

Il souligne, d'autre part : « Ne

Il souligne, d'autre part : « Ne pas exclure la participation des forces françaises à une « bataille de l'avant », en admetiant qu'elles puissent tentr un secteur à la frontière germano-tchécoslovaque, révient à accepter une plantica-tion militaire intégrée. La conclusion qu'il faut en tirer est nette : c'est qu'il est nécessaire d'adapter c'est qu'il est nécessaire d'adapter les forces françaises, « matériels, procédures et tactiques », selon les termes mêmes du général Méry, à la doctrine de l'OTAN. Mais, dans ce cas, où se trouve l'autonomie de décision dont se tarque parallèlement le général Méry? Est-il un seul instant imaginable qu'une arme nucléaire tactique française puisse être employée sans l'accord complet du commandement de l'OTAN? A l'inverse, est-il un instant imaginable que les Français puissent s'opposer à l'emploi par l'OTAN s'opposer à l'emploi par l'OTAN des armements nucléaires tactiques d'origine américaine? Dans ces conditions, que vaut la menace de l'emploi de nos armes tactiques

● Les Etats-Unis et la République fédérale d'Allemagne ont parachevé un accord sur la production en commun de chars de combat. Un canon de 120 millimètres, de conception ouest-alle-mande, et une turbine, de conception américaine, équiperont à la fois le char XM-1 américain et le char ouest-allemand Léopard-2. Mais les deux pays ont tonjours la possibilité, après avoir mis en compétition différents modèles, de se doter des mêmes chars de combat pour des soucis de stan-dardisation. — (A.P.)

● Le conseil des ministres du mercredi 4 août a approuvé, sur la proposition de M. Yvon Bour-ges, ministre de la défense, la nomination comme contrôleurs généraux des armées en mission extraordinaire du vice-amiral d'escadre Wolff, du général de corps d'armée Roux et de l'administrateur civil, M. Pierre Dam-beza. Le contrôleur des armées Jean-Claude Roqueplo est nommé directeur des affaires administra-tives, juridiques et contentieuses.

### LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIENNE

a Nul n'empêchera — c'est évi-dent — les uns. et même les au-tres, de chercher blen d'autres raisons que le sentiment rarissime de la mission réalisée, au départ inopiné du secrétaire d'État à la

- soit-elle. » Elle s'ajoute au climat de

"Theure et survient — on le voit — à un mauvais moment : celui où les interrogations ne cessent dir-huit mois, on est bien obligé plus et trouvent, il est vrai et à de constater que Bigeard ne serlent, des échos multiplicateurs.

5 Impossible assurément de continuer longtemps ainsi. En tout cas pas au-delt de l'été. > De plus. lorsoue l'armée et la (DOMINIQUE PADO.)

LE FIGARO: une nouvelle approche de la fonction mi-nistérielle.

a Départ sans signification politique aucune, alors que, ici et là, cortains n'exclusiont plus un temanis ment projond du gouver-nement. «Il n'y en aura pas en » juillet », avait annoncé Valéry Giscard d'Eslaing. Il n'y en aura pas, non plus, en aout.

» Ce qui retient l'attention en attendant, c'est la conception même de la fonction ministérielle, du moins au niveau des secré-taires d'État. En voici trois qui, en quelques mois, quittent le goute quaquat mus, quistant e pro-bernement. (...) Aucun des trois n'étail parlementaire et chacun avait été choisi pour sa compé-tence technique, dans un système de recrutement provisoire inhabi-tuel en France. Ni l'entrée ni la sortie de tels appelés ne peut soulever de véritable problème politique. C'est, semble-l-l, une approche nouvelle de la nature de la jonction ministérielle.»

(XAVIER MARCHETTL) L'HUMANITE: un nouvel élément de la crise dans

l'armée. «Il est de notoriété publique que le général Bigeard lui-même s'est heurié plusieurs jois à d'auires généraux pour l'application des décisions gouvernementales. » On ne saurait donc se satis-faire des raisons données publi-

L'AURORE: le pouvoir n'a rien quement à la démission d'hier. à gagner.

a Nul n'empêchera — c'est évi
a Nul n'empêchera — c'est évi
c par les dernières orientations gis-cardiennes en matière de dé-

> (FERNAND CHATEL) LIBERATION: il ne servait plus

« Encore un petit effort, on le regretterait, l'as de la gé-gène i Mais comme on ne songe pas à le remplacer et qu'on ne

public. (...)

» De plus, lorsque l'armée et la conception de la défense nationale deviennent un terrain de prédiction pour les querelles entre partis de la majorité, un Bigeard, avec le sens des nuances qu'on lui connaît, devient un danger public s

LE QUOTIDIEN DE PARIS

vingt ans de trop. « On a l'armée qu'on mérite, mais souvent les ministres qu'on ne mérite pas. (...) » Les soldais ne reineront pas

s Les soldais ne retiferont pas grand-chose du passage du mi-nistre Bigeard. L'armée, qu'il connaît bien, a ses pesanteurs. Croyait-il d'ailleurs aux possibi-lités de son action? » Bigeard a demande à partir. Il aurait pu rester. Valéry Giscard d'Estaing et Yvon Bourges s'en disent marris. Finalement, Bigeard a attendu vingt ans de tron. »

(DIDIER BUFFIN.)

● La Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes a protesté dans une déclaration contre une réunion des responsables de différents mouvements curopéens d'extrême destra à l'initiative du NPD droite, à l'initiative du NPD. (parti nationaliste allemand). Le PNDIRP, demande su maire d'Hambourg d'interdire cette réu-nion e qui constitue une provo-cation à l'égard des résistants, des anciens déportés et des démo-crates de toute l'Europe ». ROUGE: en réserve de l'Etat. d'exception.

« Son départ s'apparente moins a Son départ s'apparente moins à un limogeage pour incapacité qu'à une mise en réserve de la République ou plutôt de l'Etat. Lui-même prétend aujourd'hui e rentrer dans l'ombre ». Il n'est pas de ceux qui mênent les ba-lailles électorales : il fait partie des recours en cas de défaite.

Dest sans doute avec smeerité o C'est sans doute avec sancerte que Giscard d'Eslainy l'a remercié, se réservant ainsi de faire à nouveau appel à ses « qualités exceptionnelles » dans des circonstances qui ne le servient pas moins, directement à la tête d'un Etal... d'exception. »

Le contre-amiral Jean Orosco est nomme chef du cabinet mili-taire du premier ministre par décret de M. Jacques Chirac, publié mercredi 4 août au Journal officiel. Il remplace à ce poste le contre-amiral Paul de Bigault de Cazanove, nommé commandant l'escadre de la Méditerranée et adjoint « opérations » du préfet maritime de Toulon.

● La réanimation du Langue-doc-Roussillon fait l'objet d'une question écrite de M. Gilbert Sénès, député socialiste de l'Hé-rault, qui demande au premier ranlt, qui demande an premier ministre s'il est exact qu'un tel plan est en préparation, alors que les élus locaux n'en ont pas été l'nformation est exacte, le député socialiste vou-drait connaître les mesures essentielles envisagées, les moyens financiers prévus et le calendrier de l'opération.

● Les Jeunes Démocrates-so-qui organisent un séminaire d'été à Tarascon (Bouches-du-Rhône), ciaux, qui organisent un séminaire d'été à Tarascon (Bouches-dud'été à Tarascon (Bouches-du-Hhône), ont examiné, mercredi 4 août, la préparation des élec-tions municipales. A cette occa-sion, ils ont publié une décla-ration affirmant notamment : « Les communes, si elles veulent rester vivantes, ne doivent pas être le dernier obstacle du rujeu-nissement de la me politique u nissement de la vie politique. Il faut qu'en mars prochain elles soient dotées de moyens adaptés au monde moderne.

### **OUVERT EN AOUT** Tél. 336.41.55 535.33.25 OFFRE EXCEPTIONNELLE 1500 <sup>F</sup>πc en 3 versements Serrures 5 points Super Sécurité. Blindage d'acier électroringué 16/10 "ANTI-EFFRACTION". "ANTIVOL". 1 certificat de garantie de 2 ans délivré à la pose. Siège social : 24, av. Raymond-Poincaré, 75116 Paris.

Cannes (39.15.13) Marsellle (53.40.98) Nice (88.62.58)

## La réorganisation de l'I.N.R.D.P. et de l'OFRATEME affaiblit et isole la recherche pédagogique

naux et départementaux de documentation pédagogique (C.R.D.P. et C.D.D.P.),

confiée jusqu'ici à l'I.N.R.D.P. Il aura éga-

lement la charge, indique le ministère.

de « fournir aux enseignants des infor-

mations leur permettant de mettre à jour

Une réorganisation de l'Institut natio-nal de recherche et de documentation pédagogiques (INRDP.) et de l'Office français des techniques modernes d'édu-cation (OFRATEME) étalt, disait-on depuis quelque temps, en préparation. C'est maintenant chose faite. Un communiqué, publié mercredi 4 août par le ministère de l'éducation, précise les grandes lignes de cette réforme.

Un Centre national de documentation pédagogique va être prochainement créé à la place de l'OFRATEME. En plus des attributions de calui-ci, le nouvel organisme aura la tutelle des centres régio-

En 1970 disparaissait l'institut des centres tions étaient confiées à deux nouaux organismes : I'l.N.R.D.P. et

Le premier recevait pour tâche d'assurer sur son initiative ou sur celle du ministère, les recherches iles ou appliquées intéressant l'enseignement. Il devait éga-lement « apporter son aide aux blissements ». Outre ces attributions, l'I.N.R.D.P. étalt chargé de diffuser la documentation sur la pédagogie et les programmes. Il devait participer à l'« animation pédagogique » et à la « formation initiale et permanente des maitres », tout en collaborant à gnement. En 1971 étaient créés à

leurs connaissances scientifiques et pédagogignes . . A ce titre, ajoute le communiqué, le Centre apparaît comme un des éléments de la mise en place progressive de la formation continue des instituteurs et des professeurs. Le conseil des ministres du mercredi 4 août a nommé M. Gabriel Quencez, inspecteur d'académie, directeur du nouveau centre, M. Jean

(C.R.D.P. et C.D.D.P.), chargés de relayer l'action de l'I.N.R.D.P. Ses missions, I'l.N.R.D.P. les a emplies avec un certain succès. Son secteur - recherche -, notamment, e est considérablement développé. Grâce à lui ont pu être menées à bien les études qui ont conduit à la réforme de l'enseignement des mathématiques et du français à l'école élémentaire, A l'I.N.R.D.P. également ont été entreprises les recherches qui ont convaincu M. Fontanet, puis M. Haby, de la nécessité de supprimer les fillères dans le premier cycle

du second degré. A la disparition de l'institut pédagogique national, l'OFRATEME recut pour sa part la mission de développer la technologie de l'éducation.

Raynaud, directeur de l'OFRATEME.

Amputé des C.R.D.P. et des C.D.D.P. ainsi que de ses activités documentaires, l'INR.D.P., qui prend le nom d'Institut national de recherche pédagogique, ne conserve que sa mission de recherche. Il reçoit également les attributions confiées jusqu'ici au département d'études sur l'enseignement programmé de l'OFRATEME. Le communiqué précise enfin que «l'amélioration de liaisons de l'I.N.R.D.P. avec l'enseignement supérieur, et notamment les unités d'enseignement et de recherche de sciences de l'éducation, sera recherchée ».

pédagogique national. Ses attribu- de documentation pédagogique de maner des études sur les moyens modernes d'enseignement : radio. cinéma, télévision, machines à enseigner, etc. On lui confia aussi la fabrication de certains matériels pédagogiques (émissions, bandes magnétiques, films), leur diffusion et la formation à ces techniques de spécialistes et d'enseignants. jusqu'ici la charge de la radio-télévision scolaire, ainsi que la responsabilité du Centre national de

télé-enseignement. Les décrets prévoyant la création du Centre national de documentation pédagogique et de l'Institut national de recherche pédagoglque devraient paraître incessamment au Journal officiel. Ils n'allongeront pas, en principe, la liste des missions assu-

rées jusqu'ici par l'OFRATEME et l'I.N.R.D.P. Il s'agit seulement d'une nouvelle répartition des tâches. Le centre assurera l'élaboration et la I'I.N.R.D.P. II s'agit soules diffusion de la documentation écrite et audio-visuelle ; il apportera son « concours » à la formation des enseignants. L'institut, quant à lui, sera chargé de la recherche.

Il faudra sans doute attendre la

parution d'arrêtés pour se faire une idée plus précise de cette nouvelle repartition. S'il est, en particuller, convenu que l'ensemble du secteu recherche - des deux organisme actuels ira au nouvel institut, il y aura, dil-on au ministère, des excep tions, le centre conservant probable certaines missions d'études confiées actuellement à l'OFRATEME. En déposant dans le berceau du

futur centre la lpus grande partie des moyens dont disposaient jus-qu'ici l'I.N.R.D.P. et l'OFRATEME, le ministère poursuit un but précis. La mise en place de la réforme Haby va entrainer un profond changemen des programmes et des structures. Les enseignants vont devoir e'adapter. Ils biant sous une même houlette l'ensemble des moyens documen-taires et de formation, jusqu'ici disefficacité. Faut-il, alors que des jours difficiles s'annoncent le lui

Cela étant dit, les risques cont sérieux. Doit-on rappeler qu'une des raisone mi avaient motivé en 1970 le e partition = de l'Institut pédago-glque national était son « gigantisme » ? Et que cet institut rassemblait quatre mile fonctionnaires? Mais que son cousin de 1976 en groupers cinq mille quatre cents?

Des arrière-pensées politi<del>ques</del> ?

L'LN.R.D.P. et l'OFRATEME auront vécu eix ans. Pour revenir à une structure qui ressemble -- hormis l'Isolement de la recherche — à la

dagogique, assumés à l'I.N.R.D.P. (le Monde du 16 juillet 1974). Cette réforme aurait consisté à distin-guer l'expérimentation » dans les établissements, qui aurait été confiée aux directions du ministère, et la - recherche -, à caractère théorique, qui ceralt restée entre les mains de l'1.N.R.D.P. Cette réforme, M. Haby y a renoncé. Celle qu'il entreprend aujourd'hui semble d'une autre nature, puisqu'il n'est plus autre nature, puisqu'il n'est plus question d'un é clafement de l'I.N.R.D.P. Mais l'amputation subie per celui-ci fait craindre le pire, puisqu'elle a pour conséquence de le couper en centres régionaux et départementaux, où il puisait en partie ses forces vives et qui servalent de relais à son action. Affaibil et isolé, le nouvel organisme pourra-t-il mener à bien les taches qui lui sont conflées?

Cette réorganisation ne dissimulei-t-elle pas aussi certaines enfière-pensées? En annonçant la création du centre national de documentation pédagogique, le ministère a précisé que celui-ci aurait la charge d'éditer dorén a vant la revue Documents pour la classe, dont l'I.N.R.D.P. assurait jusqu'ici la puquestion d'un éclafement de l'I.N.R.D.P. Mais l'amputation suble par celui-ci fait craindre le pire,

Documents pour la classe, dont I'I.N.R.D.P. assurait jusqu'ici la publication. Or, il se trouve qu'un numéro de cette revue, consacré aux travailleurs immigrés, a récem-ment encouru les foudres du ministère qui lul a substitué, dans les établissements où 11. avait été diffusé, un nouveau dossier jugé plus conforme à la « réalité » (le Monde daté 18-19 juillet). Plus généralement la réorgan sation en cours n'est-elle pas aussi dirigée contre un organisme jugé -- ce n'est pas nouve - peu favorable à la réforme et

politiquement peu sûr?
BERTRAND LE GENDRE. BERTRAND LE GENDRE.

[M. Gabriel Quancez est né la 8 Juillet 1921 à Courcelle-Chaussy Mosselle). Il est agrégé de géographie. D'abord instituteur, il est ensuits professeur dans l'enseignement secondaire, puis directeur adjoint de l'Ecole européenne de Luxembourg. Il a été noumé inspecteur d'académie en 1965, d'abord à Bar-le-Duc et, en 1986, à Beanneon. M. Quencez est expert du Conseil de l'Europe pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie et représentant des Communantés eu ropéen nes au comité culturel du Conseil de l'Europa.]

MURI DE 150 NUUKKIMUNI A NEW-DEIH Cent cinquante nourissons environs out morts au cours dans plusieurs maternités da New-Deihi du tait, semble-t-il, de la Galmonella Newport », l'une des mille huit cants vaniétés connues de salmonellase. Les efforts des autorités indiennes pour découvrir la source de l'intection bactétienne sont restés insqu'ici sans effet. — (U.P.I., A.F.P.)

LE « DISCOUNT » ET LE LIVRE

### Le président Giscard d'Estaing demande la réunion d'une table ronde

L'Elysée a rendu publique, mercredi matin 4 août, une lettre du président de la République à M. Jacques Chirac, premier ministre, concernant e la distribution du livre et les effets qu'elle peut avoir

dans le donaine de la littérature et de la pensée ». Cette lettre fait suite à la campagne déclenchée par M. Jérôme Lindon, en juin dernier, contre le discount pratiqué par certaines librairies (voir le Monde du 25 juin et du 2 juillet). Le président Giscard d'Estaine a pris en considération ce cri d'alarme et la « situation fragile » où se trouvent les librairies, « tieu privilégié du rayonne-

« Il appartient aux pouvoirs publics, écrit-il notamment, d'aider les professions à dégager les solutions les mieux adaptées aux structures économiques et aux besoins culturels de notre société; le cas échéant, il peut y avoir lieu d'aménager la réglementation des prix pour traiter ce problème, qui n'est au demeurant pas propre à la

» A cet effet, je vous demande de jaire en sorte que, dans les prochaines semaines, une concertation soit organisée par les udmi-nistrations compétentes avec les milieux et les professions intéressés, afin que soient arrêtées les mesures de nature à mieux assurer l'apenir de la librairie, et par suite de l'édition et de la création littéraire, a

DEUX LETTRES DE LIBRAIRES

(le Monde du 25 juin), un débat s'est ouvert dans nos colonnes sur le bien-jondé des craintes soule-vées par le « discount ». Dans le Monde du 2 juillet, neuj éditeurs parmi les plus importants de Paris affirmaient les conséquences désastreuses de cette pratique. Le 3 juillet, l'éditeur P.-J. Oswald situait ailleurs la cause du mal, tandis que M. André Essel, président - directeur général de la FNAC, défendait son action.

Contre ces derniers points de vue, plusieurs libraires ont protesté, dont M. P. Laffitte de

teur de la librairie Laffitte de Marseille, et M. Raymond Péju, directeur de la Proue, à Lyon, deux villes où l'ouverture d'autres FNAC est envisagé. Nous ex-trayons de leurs lettres les pas-sages suivants :

Un équilibre fragile (...) Une librairie, voyez-vous,

c'est avant tout un libraire ou une libraire. C'est une personne qui s'efforce d'être le lien entre c tous » les auteurs et c tous » les lecteurs. Cent mille titres présents lecteurs. Cent mille titres presents à la FNAC-Montparnasse, c'est cert es impressionnant, mais comme le sont les empilements monstrueux des hypermarchés l'En réalité, c'est peu 1 Pour reprendre un mot de M. J.-P. Oswald, je dirai que c'est la forêt qui cache l'arbre. Il y a actuellement plus de deux cent mille lement plus de deux cent mille titres disponibles en langue francaise, sans compter un nombre pratiquement infini de publica-tions diverses. (...) L'existence, difficile, des librai-

l'isolement de la recherche — à la précédente. Cette valse - hésitation ferait sourire si elle ne risquait pas de désorganiser les services et de compromettre leur efficacité.

Pau de temps après son arrivés en 1974 rue de Grenelle, M. Haby avait manifesté son intention de « récupérer » au profit du ministère une partie de la recherche pet dagogique, assumée à l'I.N.R.D.P. Ida Monte du 16 initiet 1974. Cette ries repose sur un équilibre entre efforts faits par les libraires pour maintenir cet équilibre. En spécialiste non pas de la librairie, mais de la gestion commerciale. M. Essel le sait certainement. Il ne peut pas en être pour le livre comme pour le disone. comme pour le disque.

Etant donné les charges spécifiques de la librairie, le résultat
de l'influence du discount de la FNAC ne peut pas être une baisse généralisée du prix des livres au détail, mais la disparition, à quel-

du monopole de la distribution; l'autre essale de garder le mono-pole de la production et le contrôle de la distribution. Les lecteurs et les écrivains n'ont rienå y gagner. (...) Que M. Essel s'attaque avec

nous aux problèmes de la distri-bution du livre pour en faire vrai-

## MÉDECINE

MORT DE 150 NOURRISSONS

Après l'enquête de Jean-Marc ment baisser le prix, non seule-Theolleyre auprès d'éditeurs, de ment à court terme, ce qui est libraires et de la FNAC elle-même de la pondre aux yeux, mais pin-(le Monde du 25 pinn), un début tôt à long terme et d'une façon s'est ouvert dans nos colonnes sur réelle...

#### La création littéraire menacée

(...) Que ce soit ou non le but recherché, les méthodes de la FNAC ou de tout nutre discounter causeront la mort de la librairie et de tout ce qu'elle apporte au

Je sais bien que les libraires, du 

la correspondance, les ciubs et les super-marchés.

Mais si j'ai bien lu, il a été aussi question de « création littéraire ». Et, là, les chiffres s'inversent, et les pourcentages dont on se sert par ailleurs à leur encontre de focus de les pourcentages dont on se sert par ailleurs à leur encontre de focus feutre de

se sert par ailleurs à leur encon-tre remontent de façon fantas-tique en faveur des libraires.

Alors, ce qu'il faut savoir, c'est ce que l'on veut i N'importe qui peut « distribuer » un best-seller, même un libraire si on ne le concurrence pas par des méthodes déloyales que permettent les moyens financiers hors de sa por-tée. Mais qui se chargera de « dif-fuser » et de promouvoir les titres et les auteurs inconnus s'il n'y aet les auteurs inconnus s'il n'y set les auteurs inconnus s'il n'y se plus de libraires ? Les super-marchés ? Les courtiers ? La vente par correspondance ? Allons donci (\_) L'implantation de ces cinque s' MAAC où 4 à 5 C des lecou six FNAC, où 4 à 5 % des lec-teurs (dit M. Essel) bénéficieront que temps de 20 % de remise quelque temps de 20 % de remise (rapidement illusoire), justifie-t-elle la disparition de cent, cent

t-elle la dispartition de cent, cent cinquante voire deux cents librairies moyennes, permi celles qui 
précisément se soucient encore 
des « Proust de demain » ?

(\_) Dans la situation qui leur 
est faite, e'est à chaque bilan, à 
chaque échéance que la question 
se posers, et à chaque fois c'est 
un poste réputé difficile ou trop 
onéreux oui sera réduit c'est un onéreux qui sera réduit, c'est un titre du fond qui ne sera pas réss-sorti, un jeune auteur qui ne sera pas commandé, une commande qui ne sera pas prise, une recher-

qui ne sera pas prise, une recherche pas faite.

(\_\_) Ce n'est pas de dix à douse supermarchés du livre que la création littéraire a besoin, auraient-lis toute l'intelligence de la finance possible!

Ce dont elle a besoin, c'est d'un réseau de diffusion libre et indépendant, le plus vaste et le plus diversifié possible et auquel on voudra bien accorder le droit de vivre, tout en assumant les charges et les servitudes (très lourdea) d'une diffusion efficace de tous les livres.

La liberté d'expression est à ce prix !... (RAYMOND PRIU.)

## M. JÉROME LINDON : une réponse d'une grande impor-

A la suite de la lettre du prési-dent de la République, M. Jérôme Lindon nous a fait parvenir la déclaration suivante : Lindon nous a jait parcenir la déclaration suivante:

La réponse du président de la République à notre appel me paraît d'une grande importance. Sans intervenir dans ce domaine à un stade quelconque de la production, l'Etat a, je crois, le devoir de protéger les consommateurs, c'est-à-dire les lecteurs de livres, c'est-à-dire les lecteurs de livres, contre une détérioration résultant de l'exercice des lois avengles du seul profit, quel que soit le drapean idéologique dont on les councilers amnées l'évolution économique a contribué à détériorer gravement la situation des libraires de qualité. Les solutions qu'on apportera à la crise conjoncturelle marquée par la pratique du «cassage de prix » devront viser à une rénovation asseu profonde pour que de tels accidents ne se reproduisent plus. Cela suppose à coup sur pour les professions du livre quelques efforts d'imagination et quelques régies nouvelles. Comme la liberté, la culture se paie.

## RELIGION

LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE A PHILADELPHIE

## Nous n'avons pas besoin de combattre le communisme en faisant du nazisme, déclare don Helder Camara

Philadelphie. — Le premier congrès eucharistique eut lieu à Lille en 1881. Depuis bientôt cent ans, les chrétiens se réunissent régulièrement, dans différents pays, pour approfondir leur compréhension de l'Eucharistie, le sacrement qui perpétue le sacrifice du Christ, et

pour témoigner de leur foi en la présence réelle du Christ dans le sacrement. S'il en est

En l'absence du pape, ce congrès n'a pas l'éclat des précédents, tels Bombay et Bogota, et il n'est pas sûr qu'il réunisse le million de pèlerins qui étaient attendus dans pelerins qui etalent atrendis dans cette ville où fut rédigée et signée la déclaration d'indépendance américaine il y a deux siècles. Prêtres et religieuses n'en ont pas moins envahi les hôtals — les couloirs du Hilton ressem-blent à ceux du Vatican — pour pouvoir écouter les orateurs, as-sister à de nombreuses messes, participer à des manifestations artistiques, et visiter les stands d'une exposition où sont vantés et qualifie toute tentative pour changer un système qui les avantage, de subversion communiste >, et Mgr Camara regrette que cela ait reçu quelque écho dans l'Eglise sud-américaine. « Nous n'avons pas besoin de combattre le communisme en faisant du nazisme, dit-il, nous ne devons pas combattre une mauvaise solution par une autre mauvaise solution par une autre mauvaise solution les mérites des prêtres aux ar-mées, les activités des diverses congrégations, mais aussi où sont vendus des vêtements sacerdotaux ou des objets du cuite à des prix intéressants. La chasuble est ainsi proposée à chasuble est ainsi proposée à 114,75 dollars avec les accessoires

114,75 dollars avec les accessores au lieu de 135 dollars, ce qui est une affaire. Sans parler des timbres commémoratifs, des teshirts et des porte-clés.

Consacré, à la demande de Paul VI, sur sa sirations légitimes de l'hypragnité au congrès a uris Paul VI, aux aspirations légitimes de l'humanité, ce congrès a pris pour thème « les faims de la famille humaine, la faim de paix, mais aussi celle de Dieu, celle de liberté et de fustice, de vérité et de compréhension, la faim de la paix et la faim de Jésus pain de vie », autant de sujets auxquels est consacrée une réflexion. Des centaines d'intervenants, incarnant tout à la fois l'universalité de l'Eglise et sa diversité, participent à ces conférences données devant plusieurs milliers de perdevant plusieurs milliers de personnes dans le Convention Hall
de Philadelphie. Déjà, lundi
2 août, la princesse Grace et
le prince Rainier de Monaco
ont dit leur espoir du maintien
de la familie chrétieurse dans un
de la familie chrétieurse dans un
de la familie chrétieurse dans un monde où cette structure tradi-tionnelle semble se décomposer. Tandis qu'un autre orateur, la

Révérend James Young, a af-firmé que le divorce ne signifiait plus l'exclusion de l'Eglise. Mais, dans cette civilisation de vedettariat et à leur corps dé-fendant — comme Ella Fitzgerald et Dave Brubeck qui ont participé

De notre envoyé spécial

L'archevêque de Recife et Olinda, une des figures prophé-tiques de l'Eglise sud-américaine, a déploré avec vigueur le « nou-veau nazisme » qui règne dans le sud du continent, sous pré-« ce colonialisme interne des riches qui exploitent les pauvres et qualifie toute tentative pour Tel est le propre de ce rassem-

combattre une mauvaise solution par une autre mauvaise solution. De Car, ajoute-t-il, la philosophie marxiste fait fausse route. La satisfaction des besoins naturels ne peut suffire, l'homme veut aussi la liberté. Moins violente, mais écoutée avec dévotion, celle que l'on a nommée la sainte vivante en raison de son action parmi les pauvres en Inde, Mère Teresa expliqua que « les pauvres nous donnent beaucoup plus que nous ne leur donnes » et prôna l'amour de l'homme comme

nous ne leur donnons » et prona
l'amour de l'homme comme
l'amour de Dieu.
Si tous les orateurs s'accordaient
à penser que la lutte contre la
pauvreté commence par la modification du comportement de chaque chrétien, si tous reconnaissaient que refuser du pain à l'affamé, des vêtements aux dénudés,
c'est les refuser au Christ, il sem-

ainsi au quarante et unième congrès, qui se tient à Philadelphie (Etats-Unis) du 1<sup>er</sup> au 8 août («le Monde» du 3 août), l'accent est aussi mis sur « les faims dans le monde ». blait y avoir une distinction dans

les solutions proposées entre ceux qui préconisent une pression sur les gouvernants pour qu'ils recon-naissent le droit à la nourriture comme un droit fondamental et ceux qui préférent la charité. Un jeune dans les seuls Etats - Unis permettrait d'économiser 1 dollar par semaine et par chrétien et par semane et par circulen et rapporterait 200 millions de doi-lars par an, soit plus que ce dont dispose le Fon d's international pour le développement de l'agri-culture créé en 1974 par la conférence mondiale de l'alimentation.

hlement où tant de sujets sont abordés, des relations du catho-licisme avec le culte vaudon aux problèmes théologiques les plus austères, des réfuglés vitenamiens à la destruction d'édifices reil-gleux au Liban, qui montrent non seulement la vitalité de l'Eglise, sa diversité, mais aussi ses contra-dictions. Et c'en est une de tenir dictions. Et c'en est une de tenir ce congrès pour la faim dans le monde dans ce pays si riche, ca pa ble, comme le remarquait Mgr Camara, d'envoyer des hommes sur la Lune, mais pas de nourrir tous ses pauvres. Puisque dans l'Eucharistie les chrétiens sont tous frères et sœurs (« une seule personne en Jésus-Christ»), le prélat brésilien a invité les Américains à découvrir le Christ dans les travailleurs immigrés, les dans les travailleurs immigrés, les Noirs, les Indiens, les Asiatiques, tous les Chicanos et Porto-

BRUNO DETHOMAS.

### M. Robert Chabbal est nommé directeur général du C.N.R.S.

Mais, dans cette civilisation de vedettariat et à leur comps défendant — comme Ella Fitzgerald et Dave Brubeck qui ont participé à un concert de jazz religieux mardi soir, — Mgr Helder Camara et Mêre Teresa de Calcutta, deux apôtres des pauves dans le pays le plus riche du monde, sont suivis avec une extrême attention.

RECTIFICATIES. — Plusieur des passages de la lettre du conteur Barrier citée dans le Monde des passages de la lettre du conteur Barrier citée dans le Monde de 1º extil a absous les condamnés de Pie XII a conteur participe de la recherche scientifique et l'exègète allemand Rudolf Bultmann, tracé par le pasteur André Dumas, en dernière page du Monde de la même date, il fallati lire : « Cest une vision du monde pré-scientifique » (et non pré-critique).

Catte noninstion met fin à un contraire contraire consultatifique au Contra de presentat de recherche scientifique et technique (C.N.R.S.) a été nommé par le contrain renouvellement à la tête des grands organismes de recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.). remplacertain renouvellement à la tête des même date, il fallati lire : « Cest une vision du monde pré-scientifique » (et non pré-critique).

Cette nomination met fin à un contraire contraine de la même date, il fallati lire : « Cest une vision du monde pré-scientifique » (et non pré-critique).



lagretir de revivre

7 9

A State of

1 2 4

-----

्राज्यकः **१** ७.८२ हो

na compting en **Fre** 

and a state of

i ilm eg

a richar au م المجالية الم भ अवस्था 120, 120 Sec. The Residence

The statement of the allege Area \*\*\* Trends &

## «POÈTE A CUBA»

## L'étoile de René Depestre

\* PORTE A CUBA, de Bené Depestre, prétac de Claude Boy. Ed. Pierre-Jean Oswald. Collectie e L'aube dissout les monstres ». 283 pages, 39 F.

N 1951, Pierre Seghers publialt Végétation de clarté, une plaquette qui révélait un poète né à Haïti en 1926. René Depestre parcourait les chemins de l'exil, loin des « tontons macouras », des sanglantes geôles, des chambres de triture de « Papa N 1951, Pierre Seghers publialt Végétation de Doc - Chili, Italie, France, Brésil puis enfin Cuba, Cuba du « Che », de Fidei, de Nicolas Guillen, des commandants barbus et chevelus : vollà son parcours. Mals René Depestre n'a jamais une seconde quitté Halti. son lie douloureuse.

Avec lui, cachée au plus profond de ses pensées, eile a franchi les frontières, partagé pain et vin avec les camarades, les amis, dansé avec les pauvres, rêvé à des révolutions intercontinentales aux couleurs de corps de femmes, d'aubes, de levers de solell sur la mer. Hanté par la révolution, René Depestre a, avec cette patience des humbles, cet achamement des passionnés, au fii des années, construit une œuvre muitiforme : poèmes (Traduit du grand large, Journal d'un animal marin, Mineral noir, Un arc-en-clei pour l'Occident chrétien...), essais (Pour la révolution, Pour la poésie...), prose (le Mât de cocagne...). René Depes-tre, avec Yannis Ritsos, Nazim Hikmet, Pablo Neruda et quelques autres, nie la poésie du malheur d'étre, contredit ce lyrisme de l'échec, cette voix des gouffres, qui n'ont cessé à notre époque d'envahir le

Maigré Staline et le Goulag, il continue d'espére mais cet espoir n'est pas aveugle. Le lecteur qui aura lu Légende de la deuxième vie de Vladimir lilich Lénine comprendra ce que je veux dire. L'espoir révolutionnaire, communiste, s'enracine pour Depestre

dans le terreau de son identité d'homme de Haîti. dans son goût d'une nature baroque et des femmes. Chaque poème brandit, comme un drapeau matinal, cette ciarté juvénile dans laquelle s'épousent les flammes de l'Eros, celles de la révolution, celles du paysage déchiffré par la main rugueuse, amoureuse, du poète :

Anne est plus belle que la pluie Dans les veux d'une temme du désert Ou que la mer en ses jours de grande santé. Elle portait l'été 69 à pieins bras comme sous sa minijupe alle porte les

 Les femmes-jardins portent des mini-solells qui leur arrivent au nombril et des mini-plules qui laissent voir le ciel de leurs racines. Les temmes-lardins out de beaux estouages

Avec Depestra, la révolution, la poésie, l'amour s'épousent jusqu'à former un seul jardin, une seule étolle où l'on cuelle les « images d'une antibiographie », d'une enfance colorée, poussièreuse, vagabonde, d'une quête turbulente. Pas très catholique, Depestre s'agenouille devant « saint Eros », dont il diffuse allègrement l'évangile, et il célèbre, avec la même passion des mots, les génies Loas, la violence d'Angela Davis, la mémoire de Ruben Dario - entre cygne et fusii », la présence d'Alejo Carpentier « capitaine de la guerre du temps ., la figure de Guevara et la marchande de glaces du Varadero, la vague et

ANDRÉ LAUDE.

## Douceur de revivre aux temps anciens

\* LA PAIX DES CANCRES, de monsieur), Pilphar, comme personne.

EST pent-être, écrit l'anteur de ce savoureux roman, la cheuce d'un pays comme le

Le narrateur, à l'âge des culomes courtes, évoque la vie d'une petite ville de la côte languedocienne vers les années 30. Son grand-père est profes-seur de Isrin et de grec au coilège. Il a une mane qui se possonme Rose et qui vend des chanssures aux nombles ocaux. Ceux-ci se nomment MM. Birsbeau, comme l'ancien conseur du Main, Limbourg, comme l'auteur des Vanilliers, Autonin Magne, comme le cham-

Il y a encore Francou, l'aubergiste espagnol, qui porte des chaussettes violettes, Diego, le réparateur de bicycleme à la jambe de bois, marié à l'énorme Lolo, la Napolitaine (il faut les voir partir en tandem, le dimanche, elle devant, furibarde, lui derrière, rigolard), M. Balinger, le Danois, debout sur son poèle alsacien, les jours de graud froid, M. Rodolphe, le fabricant de marrons glaces, qui n'emploie que des

Portugaises. Tout ce petit monde, cerres un peu enjolivé par la mémoire (à mi-chemin entre Pagnol et Don Camillo, mais à la sauce camitane), même une vie pittoresque, tranquille et diolatique, entre ses parties de boules, et ses élec-

gentiment ronconlarde à ses bentes C'est le temps où la semaine de quarante heures n'a pas encore été inventée et ou, parce qu'ils ne prennent pas de vacances, les gens gardent la mine reposée, où la chaleur semble plus chande et les glaces plus froides, où les automobiles paraissent nourries leur degré de vertu, où tout le monde est vêtu de pantalons de golf en tissu anglais pour les riches, en drap du Tara pour les pauvres, et porte des bretelles, sans distinction de classe, où les cols durs commencent à se ramollit et où l'internationale donne encort la chair de poule aux vieilles demoi-

PAUL MORELLE

### UNE «FABLE» ÉCOLOGIQUE

# Des Indiens vainqueurs du « progrès »

Bernard Laine. Stock, 256 p., 35 F.

Ten'est pas une mauvaise idée de construire une route sur-tout quand elle doit relier à la civilisation un des villages les plus primitifs de la Colombie, dans le nord de la cordifière des Andes. Ce village s'appelle Guarinocito. Il est peuplé de métis qui ne connais-sent, de l'univers, que leur lagune pleine de poissons et de caīmans, le ciel où volent des perroquets et des vautours, là proche forêt qu'habitent les singes, les ocelots. La ville la plus proche, Honda, véntable capitale avec ses 1 000 habitants, est à un journée de marche — une éternité. C'est pourquoi, jusqu'en cette fatale an-née 1960, les métis perdus de Guarinocito vivaient d'une économie d'âge de pierre : pas d'argent et pas d'alphabet, pas de camions, pas de chaussures, même pas d'aguardiente (alcool). Pas d'école et pas de médecini. Rien. Rien que de la sérénité, les soleils et les lu-nes, les belles lumières qui glissent sur les eaux, une espèce de

Au commençement, les villageals n'ant pas été inquiets quand une rumeur a évoqué ce projet de route. Même, îls ont prêté une oreille curieuse aux bruits sourds qui montaient de la forêt, dans la direction de Honda. Et comment pouvaient-ils imaginer que les constructeurs de la route étaient en train de massacrer les arbres à la dynamite? Dans les jours sui vants, la forêt est devenue entièrement silencieuse. Et les anciens du village savaient que le silence de la forêt est un signe néfaste. Chaque fois, quelque chose d'ex-traordinaire suit. C'est ce qui s'est passé : ces tonnerres de la dynamite, il fallait les entendre comme le prologue du drame.

Telle est l'étrange histoire que nous raconte Bernard Laine. Qu'il nous rapporte, plutôt, car il l'a ui-même recueillie, après d'interminables palabres, de la bouche de l'un des habitants du village ensorcelé, Nelson. Cette relation est d'une grande beauté : précise, sons emphase, sensible aux bruits des

du monde. L' « Antique », c'est-àdire l'homme le plus sage du hameau, celui qui a science des esprits et commerce avec eux. Cos-teno, le pêcheur venu de la côte avec ses harpons et qui apprendra aux métis à tuer les commans au point que deux mille bêtes seront massacrées en quelques années. Octavio, fasciné par les fanfrelu-ches de la civilisation ; il devient une sorte de « collaborateur » candide des touristes et des commerçants. Le « curandero » qui sait quérir toutes les maladies, sauf la fièvre jaune. Le vendeur de Coco-Cola. Les touristes enfin, parmi lesquels le « loco », le fou, un étudiant de Bogota qui construit la première maison, au beau mi-

Cet écriteau n'est pas insignifiant : il dit que, dans ce paradis un peu léthargique, la route a introduit le mai, la misère et les convoltises, l'argent, le temps, bref, un certain nombre de ces ingrédients qui s'attachent à la civilisation. Il y a deux siècles, Jean-Jacques Rousseau avait déjà dé-crit, très précisément, l'histoire que nous recontent aujourd'hui Nelson et Bernard Laine...

lieu de la place du village, une

maison en dur sur laquelle il cloue

un écriteau couvert de signes

obscurs que les métis ne peuvent

pas déchiffrer : « Propriété pri-

#### Le massacre des derniers Indiens

C'est la bizarrerie du livre, à la fois son mérite et son désagrément, que de se composer en une parabole édifiante qu'eût conçue Jean-Jacques, et à laquelle René Dumont eût ajouté quelques épi-sodes essentiels à la glaire de l'écologie et du respect de la nature. En qualité de fable, le récit est irréprochable ; les épisodes s'enchaînent selon une logique rigoureuse : l'arrivée de la route a fait claquer une maille dans le tissu primitif et puis toute la broderie

s'en va en loques... Or, l'étrange, ce qui bouleverse,

\* LE VILLAGE ENSORCELE, de bile à faire entendre la voix des ne doit rien à l'imagination. C'est sernard Laine. Stock, 256 p., 35 F. acteurs de cette tragédie du bout bien ainsi que les choses se sont bien ginsi que les choses se sont un peu démiurge a choisi le terne village de Guarinocito pour dire aux hommes du monde entier que la progrès est pernicieux, l'équiliprimitive charmonte et que nos civilisations sont en train de massocrer, avec nos demiers paradis notre avenir.

route a fini par attaindre le village. Un camion y entre glorieusement, dans un nuage de poussière. Les métis sont bouche bée. Ils admirent. Puis, des choses arrivent, par cette route : des hommes bizarres, Certains portent des chaussures. Un autre se dit « curé ». D'autres, les plus saugrenus, se baladent tout bêtement. lis poussent des cris d'admiration. lis prennent des photos...

Un jour, un grand bonhomme se présente. Il décharge de son camion un bateau à moteur. Les trois cents Guarinos, paralysés d'admiration, assistent à la mise à 'eau. Et c'est le miracle : le bateau bondit dans un bruit de tempête, et c'est merveille que de le voir traverser en quelques minutes cette logune que les pirogues mettent des heures à franchir. Mais I' < Antique > fait son visage des 'mauvais jours, il sait que les malheurs vont recommencer.

< Avant, dit Nelson, pour les Guarinos, la vallée était un monde sans secret. Nous nous y sentions chez nous. Nous en connaissions tous les cris : ceux des oiseaux, ceux du tigre, les craquements des branches mortes aui s'écrasent au sol. Nous connaissions le parfum des fleurs et l'odeur humide de l'humus, et nous savions écouter lorsaue les poissons parlaient dans l'eau. Tout cela nous racontait des histoires familières. Avec les moteurs, tout a changé. »

Un matin, les pêcheurs ne peuvent même plus mettre leurs pirogues à l'eau, en tout cas les manœuvrer, car le lac est entièrement recouvert d'une forêt d'herbes.

GILLES LAPOUGE,

## DE GUY DES CARS A HÉLÈNE CIXOUS

## ILLISIBLES

 L de Verneuil que je ne comprends rien | x, répondit un four Jean-Luc Godard, à qui on se plaignait de ne pas le « comprendre ». Cette réplique vaut pour les lecteurs qui opposent aux difficultés de compréhension de la littérature de recherche l'accès aisé des romans de gare, Pour que l'accès de ces derniers paraisse simple, encore faut-il se reconnaître dans le bain de sens commun où nous pionge l'environnement, qui se donne pour allant de soi, c'est là sa ruse, mais qui accumule, si on y songe, toutes les folies. Quol de moins raisonnable que le salmigondis de courrier du cœur, d'occultisme, de morale réputée naturelle et de langage dit courant dont les médias et la publicité gavent de force nos mentalités?

Le secret d'un Guy des Cars est de faire fond sur ces pilotis culturels sans la moindre réticence. Son dernier roman publié au printemps, cinquième d'une série consacrée à des histoires de « mage », exploite la croyance, froi-dement entretenue par ailleurs, que réussites, revers de fortune ou retours d'affection, pour reprendre le vocabulaire des officines spécialisées, sont prévisibles, donc inscrita quelque part et décidés hors de nous. La course au bonheur qui nous mène tous, n'est-il pas vrai ?, dépendrait de cette supers-tition de base.

ROLE de bonheur, si on en croit D les dix tranches de vie que réunit le volume. L'amour y est toujours mêlé de sentiments plus ou moins sordides : calculs d'intérêt, connivences d'escrocs, vengeances de soupirants disgraciés, vers de terre humiliés par des étoiles de pacotille. Certes, la pudeur est partout sauve, il n'est question que d'émois imprécia, comme pour na pas effaroucher les bibliothèques paroissiales; on s'offre même le luxe, in fine, de souhaiter un monde moins vilain à voir ; mais, sous couvert de cultiver l'exceptionnel des Cars marque une prédilection manifeste pour des rapports de sujétion louches et un rien salaces. Le fouet de sex-shop n'est pas loin. Comme dit le mage: « C'est la vis! »

Car telle est l'autre habileté de l'auteur : se retrancher sans ciller derrière la sagesse qualifiée de « popu-laire », au premier degré, sous sa forme la plus basique. Le lecteur ne peut pas se plaindre qu'on complique sa táche. Contrairement à la plupart des écri-

vains, pour qui la littérature consiste à chercher des relations nouvelles entre les mots et leur sens admis jusque-là, Guy des Cars semble s'ingénier à retrouver les formules statistiquement les plus courantes, à leur limite de relachement et d'imbécillité. Ce ne sont qu'hommes « solidement charpentés », que « femmes magnifiques », et autres jeunes aux « denis de carsier ». Le blondeur ne peut être qu' e anglo - saxonne » telle « ar'elle foisonne de l'autre côté du Channel » (sic) : le svastika devient « un glaive qui tranchait à droite et à gauche »; la Lune s'appelle «l'astre mort», la Toursine est « riante ». Senie andace : un visage s'impide qui frémit comme l'eau d'un étang frôis par l'oile d'un oiseau ». Voilà ce qui s'appelle respecter son public!

E respecter ou le berner ? Rien de moins innocent, en réalité, que ces naivetés passepartout. Sous ses airs scrupuleux et altruistes, c'est toute une soumission fataliste aux aléas de la chance que conseille le mage : « Il faut subir sa main telle que la nature l'a

S'agissant des femmes, le bon vieux phallocratisme gaulois s'affiche sans vergogne. «Se préoccuper de l'âme jéminine est une gymnustique cérébrale exténuante», observe un måle, tandis qu'une militante MLF. égarée dans l'assistance aux femmes battues découvre le plaisir en recevant des coups et fonde la ligue de la « jemme-jemme » pour le « bonheur dans la féminités. La bonne nature ferà d'elle une « jemme comme les autres, sachant respecter la poi-gne masculine », et lui donnera un evrai mari », c'est-à-dire qui « n'a pas peur de flanquer une raciée à sa jemme si elle le mérite ».

Si on prend pour critères de lisibilité — à chacun les siens — un minimum de distance par rapport aux lieux communs et phrases toutes faites les plus attardés, une telle prose appelle très précisément le qualificatif d'a illisible ».

s'en tenir à la stricte réci-A proque, les textes d'un écri-vain comme Hélène Cixous mériteraient d'être trouvés « lisibles ». Peu d'auteurs de laboratoire se proposent davantage d'échapper aux stéréotypes de l'époque. Elle en a même fait le centre de son propos, notamment en ce qui concerne l'image de la femme. Dans La, parti en mars dernier, elle a bien expliqué on'à ses yeux le « deunième sers » ne s'appartenait pas encore; pas « en-corps », ajoutait-elle par un jeu de mots qui avait le mérite de bien vouloir dire ce qu'il voulait dire. Outre les mouvements de libération, l'écriture lui paraît le meilleur moyen de rentrer en possession de l'être particulier dont la civilisation mâle

## Bertrand Poirot-Delpech

l'a mutilée comme on a brisé leur chant maternel dans la gorge des colonisés. Ressusciter par les mots le vrai visage de la vie féminine, son jardin jamals décrit, son étrangeté refoulée — pour reprendre l'expres-sion freudienne d'unheimliche.

Hélène Cixous paraît particulièrement en mesure d'accomplir ce pro-gramme convaincant de reconquête de sol. Elle dispose à la fois d'une culture vaste - professeur à Vincennes, spécialiste de Joyce — et d'une rare prolixité. En moins de dix ans, elle a publié quelque dix-sept titres, où s'affirmait son aisance certaine à explorer l'inconscient, individuel et collectif comme à brasser cultures et langages.

Ses derniers textes, dont Partie, peuvent melheurensement faire douter de l'originalité, de la fécondité, et par conséquent de la lisibilité , de son entreprise.

Il apparaît d'abord que, en guise d'inventaire d'une sensibilité inexprimée et de littérature du corps, elle fait surtout œuvre intellectuelle, et même cérébrale. Toute perception est liée, rapportée, et parfois réduite à un concept. Toute exploration se réfère à une culture omniprésente. On progresse moins dans la découverte de la femme qu'on ne révise, de façon souvent fine mais pas spécialement sexnée, la mythologie grecque et la lecture qu'en a faite Freud. Après l'anti-Œdipe, un anti-Thésée se cherche, sans se trouver.

Plus gravement, le style initial de Cixous, qui plongeait ses racines dans une biographie riche en contrastes, s'est fourvoyé selon la mode universitaire du moment, dans le calembour systématique et l'almanach Vermot niveau agrécation - l'almanach fairemots, pourrait-on dire.

Cela va des à-peu-près phonétiques de faux cancres aux étymologies fantaisistes à la Brisset. Ordure s'écrit hors-durs; danseur : dansœur : ex-pert : ex-paire ; historien : hystérien ; signiflant : s'ignifiant... Hegel devient Hequeule; paranolaque : papa notaoue : chevelure : chefeulure : repos : re-peau ; sol-même : sole-même. Les lapsus et les canulars les plus « hénaurmes > s'enchaînent : honte-qulogis remplace ontologie; d'une cettaine lanière : d'une certaine manière. Tout est permis, et la pire, selon la loi du genre, est recommandé, « sort en est je t'ai » (pour : jeté) à ← mettre ses œu∫s-dipes dans le même papa nié..., », hi, hi !

E jeu est évidemment moins gratuit qu'entre copains de régiment. Il est même très culte (on dit bien : inculte !). Toujours avec l'espoir de saisir l'identité féminine victime, par hypothèse, de génocide linguistique, il s'agit de casser le moule, an lieu de s'y couler comme Guy des Cars, de se glisser en cachette dans la langue de l'occupant mâle et de s'y frayer un passage en provoquant, dans ses moindres articulations, adultères, mutations, pagailles de sens. « Que les

modèles soient lacérés et jetés aux ordures ! >, lit-on dans La; « Mon perbe est mon disone de leu x et « Ma langue nouvelle me livrera mes membres ». Rêve prométhéen, en quelque sorte, que faciliterait la déconfiture présente des mâles, juste bons à répandre leurs « torrents de merde blanche, de boues muettes », et de leur dieu à la retraite, réduit à sucer un quignon de pain.

Hélas, le calembour érudit ne semble pas une si invincible manière de voler le feu à la grammaire masculine. C'est encore lui faire, malgré sol, sou-mission. C'est en tout cas fonder trop d'espoirs sur le chamboule-tout polysémique et les fouillis de traits par rapport à un usage ajusté de la langue. Rien, de surcroît, n'est plus facile, plus bébête à pratiquer, plus français au sens d'inutile à traduire, de béret basque. Il y a enfin un risque sérieux à ce que, en regard de « l'extrême missance de la plus simple formes (La), cette régurgitation hyperculturelle ne frise le «radotage» (Partie).

M EME en adoptant le survoi « stroboscopique » que recom-mandait un jour Gilles Detranchant, de tals textes font tort à la lecture, dans la mesure où, loin de redistribuer les rôles entre écrivain et lecteur, ils aggravent le pouvoir discrétionnaire du premier et changent le plaisir du second en corvée, sous peine de se sentir dépassé ou idiot.

Car un véritable terrorisme accompagne ces productions dans certains milieux universitaires. Les gogos ont peur de ne pas être dans cependant que les anti-intellectuels tirent argument de l'intimidation anble pour refuser en bloc des tentatives qui valent pourtant mieux que

A la limite, Cixous recrute-t-elle pour des Cars, comme on a beaucoup dit que le cinéma de Robbe-Grillet profitait à de Funès ? Faut-il se rési-gner à ce que le lisible soit généralement de droite et que la littérature de gauche, toute à ses doutes linguistiques et abandonnant le terrain de communication courante, tende à l'illisible? La question est ancienne, mais elle ne s'est jamais autant posée. ★ LE MAGE ET LES LIGNES DE LA MAIN, de City des Cars, Flammarion, 226 pages, 25 F.

\* LA, d'Hélène Cirons (Gallimard), 274 pages, 38 F; PARTIE (Ed. des fem-mes), 189 pages.

COUNT

MARKET SALES

**被, 1887年** 10 年 The state of the s

مستعرب فالأفاق

restriction of the second

建了7月

A Beiner.

Spiny x F

Andrew Constitution

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

外下以 .

1 1 1 man

**\*\*\*\*\*\*** 

The same of

aldent Ciscord d'Estaina

in rounion dune table took

61, rue Froidevaux - 75014 PARIS ATP. s.a. au capital de 242.400 F

MODÈLES VITRÉS

Superposables - Juxtaposables Démontables - Accordables

Installez-vous... Vous-même !

BIBLIOTHEQUES STANDARD VITREES 7 Hanteurs de 84 à 224 cm 4 Largeurs : 64 - 78 - 94 - 126 cm 2 Profendeurs :



BIBLIOTHEQUES **GRANDE PROFONDEUR** Spécialement cançues pour servir de base à tous nas modèles standard ou pour très gros volumes, encyclopédies, livres d'art, disques. 5 Hauteurs de 83 à 222 cm

4 Largeurs: 64 - 78 - 94 - 128 ct

Prof. atile 26.5 ou 34.5 cm.

Prof. utile 18,5 cm. on 21,5 cm. Hanteur utile entre les rayons 25 cm.

**MODÈLES STANDARD** 



VITRÉS E VED

BIBLIOTHEQUE-SECRETAIRE Haut. 222 cm - Larg. 94 cm Prof. 38/26 cm

Tim

**MEUBLES RUSTIQUES VITRES** 





RUSTIQUE TOUS FORMATS

RUSTIQUE

BIBLIOTHEQUES CONTEMPORAINES





Haut. 245 cm - Larg. 94 cm Prof. 45/35.cm

**PRIX** LIVRAISON RAPIDE

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

61, rue Froidevaux - 75014 PARIS Magasin ouvert tous les jours de 9 h à 19 h sans interruption même le samedi Metro : Edgar-Outnet - Gaité - Raspail. Autobus : 28 - 38 - 58 - 88 **VISITEZ NOS EXPOSITIONS** 

AMIERS 3, rue des Chandrenniers - Tél. 91,87,15 - BORDEAUX 10, rue B Tél. 44.39.42 - CLERMONT-FERRAND 22, rue G. Carmeness - Tél. 99.97.05 - GRENOBLE 59, rue Saint-Lancert - Tél. 45.57.75 - Intle 88, rue Saint-Lancert - Tél. 45.57.75 - Intle 88, rue Saint-Lancert - Tél. 45.57.75 - Intle 88, rue Saint-Rancert - Tél. 47.80.58 - MARSETILE 109, rue Paradis - Tél. 77.80.54 - MONTPELLER 6, rue Sárame juris de la gard - Tél. 58.19.32 - "ARTES 18, rue Sanchta - Tél. 75.95.55 - MICE 8, rue la Baucharis (Wielle wild) - Tél. 80.18.87 - "BENNES 18, quel Emile 2012 (près da Morsie) - Tél. 30.28.77 - "STRASBOURS T., av. du Sal da Gaulle (Esplanade) - Tél. 81.08.24 - TOULOUSE 2 at 3, quil du la Deurade - Tél. 21.08.71 - "TGURS 5, rue Heart-Berbesse (près des Halles) - Tél. 81.08.24 - TOULOUSE 2 at 3, quil du la Deurade - Tél. 21.08.71 - "TGURS 5, rue Heart-Berbesse (près des Halles) - Tél. 81.08.24 - TOULOUSE 2 at 3, quil du la Deurade - Tél. 21.08.71 - "TGURS 5, rue Heart-Berbesse (près des Halles) - Tél. 81.08.28 - Tél. 21.08.71 - "TGURS 5, rue Heart-Berbesse (près des Halles) - Tél. 81.08.29 - Tél. 81.

QU téléphonez à 633 73 33

# LITTÉRATURE

#### **POLICIER**

## Un détective en quête de lui-même

marion e policier a, 256 pages,

N avait été sensible au charme aigu et ambigu du premier roman d'Alain Demouzon, «Gabriel et les primevères ». Cette histoire, quelque peu nabokovienne, d'un jardinier de petites filles tournait à la tragédie sanglante (ou au fait divers) : d'où une enquête policière traversant : soudain un vert paradis fortement mais délicatement — érotisé.
 Ce n'aurait pu être qu'un épi-

sode. Il était si bien mené, d'une façon si personnelle, avec une pré-dilection si visible, qu'on ne s'étonne guère que l'auteur semble y avoir trouvé sa voie. Il inaugure aujourd'hui une nauvelle collection de « policiers » qu'il va désormais, nous dit-on, largement contribuer a nourrir. Mais, en s'imposant d'en observer les règles, l'auteur entend donner au genre toute sa dimension romanesque : épaisseur et « réalité » des personnages, atmosphère, peinture de milieux et de mœurs, psychologie... Et non sans une philosophie. « Mouche » répond à ces ambitions. Ce n'est pas par hosard que Demouzon trace quelque part, en passant, le nom de Poe : signe propitiotoire, invocation de l'intercesseur, du saint patron.

Avec « Mouche », Demouzon marque sa place parmi ceux qui veulent rendre au policier ses lettres de noblesse et lui en donner de nouvelles. Son héros, tout « détective » qu'il soit, n'a rien des extralucides célèbres : Holmes ou Poirot ; il serait plutôt d'une pâte humaine proche des Maigret et des Belot, mais il ne dispose en rien de l'apporeil d'Etat, Et toute son expérience de « privé » repose sur les banales filatures et recherches « dans l'intérêt des familles » et des femmes ou maris soupçonneux. Or voilà que Flécheux reçoit la visite d'une vieille dame dont les façons à son égard sont assez étranges et inquiétantes : elle vient solliciter ses services au sujet de sa petite-fille disparue depuis deux ans. Aussitôt, ou du moins des au'il a vu la photo de la jeune fille --inconnue, - il éprouve une impres sion bizarre, il ne soit quel attrait et quel attachement pour cette affaire. Au point que, après avoir trouvé sa cliente morte (d'une crise cardiaque, mais provoques par quoi ou qui.? la femme de ménage ayant été assommée dans la cuisine), bien que dégagé par cette mort même, son propre compte : il veut retrou-ver Mouche ; et avec d'autant plus

d'achamement quand il découvre

**GASTON** 

BONHEUR

la croix de ma mère

... "Cet amour profond du pays, des horizons,

du passé, de la terre, qui est le vrai bonheur de

Gaston, et de son livre." **MATTHIEU GALEY "L'EXPRESS"** 

"La Croix de ma mère" est un des rares romans

de notre époque entièrement fondé sur l'amour."

KLEBER HAEDENS "LE JOURNAL DU DIMANCHE"

"La Croix de ma mère" est né d'un album

inépuisable de nostalgies, de tendresses, d'espérances et de fidélités."

"PARIS-MATCH"

"Une fois le livre referme, il me semble encore tout bruissant du chant des cigales, des murmures des ruisseaux, des angélus du soir." JEAN MISTLER, de l'Académie française "L'AURORE"

"La Croix de ma mère" est, autant qu'un roman, un rêve traduit et peint dans les couleurs les

plus vives. L'auteur y a mis à la fois toute sa passion et toutes ses passions."

JEAN BOURDIER "MINUTE"

JULLIARD

qu'elle est en « danger moral » —

c'est le moins qu'en puisse dire et peut-être en péril mortel. D'où un sentiment mêlé d'angaisse, de colère triste et de tendresse jalouse. Sur ce sentiment obscur pour le heros, et sur l'aiguillon de cette quête passionnée et mortellement dangereuse. le lecteur perspicace soit tout de suite à quoi s'en tenir. Seules importent les voies qui conduiront Flécheux à la vérité : < so > vérité. Il est mélé à une série de meurtres tous semblables, dans les milieux du cinéma et de la prosdécouvre que les frontières sont incertaines ; soupçonné par la police, il doit fuir, se cacher, pour garder sa liberté très provisoire et tenter d'aboutir. Le voici donc

gibier et limier, dans les bizarres profondeurs de la jungle parisienne. Ses investigations l'amènent à découvrir qu'un autre — un col-lègue — avait tout découvert (d'ailleurs, il en est mort) grâce à un chaînon qui lui a monqué, à lui, Flécheux. Il vient pourtant de prendre l'avantage en mettant défi-nitivement hors jeu les assassins. Ce qui n'empeche pas le destin qu le vise de faire mouche. Eclairé comme par la foudre, il s'élance enfin vers le but, ultime. Mais déjà, il avait compris que, depuis la visite de la vieille dame, « il avait évolué, sons tout à fait s'en rendre compte, dans un univers de réminiscences et de correspondances qui l'avait amené à se poser des questions qu'il ne s'était jamais posées, à s'avouer qu'il vieillissoit et à comprendre ce qu'il avait pu être et n'avait pas été, ce qu'il aurait pu faire et n'avait jamais fait, ce qu'il

Il n'avait jamais prévu que, au terme de douze années de « recherches » professionnelles, la demière serait celle de son temps perdu. Et qu'il y trouverait la fin du temps. Un policier, sans aucun doute, mais qui est un « vrai »

auroit pu réussir et qu'il avoit

### Des Indiens vainqueurs du «progrès» La route a détruit au passage

(Suite de la page 7.)

C'est que le vent est en délire, à cause des grands trous ouverts dans la forêt; il souffle en rafales, il arrache les herbes du rivage et il les pousse à travers la lagune. Et quand le vent s'est calmé, un autre malheur : on me trouve plus de poissons. Les pêcheurs remontent des filets étemellement

un cimetière indien : les esprits se vengent. Leur combat devient de plus en plus âpre, meurtrier. Ils frappent tout le monde, les métis sans doute, mais plus cruellement les touristes, les civilisés:une femme a la main arrachée par l'hélice d'un de ces tonitruants bateaux à moteur. Un éleveur est tué à coups de sabots par ses bœufs zébus. Un autre touriste est piqué, dans la lagune, par une roie venimeuse. La plupart des étrangers décident d'abandonner le village ensorcelé. Le lendemain du départ des touristes, les poissons reviennent dans la lagune. Le village redevient respirable. La forêt frissonne et bavarde. Les métis savent ce qu'il leur reste à faire : enfouir sous la terre ces satanés moteurs qu'ils avaient tant bien que mal arrimés à leurs piroques. Sur les eaux devenues pacifiques et transpa-

Pour le village de Guarinocito, l'épisode prendra figure de fable : le grand comman femelle assassin par les touristes à coups de fusil, les incendies de la forêt, les enragements du vent, tout cela sera dans quelques générations strophe d'une épopée, refrains de chants ou de poèmes. Les « arciens » de l'an 3000 enseignerant aux « jeu-nes » comment le village des métis a réussi à se défaire des malédictions de la civilisation.

rentes, les hommes recommencent à pêcher, dans le silence de la

GILLES LAPOUGE.

### POÉSIE

### LE GAUCHISME CHRÉTIEN DE JEAN-LUC MAXENCE

\* CROIX SUR TABLE, de Jern-Luc Marsuce. Editions Szint-marin-des-Frés, 30 pages, 24 F.

vingt-neuf ans, Jean-Luc Maxence est un poète remuant, rageur, qui ne craint pas de cner des vérités désagréables. Il dirige une petite maleon d'édition, s'entoure de jeunes gens mai dans leur pezu, essaie de se trouver une place au soleil. Ce militant écrit des poèmes en accord avec sa révolte. Croix sur tabre alle à une sorte de gauchisme insultant et coriace une foi catholique qui se voudrait purificatrice. La brutalité est ainsi rachetée par des exteses où le dégoût finit par se faire jour. Sa

A la messe de l'aube le prêtre changeait de bord Il avait des sabots de chaval el des polis de bouc Les crapauds du colo ont dénoncé le scandale Je suis rentré chez moi prier jaune

Les centurions avaient d'autres christs à touetter Derrière Notre-Dame des Matraques lis défendaient l'Occident des comptes en banque.

Didernt

## Douceur de revivre aux temps anciens

(Suite de la page ?.)

quiérade de cette vie petriarcale, à la paix suspendue comme une épée. Ce n'est pas la guerre d'Espagne, pour-nant si proche (le cancre Fernandez feindre bien de s'y rendre, mais ne dépassem guère Collionres et ses filles aux mollers pyrénéens). C'est tout sim-plement la mensee de la fermeture du collège, pour raison d'économie. Un comité de sauvegarde se forme, pré-sidé par le plombier Marcoule, laurest du concours de tobinetterie à la grande Exposicion universelle de 1937. Un specieur général de l'instruction publique vient en visite. Il est reçu par le professeur de physique et chi-mie, un certain Maldonsto, qui orga-nise en son bonneur des manipulations. Tour sante, et M. l'inspecteur perd, en la circonstance, ses gros sourcils et la

Le collège sera sauvé in notremis, et M. l'inspecteut qui, entre temps, a éga-

lement perdu sa femme, pread a retraire dans la perite ville où il devient inséparable de Maldonaro pous des pasries de rince-cochon. La guerre n'est pas loin, mais fe

la côte du Languedoc.

Il faut se dépêcher de déguster ce petit verre d'alcool d'autrefois, an golt fruité, avant que la saveur ne s'en soit tout à fait dissipée, avec le souvenir, ruée par les stations-service et le Coca-

Une lecture pour la plage entre deux

PAUL MORELLE,

## **Echos et nouvelles**

Collogus

— A Salvador (Brézil) vient de se tenir un congrès des philosophes catholiques (du 16 an 23 juillet). Les dialogues ont été particulière-ment tructueux, menés dans un ment fructuent, ments the un-espeit de large ouverture et sans jamais l'aigreur du sectarisme. Pourtant le thème proposé était apte à smaller des controverses passionnées : PHILOSOPHUS DU DEVELOPPEMENT. Or, a dévelop-pement a cet un terme ambigu penient a car un estate amoga-qui ne colncide pas avec u pro-grès n. En particulies, il déborde largement le concept de progrès technique attaché aux sciences les, car il implique un approton

Les travaux du colloque tenu les 12, 13 et 14 octobre 1974, à l'institut d'études politiques d'Aix-en-Provence sur le dominicain espagnol LAS CASAS ET LA POLITI-QUE DES DROITS DE L'HOMME, et auquel out participé de nom-breux spécialistes espagnols, péru-viens et français, font l'objet d'une publication en volume, avec le concours du C.N.R.S., au priz de 70 F. Adresser les commandes à Mme Yolande Mertin, assistante de recherches à l'institut d'étadés politiques, 23, rue Gaston de Saporta, 13625 Aix - eu - Provesce (France).

Kevue

u LE MSLOG n, revue de poésie internationale, qui publie son numéro 4/5, dédié à la mémoire d'Ulrike Meluhof, ouvre une enquête sur le thème suivant : « Si l'on se réfère au seul critère biologique, vous êtes en vie, aujourg'hui... La mort n'a pas enfoncé la porte, et vous n'avez pas pennis au suicide de bairer le cours de votre existence. Par choir ou acceptation, rous vivez. choix on acceptation, rous vives Là est le falt... Alors qu'est-ce qui vous attache à la vie ? n (B.F. 38, 93201 Saint-Denis, Cedex 1.)

COLAS LIULI Sous 13 \*Nution ienres à on Freire. 183-17:96;

# R.-L. BRUCKBERGER l'âne et le bœut

Introduction de

**JEAN DUTOURD** le point de vue du laic

"Le révérend père Bruckberger lance contre "le temps des fables", le nôtre, ses foudres dominicaines," "LE MONDE".

**PLON** 

E NTRE le Fils naturel et le Père de famille, les pièces de Diderot, rien qu'au titre, avalent de quoi tenter un psychanalyste... Dans le' détail, toute l'œuvre révèle des étrangetés. Mais peut-on réduire cet ensemble de textes multiformes à « l'expression » de tel contlit, ou de telle structure osychique sinon par un coup de force ? L'essai de Roger Lewinter (1),

TCHISM: CHRETTE

EANTH WALLEND

le reviere and rempositi

have all

# 重 40

A ....

- 33

· à qui l'on doit déjà un ouvrage sur Groddeck (2), veut déjouer la difficulté en menant conjointement une lecture attentive de Diderot et une réflexion plus géné-rale sur la nature de la création artistique. Toutefois, la tentative risque de dérouter aussi blen les habitués du XVIII siècle que les familiers de Freud. Car pour l'auteur on ne peut, en fin de compte, dissocier une recherche psychanalytique > sur l'art d'une recherche « artistique » sur la psychanalyse. C'est, entre autres, ce qu'il a bien voulu nous

« J'essaie de montrer que dans toute création, on trouve ce même geste : un mensonge, une c absence », devient plus vrai que la réalité. Ce triomphe de la fiction sur le réel est de plus en plus net à mesure que l'esthétique de Diderot se développe. En ce sens, il se rapproche des théories platoniciennes, pour lesquelles un modèle idéal, qui n'existe pas matériellement, se trouve pourtant à l'origine de toute existence.

liste » des lumières vous opposez un Diderot « idéaliste » ? -- Comme toujours, ce serait

une opposition factice. Car je dirais volontiers que la seule fa-con conséquente d'être matérialiste, c'est l'idéalisme... On re-trouve le même débat dans l'histoire de la psychanalyse : dés sa première lettre, Freud accuse Groddeck de se fonder sur un postulat métaphysique. Or, celui-ci permet à Groddeck de rendre compte des symptômes des maladies organiques les plus courantes, les plus bansles — donc de la réalité la plus matérielle. Au contraire, la volonté positiviste, scien-tifique, matérialiste, de Freud le conduit finalement à mettre le corps entre parenthèses et à éla-borer, dans la Métapsychologie notamment, des théories purement idéalistes...

- L'idée que l'œuvre d'art fidèles aux apparences. t la manifestation d'un mo- » Je dirais même que Freud est la manifestation d'un mo-dèle absent vous mène, au terme de cotre analyse, à cette affirmation : « l'être devient créateur par la mort ». En quel

— La mort est à la fois ce qui annule l'existence et lui donne lieu. Et l'artiste est justement celul qui lache la proie, la vie présente, pour l'ombre : le passé et l'avenir. Dès sa première pièce, Diderot affirme qu'une œuvre d'art est une conversation du passé avec l'avenir. Qu'est-ce qui est mis hors circuit ? Le présent, c'est-à-dire la vie. De la même - Est-ce à dire qu'à l'image façon, dans le Paradoce sur le traditionnelle du « matéria- comédien : pour jouer de la ma-

nière la plus sensible, pour vivre son personnage, l'acteur doit être insensible, autrement dit mort... C'est en ce seus qu'il faudrait bien sûr justifier plus longuement, que le principe de la creation, à mes yeux, est la mort.

— Ce n'est pas ce que dit.

habituellement, la psychana-lyse. En brej, l'art, pour Freud, est plutôt du côté des pulsions de vie — rejeton d'Eros, et non de Thanatos, la mort. Comment l'expliquez-vous ? — Le problème, c'est que Freud ne

s'intéressait pas, en matière d'art, à ce qui correspondait à sa découverte révolutionnaire. Dans son cabinet, la démarche de Freud était, si l'on veut, analogue à celle des impressionnistes, décomposant la lumière, allant «en dessous » de l'illusion réaliste. Mais quand il allait au musée il n'aiait que les œuvres classiques,

s'est servi de l'art pour neutraliser « l'inquiétante étrangeté » de ses propres découvertes. Autrement dit, comme on continue d'ailleurs de le faire la plupart du temps, il a demande à l'art de rassurer, de recréer, de récréer... Alors que la lucidité consiste à voir qu'il y a quelque chose, dans de représentation, donc toutes les l'art, qui s'oppose absolument à la créations. » vie — quelque chose de dangereux et de désintégrateur... Il est évident que l'artiste, pour reprendre ce terme, est un « névrose ». Mais ce n'est pas du tout la névrose qui explique l'œuvre.

de l'édition des ceuvres complètes de Freud en français Comme l'Arlésienne, il y a des années qu'on en parle, mais on ne la voit jamais. Peut-on vous

demander : quand? — Jhésito à donner une date de parution, pulsqu'elle a été tant de fois reportée. En principe, le premier tome devrait paraître à la fin de 1977, dans la «Biblio-thèque de la Piélade ». Il contiendra l'équivalent des quatre der-niers volumes de la Standard Edition, solt les dernières œuvres de Freud, des Nouvelles Conférences à l'Abrégé. Le temps de publication prévu est de sept ans, le dernier tome rassemblant les

premiers écrits. Je tiens cependant à signaler que l'on dispose actuellement en français de presque tous les textes de Freud. Et je crois aussi que l'absence de corpus, même si elle était involontaire, a finalement été positive : elle a stimulé la glose et l'exègèse. Il est frappant de constater qu'en Allemagne, où l'on disposait de la .Standard Edition et des Gesammelte Werke, la recherche a été moins féconde. Là, je retrouverai Diderot : la fiction vaut mieux que la réalité. et l'absence permet tous les jeux

Propos recueillis par

(1) Diderot ou les Mots de l'ab-sence. Edit. Champ libre, 248 pages, 30 F. explique l'œuvre.

— Vous êtes également responsable, avec J.-B. Pontais, ponsable, avec J.-B. Pontais, libre, 1974. LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 61, rue Froidevaux - 75014 PARIS

• • • LE MONDE — 6 goût 1976 — Page 9 -

COMBINAISONS

D'ASSEMBLAGE par simple pose, sans aucune fixation

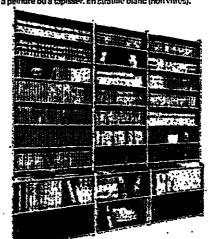
Du meuble individuel au grand ensemble

**EXEMPLES DE** JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION

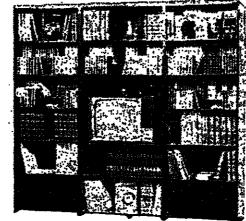
**MODELES STANDARD VITRES** 

Etagères en multipli, montants en agglomérá bois (panneaux de particules) placage acajou traité ébénisterie, vernis cellulosique sotiné, teatre acajou s'harmonisant avec tous les ciyles. Fonds contre-plaqués.

Vitres coulissantes avec onglets, bords doucis.
Peuvent être avécurés en d'outres essences de bois ou présentation : Afromasia, Châne, Sapeth, Mersier.
Bois brut à peindre ou à tapisser. En stratifié blanc (non vitrés).



JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION DE 6 MEUBLES STANDARD VITRES DE DIFFERENTES PROFONDEURS
Sur 3 meubles juxtaposés de 30 cm de profondeur, on a superposé 3 meubles de 20 cm de profondeur, de même largeur, sans aucune fixation, par simple Largeur de l'ensemble : 226 cm - Hauteur : 280 cm, Contenance : environ 800 volumes divers



JUXTAPOSITION DE MODÈLES GRANDE PROFONDEUR Entemble objetiue in judaposania meubles grande profondeur (30 ou 38 cm) sans aucune fixation, per cimple pose, permettant finstallation d'un poste de télévision. Largeur de l'ensemble : 250 cm - Hautsur : 222 cm - Contenance : emirco 350 volumes (qui peut ôtra augmentée par l'utilisation de 1/2 tablettes Tilpraire)

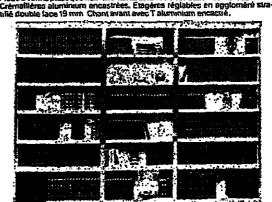
**BIBLIOTHEQUES RUSTIQUES VITREES** Etagéres en multipli, montants en agglomére bois (panneaux de particules) placage traité ébaisterie, vernis mat sauné. Tomte noyer, Frontons, dessus et socies déhordants avec moulures de style en bois massif, Pieda en forme. Vitres claires coullssantes avec onglets.

Différentes essences de bois.



nagion. Largeur de l'ensemble : 232 cm - Hauteur : 208 cm - Prolondeur : 33 cm. Contensince : 400 volumes. Livrés montés.

**BIBLIOTHEQUES CONTEMPORAINES** Réalisées en profilé aluminium anodisé brossé et en stratilié blanc ou noir. Montants et troverses en aluminium. Pinces d'assemblage braveté A.T.X.



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS

## L'œuvre intime d'un jésuite excentrique

de Gerard Manley Hopkins, traduits et Louis-René des Forêts, Bibliothè-

que 10/18, 304 pages, 40 F. S IL est une œuvre, née de l'an-goisse, qui, dans l'espoir dé-sespéré de la conjurer, cherche à se projeter vers le culte de le beauté, c'est bien celle du jésuite Gerard Manley Hopkins, mort à quarante-cinq ans en 1889. De lui on connaissait le Naufrage du Deutschland (1), un des poè-

**NICOLAS** RUAULT **GAZETTE** 

ďun Parisien sous la Révolution

Lettres à son Frère 1783-1796

"Un témoignage exceptionnel... un ton de liberté rare aux plus dangereux moments."

GINETTE **GUITARD-AUVISTE** "LE MONDE"

"...Un document étonnant." JEAN MISTLER de l'Académie française "L'AURORE"



\* CARNETS, JOURNAL, LETTRES, mes les plus étonnants du dixneuvième siècle.

Qui était Gerard Manley Hopkins? D'un tempérament partagé entre un sentiment de culpabilité, une sensualité déviée et des Inbies, il aurait voulu être peintre, mais prit peur des passions profanes que cet art déchaîne; il quitta l'Eglise anglicane et se convertit at catholicisme, sans que cette conversion le libère de ses étrangc.: obsessions, comme celle des arbres mutilés ou des navires en perdition.

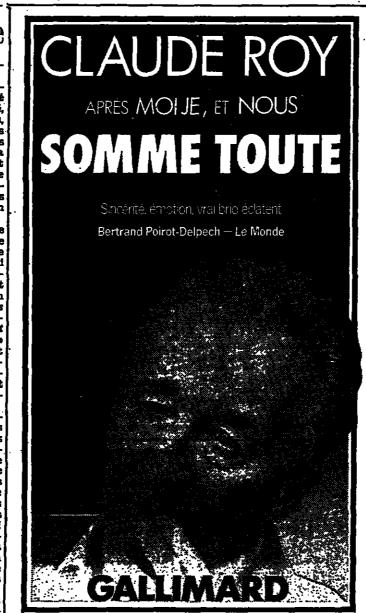
Son grand ami est le poète Robert Bridges, qui trouvait le Hyde de Stevenson un personnage caricatural: « Vous avez tort, lui répondit Hopkins, mon Hyde personnel est vire a En 1888 il était si fluet qu'on le prenait pour un Jeune homme de vingt ans : « ∏s devraient voir mon coeur, mes en-trailles, disait-il, ils sont tout broussailleux de cheveux blancs.» Excentrique, mélancolique, sujet aux dépressions, hanté par le sui-cide de ses amis, il se tourne souvent vers l'amitié masculine et avoue de grandes affinités morales avec Whitman.

C'est cette personnalité com-plexe d'où est née une des poésies les plus denses et les plus pures de l'Angleterre, qu'Hélène Bokanowski éclaire d'un commentaire nourri accompagnant en filigrane les extraits qu'elle a traduits des carnets et du Journal. Elle décèle l'instinct de fuite de Hopkins quand il se détourne des visages pour se consacrer à la nature, qui « se prête à l'admiration passionnée, sans engendrer la faute ». Les carnets abondent en listes, en analogies, « structure primitive de la poésie qu'il fera dix ans plus

Ce qui le passionne, ce sont les concordances euphoniques, l'étymologie. On remarque que le poète, épris de fixité et d'absolu, est instinctivement sollicité dans ses notes par tout ce qui change et mue : vagues, nuages, congères; peau des poissons cui varie de couleur après leur mort ; il est fasciné par l'instable et le labile, mais il se voue au fixe et au défi-

Au sein du chaotique, du divers Hopkins accomplit un double mouvement: une montée, exprimée par le mot « crête », qui ne cesse de revenir, comme si l'écri-vain cherchait toujours l'apogée, — snivie d'une douloureuse dilu-tion, d'une sorte d'effondrement à la fois physiologique et moral. Il n'est pas étonnant que nous retrouvions souvent, dans le com-mentaire d'Hélène Bokanowski, le mot « transcendance » : tel est bien le trajet de cette œuvre tout occupée à transmuer les sens en ence, et où se devine une voionté d'autodestruction à travers l'austérité, comme si seule la négation de soi pouvait mettre un terme aux contradictions de l'être.

DIANE DE MARGERIE. (1) Le Seuil. 1964. Traduit par Pierre Leyris. Au Seuil, aussi, pu-blié en 1857 et traduit par Leyris, les Reliquies.



NICOLE VALERY Bénie sois-tu prison!

"Une ancienne détenue politique en Roumanie évoque l'ascèse morale que lui a procuré sa foi à travers l'épreuve" "LE MONDE"

**PLON** 

UCKBERGE ne et le bæl EAN DUTOUR

# DES LIEUX, DES ŒUVRES

## Sade, de châteaux en cachots

# Un grand seigneur méchant homme

U retrouver aujourd'hui les traces terrestres, terriennes, de Donatien-Alphonse-François, marquis de Sade (1740-1814) 7 Il ne reste pas grand-chose des cachots qu'il a connus, qui l'ont connu incendié de rages, de haines, de désirs insatisfalts, et tentant inlassablement d'éteindre dans des flots d'encre ces

Et puis, rien ne ressemble plus à un cachot qu'un autre. La Bastille rasée, que reste-t-il du sombre donjon de Vincennes et des couloirs du vieux Charenton où il vécut moins durement ses demières années? Alors, les châteaux? Mais Lacoste, le château de famille, celui qu'il préférait au point de s'y réfugier aussitôt après son évasion de Valence, et de e'y faire fort sottement reprendre quelques jours plus tard, La-coste a été dépecé à la Révolution. Il se refait, sa remeuble peu à peu par les soins de son actuel pro-priétaire (1) ; il faut cependant quelque imagination pour

y voir « vivre » le marquis. Saumane (2) est en meilleur état, admirablement staurée, entretenue, meublée, la « bastide » est belle. Mais c'est aussi une propriété privée, et Sade y a très peu vécu. Quant à l'hôtel de Bourbon, où il a passé ses années de première enfance, c'est maintenant l'Assemblée nationale. C'est dire qu'il est bien difficile d'y

sentir sa présence Des paysages ? Mais la nature est à peu près ente de son œuvre. Elle n'y apparaît que comme un décor de fonction, Indispensable au déroulement du jeu scénique. Le château de Silling, des Cent Vingt Journées de Sodome, a quelque chose du château de Lacoste, perché sur sa falaise; et de même le château des faux-monnayeurs dans les Infortunes de la vertu. Mais l'aimable manoir de Provence et les châteaux noirs du texte n'ont en commun que d'être, ou de se vouloir, inaccessibles au commun des mortels

#### Le moine et le libertin

L'œuvre sadienne demande le secret. Rite d'ombre, liturgie de ténèbres, elle multiplie les défenses contre la clarté elimplette de l'Eros des prés et des jardins. Elle ne se satisfait pas de la cloture banale d'une chambre ; il lui faut le mont, le volcan, le fossé, puls les irs tapissés de liège, les cabinets aveugles, et enfin les cryptes et les fosses. C'est que la terreur des victimes, qui détermine la jouissance des bourreaux, doit naître, non de la torture elle-même (laquelle n'est pas nt de toute nécessité : dans ses bons moments, le bourreau joue simplement à faire peur), mais de la progressive appréhension de la torture.

Le très peu de nature et le peu de demeures çà et là présents dans les récits de D.A.F. de Sade n'y sont eux-mêmes que meubles utilitaires. Le libertin ne peut se laisser distraire de son «exercice» par de futiles considérations d'esthétique extérieure ; pas davantage, et la comparaison n'est pas hasardée, que moine dans sa cellule, dont tout le « meuble » se doit réduire à un crucifix et un grabat.

Curieusement, c'est au château de Condé-en-Bris (3), propriété du comte Xavier de Sade, mais qui n'appartint jamais au marquis, que se voit un de ces décors sadiens. Ce sont des tolles peintes en trompe-l'œil, marouliées sur les murs d'une grande saile carrée, œuvre de Servandoni, et qui représentent l'enlèvement de Proserpine par Pluton, les Continents, tous préaction violente.

Réhabilitation, réconciliation, revanche, la roue de la fortune a désormals accompli pour lui une révolution dont je ne vois pas d'autre exemple, le Robert des noms propres le gratifie de vingt lignes décemment iouangeuses (Choderios de Lacios en a dix) : le Manuel d'histoire littéraire de la France de douze pages d'une remarquable analyse de Roger Laufer. Et le château de Condé-en-Brie s'honore du patronage de l'ancêtre maudit. Quant à la revanche, elle se mesure à la publication des trente-quatre volumes d'œuvres complètes et aux dizaines d'ouvrages, de thèses et colloques dont s'est enrichie en quelques années l'exégèse sadienne.

Pour une bonne part, ces trente-quatre volumes dégagent un incoercible ennui. Cela n'est nullement une loi du genre, comme on l'a dit trop facilement

et comme pour donner bonne conscience au lecteur. L'Apollinaire des Onze Mille Verges, le Pierre Louys des Trois Filles et leur mère retiennent et amusent

Sur un mode mineur, et me pardonnent les sadiens, les Cent Vingt Journées de Sodome font penser à quelque Malebranche des corps caverneux, à quelque Auguste Comte des jouissances difficiles. L'esprit de système de Sade est fascinant : il attire et récuone. Faire de lui le chantre de la liberté, c'est fermer les yeux avec quelque compleisance eur tout ce que son œuvre charrie de terrorisme et de racisme aristocratique ; c'est faire bon marché de tout ce que les propos des tortionnaires appliqués qu'elle nous donne en modèle supposent de nazisme avant la lattre sous le volle chatoyant de la liberté individuelle : celle, sulvant la formule, du renard libre dans un libre pou-

D'où lui vient ce goût des verges, du fouet, des fessées ? De tout ce qui est devenu aujourd'hui, sous la plume des épigones maso-sadiens (maussadiens, car quel ennul dans ce cérémonial I), le bric-à-brac marchandisé des fantasmes luxurieux ? Cette homosexualité certaine, sinon exclusive ? Sans doute (pensons à Jean-Jacques) d'épisodes de sa première édu-cation à Paris, de la seconde à Saumane. Car, écrit-il lui-même, « les premiers objets présertés, les premiers discours entendus echèvent de déterminer le ressort. Les goûts se forment et rien au monde ne peut plus les détruire ».

Et cette froide démesure dans le jeu sexuel ? Ces excès compassés, cette laborieuse recherche du plaisir dans une combinaison des corps inédite (et irement entraînée par la précédente), cet onanisme de voyeur ? De la prison à coup sûr. Assigné à résidence, enfermé, emmuré, interné, il y a passé vingt-six ans, la moitié de sa vie adulte. De bonne heure, les intervalles de quelques mois ou de quelques années entre deux arrestations durent lui apparaître comme des temps morts, des négligences inexplicables

La police de Louis le Bien-Aimé avait, comme toutes les polices sérieuses, le goût des fiches bien tenues. Nul doute que celle de M. de Sade était passablement chargée avant même son mariage, alors qu'il quitte (en 1763) l'armée, où Choderlos de Laclos et Andréa de Nerciat feront d'honorables carrières.

On ne s'étonne guère de le voir arrêté alors qu'il n's que vinot-trois ans, et qu'il vient d'épouser une vierge sage et riche, sinon noble, et détenu quinze jours au donjon de Vincennes, sur l'ordre du roi, pour Ilbertinage, profanations et sacrilège ». Il est très probable que dès ce moment le dossier du sieur de Sade est connu et auivi de près en haut lieu. Et alimenté par l'inspecteur Marais, spécialement chargé des grandes affaires de mœurs, qui avait l'oreille de

il y a plus étonnant que cette brève mise à l'ombre sans jugement ; plus étonnant au moins pour un citoyen français de 1976. Le 26 juin de l'année suivante, le marquis est reçu dans la plus grande pompe au parlement de Bourgogne. Il y prononce (à vingt-quatre ans !) son discours de réception de lleutenant général de Sa Majesté Très Chrétienne pour les provinces de Bresse du Bugey. La charge, plus honorifique que réelle, lul appartient. Elle fait de ce jeune damné l'un des personnages officiels les plus importants du royaume.

l'hospitalité royale. L'année précédente, son oncle l'abbé, chanoina bénéficiaire d'Ebreuil, a été lui aussi încarcéré pour une « débauche outrée » menée dans un isien. Cet oncle, frère cadet du comte Jeanjesté, vit en petit maître bien renté à la bastide de Saumane, qui appartient à son aîné, mais dont lui-même a

Il passe con temps entre Saumane qu'il a, au dire de son neveu et au su de toute la Provence, transformé en sérait, l'abbaye d'Ebreuil et les « petites » de Paris. Changement de pâture réjouit le baudet. Son frère, grand voyageur et père distrait, lui a conflé pour quelques années le petit Donatien-Alphonse-François.

De quatre à dix ans, celui-ci vit donc à Saumane.

simables choyant l'enfant qui, outre qu'il est l'héritier du nom et du châtezu (il en sera effective taire à la mort de l'abbé et y reviendra en 1797), pou-vait et devait être beau comme un chérubin... Quand li quitte Saumane pour entrer à Louis-le-Grand, en peut

penser qu'il a fait là l'essentiel de son «éducation». On trouvers plus tard (1782) un autre Sede en prison, et très probablement pour les mêmes causes qui y avaient mené le marquis. C'est d'un cousin ger-main de celui-ci, Joseph-Henry de Sade-Véran (la branche marsaillaise de la famille), qu'il s'agit, et c'est sa familie (et en particulier es belle-mère) qui demande au roi de le faire enfermer, d'abord à Crest, puis aux îles Sainte-Marguerite. Les faits reprochés à ce cousin Sade devaient être sérieux : la famille Insiste à plu cieurs reprises aupres du roi pour qu'il soit maintent dans une détention sévère, et pratiquement au secret, pour le soustraire à l'influence « (des) gens qu'il tréquentait et qui l'auraient entièrement perdu e'il n'y avait été remédié par sa détention ...

Ces gens ? On pense nécessairement au Les familles se connaissent, et sans doute les cousins. Ceux-ci pourralent avoir eu en commun le goût de la « débauche outrée », et leurs familles la volonté de ne pas laisser sailr un nom illustre.

Touchant par son père, et de près par sa mère, olus ou moins cousine par alliance du Grand Condé, à la plus haute noblesse du royaume et d'Europe, Donatien avait été élevé à l'hôtel de Bourbon (depuis palais) aux côtés du prince Louis-Joseph de Bourbon-Condé, son ainé de quatre ans. Cinquante ane plus tard, le premier sera devenu le sans-cu Desades (9), secrétaire de la très républicaine section des Piques, l'autre le chef de l'armée des émigrés, en guerre contre la République.

C'est dans cet environnement très aristocratique, à la fois tout proche du roi et suspect au roi pour bien des raisons, qu'il faut replacer les mésaventures du marquis. Il est admis que c'est à la haine de sa belie-mère, d'une grande famille parlementaire, qu'il dut la triste série de ses incarcérations, le plus souvent par le bon plaisir du roi. Sade n'aurait été, en quelque sorte, que la victime quasi innocente de complota politiques, de rivalités de magistrals, de jalousies de classe. Ce n'est pas douteux. Mais cela

#### Une vie errante

il est vrai aussi qu'il paya très cher des forfaits omme toute mineurs, et parfois mai établis. Les orgies de bordels, les parties en groupe dans les petites maisons, la séduction et le rapt de mineur (e) s, sans être la monnaie courante du Paris de la seconde moitié du dix-huitième siècle, n'y sont pas choses exceptionnelles d'innombrables textes en font foi. Plus cage, ou plus discrète, la province (et, en particulier, Marseille) n'était pas puritaine pour autant.

il y avait cependant, dans le cas du « sieur de Sade », de quoi retenir particutièrement l'attention de la police et du monarque : c'était, d'une part, l'amaigame de la débauche et du sacrilège; d'autre part, une provocation maladroite dens la seconde « affaire » ienne, celle d'Arcueil.

Le 3 avril 1768, dimanche de Pâques, jour de la mène dans sa petite maison d'Arcuell, déjà connue de la police pour les débauches qui s'y déroulent, et là, après l'avoir terrorisée, la fouette et la flagelle au sang. Piainte, instruction criminelle, etc.

La femme, Rose Keller, sera princièrement indemnisée par la familie du marquis, ou plutôt par sa belle-famille. Mais Sade est incarcéré à Saumur, d'ordre du roi, puis à Pierre-Encise; punition mineure, qui a l'avantage de soustraire le noble coupable au régime de droit commun et à la rancune des hommes de justics. Dans le même temps. Sa Majesté accorde au marquis, « prévenu de crimes qui méritent la mort », les lettres d'abolition qui effacent la faute.

Revenu à Lacoste, sa sagesse officielle sera de courte durée. En 1772, nouvelle affaire à Marseille. Orgie avec son valet Latour, et des prostituées, trois



d'abord, una ensuite. Flagelistion, sodomis active et passive, offre de bombons à la cantharide... L'une des filles porte plainta.

Cette fois, la mesure est comble. D'autant que, tandis que se pourzuit l'Instruction de l'affaire de Marseille. le marquis voyage en Italie avec sa belle-sceur, Anne-Prospère de Launay, qui est sa maîtresse et qu'il fait passer pour sa femme. Arrêté, interné à Mintans, il s'évade, se partage durant les quetre années eulvantes entre Lacoste et l'Italia.

Nouvelles - affaires - en 1776 : subornation (?) de mineures. On n'oubliere pas que le marquis est alors contumace : il a été condamné à mort, ainsi que son valet Latour, par le parlement d'Aix. Le 13 tévrier 1777. alors qu'il est revenu à Paris, sa belle-mère demi son arrestation. Conduit à Vincennes, il c'évade au cours d'un transfert à Aix où it doit se présenter de nouveau devant ses juges, se réfugie à Lacoste, y

Dès lors, il no connaîtra plus que l'alternance du cachot et de rares périodes de liberté, misérables d'alileurs, car il est ruiné. Et la postérité ne connaître plus guère que l'homme de la Bastille, celui de Vincennes ou celui de Charenton. Il est vial que nous savons peu de chose sur son existence libre, et en particulier sur ses séjours en Italie.

Trop grand seigneur pour qu'on le laissât impunément perpétrer ses menus fortaits et en venir, par une inévitable pente, à de plus noirs, pas essez grand pour être intouchable (il s'en fizitz sans doute quelque temps), le marquis de Sade eut le tort d'incamer trop visiblement ce « grand seigneur méchant homme » cette - terrible chose - qu'évoque en tremblant de honte et de peur le Sganarelle de Dom Juan. Athéisme orgueilleux et provocateur, vie dérangée, appétit de scandale, dettes, valet voyeur et complice (c'est Latour), mépris du peuple et goût de la promiscuité, et haine de la femme sous les apparences du désir : Sade, comme don Juan, ne voit guère en elle (et d'abord al elle est pauvre et prostituée) qu'un objet facilement torturable, aiguillon d'un plaisir narcissique. Encore don Juan ne torture-t-il que les cœurs, ne brise-t-il que les réves.

A défaut d'un châtiment divin en forme de feu de Sengale, peut-on sérieusement reprocher à la famille du marquis et aux ministres du roi d'avoir peu à peu retiré de la société des hommes un homme qu se faisait gioire de n'en accepter aucune des règles? La lecture de Sade, comme celle de Dom Juan, est évidemment de ceiles, indispensables, qui dénudent le cœur humain. Mals, de châteaux en cachots, qui trouvera injuste la carrière de l'homme?

JACQUES CELLARD.

(1) Château de Lacoste, par Bonnieux (4 km), à 11 km d'Apt, Vauciuse.
(2) Bastide de Saumane, Vauciuse.
(3) Château de Condé-en-Brie. Aisne (par Château-Thierry ou Dormans). Un des rares châteaux à l'est de Paris ayant conservé la plus grande portie de leur ameublement d'origine. Salon décoré de très belies peintures d'Oudry, salle des décors de Servandoni, tolles de Watteau et de Nathier. Manuscrits, dont quêques-uns du marquis de Sode. Tous les jours, suil le mardi, du le juillet au le novembre, de 14 h. 39 à 18 h. 30.



"Un superbe rituel de barbarie esthétique où Kosinski renouvelle le vieux thème de l'agent secret."
Jacques CABAU. L'Express

Cockpit de Jerzy Kosinski chez Flammation. 🚾



Robert KANTERS. Le Figaro



## RICHARD ADAMS LES GARENNES DE WATERSHIP DOWN.

Fable? Oeuvre de moraliste? Livre de sagesse? Non, Richard Adams s'en défend bien : il a simplement raconté une histoire, mais en lui prêtant une telle fraicheur, une telle poésie et tant de mystérieux échos que nous croyons reconnaître une odyssée venue du fond des siècles.

\*Fuyez les hommes et rejoignez "les garennes de Watership Down." Vous comprendrez pourquoi, dès sa parution outre-manche, ce livre est devenu en même temps un classique et un best-seller."

Annette COLIN-SIMARD. Journal du dimanche

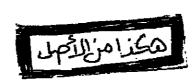
"Le lecteur se laisse entraîner avec passion dans toutes ces aventures où les braves petits lapins font face aux plus terribles épreuves. L'auteur manie à merveille le "suspense"

Watership Down est un roman pour tous." Tony CARTANO. Les nouvelles littéraires



FLANDIARION 410 pages, 50 F.

chez Flammarion.



 $m_{X,\mathrm{in}} \downarrow$ 

 $\mathbf{R}_{\mathrm{MARR}_{\mathrm{T}_{1}}}$ 

# Une science qui sert à faire la guerre?

du enseignent les professeurs) et qu'elle apporte des connaissances tellement essentielles qu'elles nt être occustées. A en croire Yves Lacoste (1). la géographie des profèsseurs est née pour masquer les utilisations militaires des connaissances spatiales. Non : la géographie des humanistes, celle des jésultes dont le Père de Dainville à naguère si bien parlé, fai-sait une large place aux techniques du lever de terrain, indispensables au militaire comme au marin, au voya-geur ou à l'administrateur.

La géographie de Vidal de la Blache est tout autre chose que ce qui nous est présenté lci : pour-quoi réduire son œuvre au seul Tablesu géographique, écrit comme introduction à une histoire de la France d'Ancien Régime ? Pourquoi lui reprocher d'avoir ignoré la ville et l'industrie alors que la demière partie de modème sur la nodalité et la polarisation — la France de l'Est en témoigne ? Pourquoi l'accuser d'avoir entermé l'analyse géographique dans le cadre étriqué de régions conçues comme des entités isolées alors qu'il n'a cessé de mettre en évidence la connexité des faits spatiaux et qu'il a insisté plus qu'aucun de ses successeurs sur le rôle de l'Etat ?

Yves Lacoste nous parle de la nouvelle géographie, mals il en fait une aventure purement anglo-saxonne, née d'un souci d'efficacité, alors qu'elle est d'origine attemande ou scandinave et que, au-delà, elle a sea racines dans l'économie spatiele du dix-neuvième siècle et dans les travaux des statisticiens du dix-

#### Modeler l'espace

Les aspects positifs du travail d'Yves Lacoste font heureusement oublier cas défauts. L'ouvrage donne une bonne idée de la situation actuelle de la discipline. Oul. la géographie humaine d'hier s'est trouvée paralysée pour avoir été conçue comme une science naturelle - et de cela. Vidal de la Blache est bien responsable : n'est-ce pas lui qui disalt : « La géographie est science des lieux, et non des hommes ? » De là vient l'impuissance de la géographie française à déboucher sur l'action, de là résulte son manque de prise sur les problèmes politiques du monde actuel. Cette sciérose a placé la monographie régionale au centre de la discipline et a fait perdre le sens de la multiplicité des échelles spatiales.

Yves Lacoste a raison d'insister sur la médiocrité de l'apport théorique de la géographie au cours destrente demières années. Il note que certains de ceux qui y occupaient une place de choix étalent marxistes, mais que leurs convictions ne se sont pas tradultes par des innovations marquantes, il rappelle que l'espace tient fort peu de place dans la pensée de Marx et dans celle de la plupart des théoriciens

L'est difficile de soutenir à la fois que la marxistes. Il montre que le renouveau de la discipline géographie ne sein à rien (il s'agit de celle est dû à l'action de ceux oul se sont inentrée des disciplines de ceux oul se sont inentrée des est dû à l'action de ceux qui se sont inspirés des sciences sociales et économiques. Il parle à ce sujet d'un courant néo-libéral qu'il distingue, on ne sait trop pourquoi, de la nouvelle géographie. Il souligne que, dans un pays comme la France, la situation des géographes marxistes est loin d'être mauvaise.

> Lacoste met en évidence la transformation des institutions liée au passage de la recherche arti-canale de jadis à la recherche lourde, à la big science dont parle Tery Clark : pour utiliser les moyens modemes d'analyse et de calcul, il faut être épaulé par une équipe, il faut disposer d'ordinaleurs

#### Du bon usage de la recherche

L'intérêt essentiel de l'ouvrage de Lacoste nous pareit cependant résider ailleurs. Si la géographie n'est plus une science naturelle des paysages, de quoi s'occupe-t-elle ? Pour Lacoste, elle traite des aspects spatiaux des comportements, des stratégles individuelles ou collectives par lesquelles l'espace approche renouvelée des problèmes spatiaux : les rapports inégatos, la lutte des classes, ne peuvent dissociés de cette analyse en termes d'étendue et de distance. Par lè. Lacoste prend ses distances vis-à-vis des sociologues, des urbanistes ou des géographes marxistes qui considérent que la clé de toutes les explications se trouve dans les rapports sociaux et que l'espace ne constitue qu'un aspect second et au fond négligeable de la réalité. Il lui manque d'avoir porté suffisamment atiention aux cheminements de la nouvelle géographie : celle-ci se définit également comme étude des comportemente epatiaux et de leur traduction dans le paysage.

Yves Lacoste rêve de voir la géographie sortir de son isplement et la veut utile aux causes généreuses qu'il embrasse. Qu'offre-t-il de positif à cet égard ? Peu de chose : il lui manque d'avoir fait l'effort théorique indispensable pour déboucher sur une science normative. Il ne suffit pas de dire que pour modifier les attitudes de ceux qui exercent des responsabilités, ou pour les forcer à renoncer à des politiques injustes; il faut pouvoir montrer pourquoi les pratiques actuelles engendrent l'inégalité et l'injustice et leur substituer d'autres principes. Yves Lacoste nous présente à la place une déontologie du chercheur engagé, soucleux de veiller au bon usage de l'enquête qu'il mêne. Il s'agit là de propos intéressants, mais qui pourraient être repris dans la même forme par des sociologues ou des ethnologues : la dimension spatiale est déjà oubliée.

## L'ESPACE PARTAGÉ La théorie des villes

TITON SANTOS connaît les mproblèmes du tiers-monde de l'intérieur, comme ouelqu'un qui les a vécus dans le nord-est du Brésil avant de leur consacrer sa carrière universitaire. Il est au fait des courants les plus récents de la recherche théorique. Il présente ici une réflexion originale sur les problèmes du développement. La thèse du dualisme est une des plus sé-duisantes et des plus fécondes de celles qui ont été proposées pour rendre compte de la croissance inégale, mais elle a été un peu discréditée par ses formulations culturelles, ethniques et parfois

Milton Santos l'interprète en termes spatiaux et lui donne une nouvelle jeunesse : l'espace des nations en vole de développement est partagé entre deux circuits, le circuit supérieur moderne du grand commerce, de la banque, de l'administration et, de plus en plus, des industries d'importation et réexportation ; le circuit inférieur des pauvres, des sous-em-ployés, du petit tertiaire. Les deux circuits se complètent et s'interpénètrent : l'espace urbain des villes du tiers-monde trouve là son originalité.

Milton Santos saisit dans l'opmouvement dialectique : celui qui accroît sans cesse la dépendance que l'industrialisation actuellement en cours dans beaucoup de pays n'est qu'une forme nouvelle de sujétion. Le suivra-t-on dans to ites ses conclusions? Peut-être

Ce monde est en pleine révolution.

Sociales et culturelles fait saisir l'origine
pas : à vouloir trop prouver, on

Le complexe des forces sociales qui lui des transformations. Ce qu'i manque, to ites ses conclusions? Peut-être compromet parfois la thèse qu'on défend ; pour être plus convain-cant, il aurait fallu tenir plus largement compte des effets du tourisme et dresser un bilan plus serein des conditions dans lesquellés se développent les industries de sous-traitance.

\*L'ESPACE PARTAGE. LES DEUX CIRCUITS DE L'ECONOMIE URBAINE DES PAYS SOUS-DEVE-LOPPES, de Milton Santos, M. Th. Génin et Librairies techniques.

A première mise au point d'en-semble sur la théorie des du sol urbain, en souligne les lacunes villes. Sa préoccupation est d'expliquer l'organisation urbaine en util-sant les méthodes rigoureuses de la modélisation et du raisonnement iormei. Un tel travall pourrait être abstrait et d'abord difficile. Il est

réflexion théorique et comment elle s'est développée dans le domaine de la ville. Elle s'est rapidement imposée à partir du moment où l'on a pris conscience de l'existence de hiérarchies urbaines. La théorie des lleux centraux en a fourni la première interprétation satisfaisante. Celle-ci requiert, pour être complète, que l'on

clair et se lit bien sans que l'auteur

alt compris le rôle du multiplicateur

NTOINE BAILLY nous offre la Bailly expose les fondements de la

termes purement mécaniques : jus-qu'à ces dix demières années, c'était le reproche essential que l'on pouvait adresser aux approches théori-ques. L'étude de la perception des paysages construits et celle des mécanismes sociaux de localisation viennent heureusement modifier cette

Antoine Bailly montre l'importance des approches systématiques : Il pense cependant qu'il est trop tôt pour enfermer les problèmes urbains dans un cadre unique. Peut-être n'est-il pas assez ambitieux sur ce

d'emploi.
L'espace urbain a fait l'objet de THEORIES ET MODELES, d'Autometentatives multiples de modélisation: Bally, Centre de recherche d'urbantement de l'acceptance de la companie de

#### LA TRANSFORMATION DE LA RÉGION

## L'exemple nantais

position des deux circuits un Basse-Loire, dessinent autour de Nantes une suréole de campagnes profondes, isolées par le bocage, marquées par des 1. at 1 on s périphériques à de fortes densités rurales, par l'impor-l'égard des monopoles et des sec-teurs dominants de l'économile in-ternationale. Il essale de montrer refus de l'ordre républicain et laique. Jean Renard brosse un cableau fouille de ce monde dont on sait depuis longtemps l'originalité, mais où les études précises sour encore rares.

> du pays est remis en cause. La fécon-dité a cessé d'être exceptionnelle, les structures agraires traditionnelles sont érodées, les paysages sont bouleversés par le remembrement et l'aussement des haies. L'économie rurale se tourne résolument vers le marché, ce qui élimine les perits exploitants jadis nombreux dans certaines zones et introduit une instabilité nouvelle des orientations culturales. C'est soute une société, soute une organisation régionale qu'i se déiont.

anssi vigoureusement types que monographies régionales en donnant ceux qui, de part et d'autre de la une large place à l'étude des formes talités qui les sous-tendent. Les passages relatifs an catholicisme maditionnel, ceux qui soulignent le rôle de ls JAC dans le renouvesu contempora sont de belle venue. L'ouvrage cependant un peu. Les méthodes éprouvées de la carrographie mentent pleinement en lumière l'originalité des orgad'hier. La curiosité pour les dimensions permenait de rester en marge du reste c'est une vue plus précise de ce qui

> Jean Renard a tellement peur de se bisser enfermer dans le cadre de modèles qui feraient violence à la finidité dialectique du réel qu'il se refuse à donner une base rigoureuse à son appréhension du monde d'aujourd'hui.

> \* LES EVOLUTIONS CONTEM-PORAINES DE LA VIE RURALE DANS LA REGION NANTAISE, Les Sables-d'Olonne, le Cercle d'or,

NUMERO 31

## **FEUILLETON**

# Un train d'or pour la Crimée

Londres, 22 mai 1855. — Edward Pierce et ses complices attaquent le train contenant la solde des troupes anglaises en Crimée. Cependant qu'Agar perce les coffres blindés dans le fourgon, Pierce le rejoint, par la voie des sime refoint, par voie des airs. 12 000 livres d'or en barres valent bien un peu d'acrobatie...

#### SUR LE TOIT D'UN TRAIN EN MARCHE

E vent le frappa comme un énorme poing, siffiant dans ses oreilles, lui piquant les yeux, lui empiesant la bouche, lui tirant les joues et lui brillant la peau. Il n'avait pas ôté sa longue redingoite et le vêtement battait autour de lui et fouetiait si durement ses jambes que t'était une souffrance.

Durant quelques instants, il fut totalement désorienté par la violence inattendue de l'air qui passait sur lui en siffiant; il s'accroupit, s'agrippant à la surpassait sur lui en siffiant ; il s'accroupit, s'agrippant à la surface en bois du wagon et tenta 
de s'orienter. Il se rendif compte 
qu'il pouvait à peine regarder 
devant lui à cause des particules 
de suie brutalement rejetées par 
la locomotive. Il fut rapidement 
couvert d'une fine pellicule noire 
qui s'attachait à ses mains, son 
visage et ses vétements. En 
dessous de lui, le train se balançait et sautait d'une façon alar-

cassous de mi, le train se balan-cait et sautait d'une façon alar-mante et imprévisible.

Dans ess premiers moments, il était sur le point d'abandonner son projet, mais, une fois remis du choc initial, il résolut de perdu choe initial, il résolut de persister. Rampant sur les mains et
les genoux, il se dirige a vers
l'arrière jusqu'à l'extrémité du
wagon et s'arrêta à l'espace situé
au-dessus de la chaîne d'attelage
qui séparait son wagon du suivant, C'était un vide de cinq
pieds environ. Il mit quelques
instants à rassembler son courage pour sauter sur le wagon
suivant, mais réusait l'opération.
De là, il rampa péniblement
sur toute la longueur de la voltare. Le vent réjetait en avant ture. Le vent rejetait en avant sa redingote qui lui recouvrait le

veterient ressentatat acces a une forme humaine pour inciter Pierce à faire une pause. Cela semblait une sorte d'avertissement du sort qui l'attendait s'il commettait la moindre erreur.

Libéré de sa redingoté, il put avancer plus rapidement sur les wagons de seconde classe. Il sautait de l'un à l'autre avec de plus en plus d'assurance et finit par atteindre le fourgon à hagages après un laps de temps qu'il ne pouvait estimer. Cela lui semblait être une éternité, mais il jugea plus tard que la manœuvre n'avait pas demandé plus de cinq à dix minutes.

Arrivé sur le toit du fourgon, il saisit un battant ouvert et déroula sa corde sur touts la longuent. Il en fit tomber une extrémité par la trappe et, un instant après, sentit une traction. A l'in-

après, sentit une traction. A l'in-térieur du fourgon, Agar avait attrapé la corde. attrapé la corde.

Pierce se retourna et s'approcha de la seconde trappe. Il attendit là, le corps pelotonné
contre la rafale constante et
obstinée du vent, puis une main
d'un vert fantomatique — celle
d'Agar — apparut tenant le bout
de la corde. Pierce la prit et la
main d'Agar disparut.

Pierce avait maintenant sa rerce avait mantenant sa corde tendue d'une trappe à l'au-tre. Il en attacha les extrémités libres à sa ceinture, se laissa tomber sur le côté du fourgon jusqu'à ce qu'il fût au niveau

Dans cette position, il resta mans crice position, il resta suspendu plusieurs minutes à manceuvrer le servure avec les passe - partout d'un trousseau, essayant un rossignol après l'auessayant un rossignol après l'autre et opérant, comme il en témoigna plus tard avec un euphémisme parfait, avec autant de
délicatesse que le permettalent
les circonstances ». Il essaya en
tout plus d'une dousaine de clefs
et il commençait à désespérer
d'en trouver une qui ferait fonctionner la serrure quand il entendit un siffement aigu.

Il regarda vers l'avant et vitle tunnel de Kuckseys. En un

visage et les épaules et lui fouet-tait les yeux. Après un instant de lutte contre le vêtement, il s'en dépêtra et le vit s'envoler, tourner en vrille dans l'air, et tomber finalement sur le bord de la route. En tournoyant, le vêtement ressemblait assez à une forme humaine pour inciter pierre à faire une pause. Cela

passe-partout déclencha douce-ment le mécanisme. La serrure s'ouvrit d'un coup.

Maintenant il était facile de défaire la serrure, de libérer la harre de traverse et de donner barre de traverse et de donner des coups de pied à la porte jusqu'à ce que Burgess l'ouvre. Le train du matin traversait la ville endormie de Godstone, mais personne ne remarqua l'homme suspendu à une corde qui pénétrait à ce môment de l'intérieur du fourgon et, complètement épuisé, s'évanouissait sur le soi.

Agar reconta qu'au moment où Pierce atterrissait à l'intérieur du fourgon, ni Burgess ni lui ne le

fourgon, ni Burgess ni lui ne le recomment.

« J'ai commencé par l'accuell-

une rapidité efficace. Agar avait une rapinité efficace. Agar avait effectue l'échange; les coffres étaient refermés avec leur nouveau trésor de grenaille, de plomb; les cinq sacs de cuir étaient posés devant la porte du fourgon, bien alignés, chacun rempli de barres d'or.

Pierce se redressa et sortit de son gilet sa montre, objet en or absurdement propre au bout

absurdement propre au bout d'une chaîne noire de suie. Il était 8 h. 37. erart 8 h. 37.

« Cinq minutes », dit-il.

Agar acquiesça. Dans cinq minutes, ils seraient sur la partie
de la ligne la plus déserte où
Pierce avait demande à Barlow de se tenir prêt à ramasser les sacs qu'on lui lancerait. Pierce s'assit et regarda par la porte ouverte du fourgon le paysage qui définalt.

«Ça va, maintenant ?» demanda Agar.

— Assez bien, dit Pierce. Mais je n'si pas envie d'y retourner.

— Ouais, vous avez été drôlement arrangé, dit Agar. Il n'y a

### Par MICHAEL CRICHTON

lir avec froideur et je jure que je me suis dit c'est un indien crotté ou un nègre, tellement il était noir et ses vêtements étaient tout déchirés, comme dans un sketch comique ou comme s'il avait reçu une dégelèe de coups dans un numéro de cirque. Il n'avait plus que des loques sur le corps et noires comme tout le reste. Je me suis dit, le chef a engagé un nouveau mec pour faire le coup. J'ai vu mec pour faire le coup. J'ai vu alors que c'était lui en per-sonne. s

Les trois hommes devaient su-Les trois nommes devalent su-rement former un tableau bi-sarre: Burgess le surveillant, net et propre dans son uniforme bleu de chemin de fer, Agar, vêtu d'un splendide vètement classi-que, le visage et les mains d'un vert cadaverique; et Pierre ecrasé à terre, les vétements en lambeur et noir de spin de la lambeaux, et noir de suie de la tête aux pieds. Mais ils reprirent très vite

pas à dire, vous valez le comp d'œil. Vous allez vous changer quand vous serez de retour dans voire compartiment?

Pierce, qui respirait difficile-ment, ne comprit pas tout de suite la signification de ces mots. « Me changer ?

— Oui, vos vêtements, dit Agar en riant. Si vous descendez à à Folkestone comme vous êtes maintenant, vous ferez sensa-

Pierce regardait le déroule-ment rapide des collines vertes en écoutant le grondement du train sur le rail. Il se présentait un problème qu'il n'avait jamais envisagé et pour lequel il n'avait rien prévu. Mais Agar a vait raison. Il ne pouvait descendre à Follectone et se présenter comme Folkestone et se présenter comme un ramoneur de cheminées lo-queteux, surtout que Fowler le chercherait surement pour lui leurs esprits et opérèrent avec dire au revoir.

« Je n'ai pas de vêtements de rechange, dit-il doucement.

— Que dites-vous? » dit Agar.
Le bruit du vent, par la porte

ouverte du fourgon, était très

fort.

« Je n'ai pas de vêtements de rechange, répéta Pierce. Je ne m'attendais pas...»

Sa voix traîna et s'éteignit. Il fronça les sourcils.

« Je n'ai pas apporté d'autres

Agar rit de bon cœur. « Alors, wois allez jouer an va-nu-pieds comme vous d'avez fait jouer au cadavre! » Il se frappa les genoux « Il y a quand même une justice!

— Ca n'a rien de drôle ! s'écria — Çà n'a rien de droie : s'ecma Pierce. Il y a dans le train des gens qui me connaissent et qui vont strement me voir et remar-quer le changement, s L'hilarité d'Agar fut instan-nément stoppée. De sa main verte, il se gratta la tête. « Et ces gens qui vous connais-sent, ils vont s'étonner de ne pas vous voir si vous n'êtes pas à la

are?» Pierce acquiesça. «C'est un foutu piège», dit

Il parcourut le fourgon du re-gard, les diverses malles et autres bagages. « Donnez-moi votre trousseau de passes, nous allons faire un ou deux trous et nous trouverons

ou deux trous et nous trouverons des vétements qui vous iront. »

Il tendit la main vers Pierce pour prendre le trousseau de passe-partout, mais Pierce regardait sa montre. L'endroit prévu pour jeter les sacs était à deux minutes. Treize minutes plus tard, le train s'arrêtait à Ashford et, à ce moment, Pierce devrait être sorti du fourgon et rentré dans son propre compartiment. «Nous n'avons pas le temps,

dit-il

— C'est la scule chance... s
commença Agar, mais il s'inter-Pierce le regardait de la tête

entre le regardat de la tele
aux pieds d'un air pensif. « Non.
dit Agar, sacrebleu, non!
— Nous avons à peu près la
même taille, dit Pierce. Maintenant, faites vite. »
Il se détourna, et le cambrioleur se dévêtit en marmonnant
des juvons de toutes sortes Pièrce. des jurons de toutes sortes. Pierce



regardait la campagne. Ils étaient maintenant tout près. Il se pen-cha pour placer les sacs au bord de l'ouverture de la porte. Il voyait maintenant un arbre sur le bas-côté. C'était l'un des re-pères qu'il s'était depuis long-temps fixé. Bientôt il y aurait la cièture de piarre. On y était. ciòture de pierre... On y était... et ensuite la vieille voiture rouil-lée abandonnée. Il vit la voi-

lée ahandonnée. Il vit la vol-ture.
Un instant plus tard, il vit la crète d'une colline et Barlow, de profil, près du fiacre.
« Ça y est », dit-il et, avec un grognement, il lança les sacs, l'un après l'autre, hors du train en marche.
Il les regarda rebondir sur le sol. l'un suivant l'autre. Il vit

sol, l'un suivant l'autre. Il vit Barlow se hâter de descendre de la colline en direction des sacs. Puis le train amorça un tour-

et en sous-vétéments qui lui ten-dait ses beaux habits.

« Les voilà et allez au diable l »
Pierce prit les vétements, en fit un ballot aussi serré que possible, attacha le paquet avec la ceinture d'Agar et, sans autre mot, se jeta dans le vent par la mot, se jeta dans le vent par la porte ouverte. Burgess ferma la porte du fourgon et, quelques instants plus tard, le garde et Agar entendirent le déclic du verrou, puis un autre déclic larsque la serrure fut refermée. Ils entendirent le trottement des pleds de Pierce qui grimpait sur le toit; ensuite ils virent la corde qui avait été tendue à travers le toit d'une trappe à l'autre se détendre brusquement. La corde fut enlevée. Ils entendirent un moment encare les pas de Pierce sur le toit, puis plus rien.

« Sapristi, je svis gjace, dit Agar. Vous feriez bien de m'en-fermer à nouveau. » Et il se glissa (A suinte.)

Copyright Prysiting le Monties.

III VIDAMS II (TERSHIP DOI)

3.**2** 

r 25 1.

**解**超过 1

M) 2000 0

\*\*\*

**神经·本**本

D. Let

Marian.

Le Français se nomme Moulin, l'Américain McCloud. Ils ont commencé mercredi a o i r deux carrières paralièles, l'un sur TF1. I'autre sur Antenne 2. Qu'est-ce qui les distingue? Qu'est-ce qui les rassemble? McCloud, le shérif du Nouveau-Mexique en stege à New-York, et Moulin, le jeune flic qui roule

Le principe des séries de flotion à la télévision ne réside pas, en général, dans la qualité des scénarios de chaque épisode, qui représentent les variables, mais dans les constantes : les caractères des personnages permanents, par exemple. Il y a aux Etets-Unia une fonction apécifique d'« auteur », qui consiste à déterminer exclusivement l'Image projetée d'un héros de teuilleton ; cette image n'évoluera pas, car elle constitue le « produit » et celui-ci deviendra à son tour support, puisque, ne l'oublions pas, cette télévision-là est avent tout support de publicité. Il ne s'agit d'ailleurs pas de dédaigner ce type de création, mais d'en signifier le champ: l'image du héros de série rend compte d'une certaine

manière de la société à laquelle on la destine (et dans laquelle elle est produite). A la fois miroir et aspiration.

Depuis quelque temps, le héros en granit, qu'il passe sa vie à courir comme Jo Mannix, ou qu'il ait, dans sa ciraise roulante, le don d'ubiquité, comme l'Homme de fer, passe de mode. Le moteur des héros, le déclic psychologique qui leur fait placer leur existence au service de la justice. e a t / a revanche sociale. Columbo en est l'archétype, mais Banacek et Baretta sont ses cousins : le sentiment d'appartenir à une minorité, tenus à l'écart par une majorité qui ne respecte pas ses propres lois. McCloud, s'il a le bon sang irlandais des héros de l'Ouest, possède un point commun avec eux : à New-York, li se sent exclu; les policiers des villes, avec leur arsenal politico-scientifique, ne l'estiment pas à sa vraie valeur, lui, le policier des champs. Mercredi soir, l'instinct de chasse de l'homme de la terre l'a fait triompher des calculs des hommes du béton. Et la scène finale de bagarre -sur le toit d'une diligence em-ballée qui descendait Broadway

tout illuminée de néons -donne la dimension tantașțique de la série.

Difficile, en revanche, d'avoir une opinion sur le commissaire Moulin : Il joue les durs, cuisine les térnoins, s'obstine sur toules les lausses pistes, tient des propos à la limite du recisa en tout cas de l'agressivité, boit, joue aux échecs sans plai-sir, triche cans les relations humaines, fait Irruption en pleine nuit chez un auspect et menace sans mandat de le faire « coffrer -... Qu'est-ce qui l'anime, ce jeune homme, qui cache sa jeu-nesse (Moulin est interprété pat Yves Rénier) derrière une vuigarité de filc qui a tout vu alors qu'en fait, tant les dialoment le scénariste qui a tout lu? La réalisation du premler épisode était si médiocre qu'on en apprendra sans doute davantage dans les semaines à venir sur le Sherif à New-York. Ou sur le cinéma des jeunes auteurs: mercredi prochain, FR 3 diffuse Valparaiso, Valparaiso, de Pascal Aubier. Le choix s'impose.

MARTIN EVEN.

### JEUDI 5 AOUT

CHAINE I : TF1

20 h. 30, Série: Nick Verlaine (Le monstre);
21 h. 30, Retransmission: Dinard jour G.

A l'occasion de l'opération « Porte ouverte »
organisée par le ministère des armées, la
gendarmerte présente une grande parade.
22 h. 10. Jazz à Juan (Howard Robert's
Chorale); 22 h. 40, Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Théâtre : « la Baby-Sitter » et « Deux femmes pour un fantôme », de R. de Chaldia, Réal A. Delarive, Avec M. Mauban, H. Garcin, M. Luccioni.

Dans ces deux pièces, montées en 1971 au Thédire de l'Eupre, un humour insolite et barque, des situations grinçantes, une observation acide.

22 h. 10, Variétés: Pí sur l'A2, de J. Chouquet (avec Topor); 23 h. 10, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du cinéma. Cinéma d'hier et d'aujourd'hui: « l'Affaire du collier de la reine», de M. L'Herbier (1946), avec V. Romance, M. Dorian. P. Dux. M. Escande. P. Bertin.

La reconstitution du scandale qui ébranla sérieusement la crédibüté de Louis XVI et de son régime. Un film théâtral et pariois surprenant

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., « L'A mente anglaise», de M. Duras, avec F. Chaumette, M. Bouquet, L. Bellon; 22 h. 30, Entretiens avec G. Ungaretti; 23 n., Rêver pour l'hiver,

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne te retourne pas, j'al l'Impression qu'on nous suit ; 20 h. 33, Festival estival de Paris : le piamiste D. Ranki interpréte des œuvres de Liszt et de Chopin; 22 h. 45, Musique traditionnelle europeenne ; 23 k. 15, Miles media ; 24 h. E pericoleso sporgersi.

## VENDREDI 6 AOUT

De 12 h. 30 à 15 h., programme de mi-journée, et, à 14 h. 5, «l'Odyssée sous-marine» (reprise des émissions à 18 h. 40). 20 h. 30, Au théatre ce soir : « Monsieur Silence», de J. Guitton, mise en scène Ch. Alers, A. Jean, E. Buix.

Des touristes égarés sont recuellits par les moines silencieux de Notre-Dame des Gueuses. Chaque passager se confie tour à tour au Frère Placide, qui écoute mais ne répond pas. Un disioque de sourde...

22 h. 35, Hommage à Fritz Lang: « Liliom » (1934), avec Charles Boyer, Madeleine Ozeray. Florelle. 23 h., Journal.

CHAINE II: A2

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 18 h. 15, La chronique de la Résistance, d'A. Panigel.

20 h. 30 (R.), Feuilleton: Molière pour rire et pour pleurer, de Cl. Brulé; réal. M. Camus, avec J.-P. Darras, R. Mirmont, C. Cellier, L. Seigner, B. Alane; 21 h. 35, Magazine littéraire: Ah! vous écrivez, de B. Pivot.

Avec Daniel Boulanger (Tirelire), Suzanne Prou (Miroira d'Edmée); François Régis-Bastide (la Fantaise du voyagus). Trois romanciers varient d'eux et de leur métier.

22 h. 40, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Série : Erreurs judiciaires, Le mau-teau de panthère, de R. Floriot, Réalisation : J. Laviron. Un inspecteur de police est accusé de trafic de drogue.

20 h. 55, Histoire: Les grandes batailles du passé, d'H. de Turenne et D. Costelle... Panipat (1526).

Avec la participation du professeur Jasques Pouchepadas, historien ; du Dr Ray, professeur à l'université de Calcutta, du maradikumar De Kota, membre du Pariement indien ; du Père Fernandez ; de M. Raj Resoal, architecte ; du major général Alex Pinto.

21 h. 50, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., "; y e cent ans nassait M. de Faila (suite); 22 h. 30, Entretiens avec G. Ungaretti; 23 h., Réver pour l'hiver.

FRANCE-MUSIQUE

GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES VI • FRANÇAIS I VF • GAUMONT CONVENTION VF • GAUMONT RIVE GAUCHE VF • HAUTEFEUILLE VI

THIAIS Belle-Epine • ASNIÈRES Tricycle • VELIZY Studio • RUEIL Ariel • VERSAILLES Cyrano

AVEC KEIR DULLEA GARY LOCKWOOD scénario de STANLEY KUBRICK et ARTHUR C. CLARKE production et réalisation de STANLEY KUBRICK - SUPERPANAVISION-METROGOLOR UN FLIM METRO-GOLDWYN-MAYER DISTRIBUE PAR CRIEMA INTERNATIONAL CORPORATION

EN DIRECT DU TRANSSIBÉRIEN SUR FRANCE-INTER

● Le correspondant à Moscou de France-Inter, Gabriel Meretik, va prendre le Transsibérien, de la Sibérie occidentale à la mer du Japon, et c'est son carnet de voyage qu'il donnera en direct à l'émission 12-14, les 6, 9, 15 et 19 août.

Lardaina CINÉMA HORLE PRÉDECTATION Son nom de Venise dans Calcutta désert n20 20h00 14h30 22k10 Deux films de marguerite duras

## SPECTACLES

théâtres

Cloître des Billettes, 2: h. 45 : le Mainre de Santiago. La Bruyère, 21 b. : Mangeront-ils ? Théâtre d'Edgar, 20 b. 30 : D'homme homme.

Théitre du Manitout. 20 h. 30 :
Ariequin poil par l'amour.
Troglodyte, 22 h. : Retrouvailles de
l'imaginaire.

Comédie musicale

Henri-Varna - Mogador, 20 h. 30 : Rêve de valse. Festival estival

Musée de Cluny, 12 h. 30 et 20 h. 30 : T. M. Scott, clavecin (Rameau,

T.M. Scott, clarecin (Rameau, Bach). Eglise Saint-Germain-des-Prés, 20 h. 30 : Orchestre de chambre de Stuttgart (Bach, Mozart).

Chaillot, 15 h.: les Nibelungen, de F. Lang; 13 h. 30: l'Atalante, de J. Vigo; 29 h. 39: l'Ombre d'un doute, d'A. Hitchcock; 22 h. 30: l'Année dernière à Marienbad, d'A. Resnais; 0 h. 30: Lawiess Street, de J. H. Lewis.

Les exclusivités

La cinémathèque

ANDREA (Fr.) (\*\*): Gaumont-Madeleine, & (073-58-63), Calypso, 17\* (758-10-68).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Marignan, & (359-52-82), Prançais, & (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (A. v.o.): Action Christine, & (225-83-78), Olympic, 14\* (723-67-42).

AU FIL DU TEMPS (A., v.o.): Le Marnix 4\* (278-47-88). Normandie, 8\* (359-41-18). — V.f.: Bretagne, 6\* (222-57-57), Eleider, 9\* (770-11-24), Liberté, 12\* (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13\* (331-08-19), Murat, 16\* (af mardi) (228-99-75). Ciichy-Pathé, 18\* (522-37-41). Secrétan, 19\* (298-71-33).

CADAVRES EXQUIS (It. v.o.): Studio Alpha, \$\* (033-38-47), Publicis Matignon, 8\* (359-31-57), Publicis Matignon, 8\* (359-31-57), Publicis Matignon, 8\* (359-31-57), Publicis Matignon, 8\* (548-62-25), Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37), Paramount-Montparnesse, 14\* (328-22-17).

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES ». 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 5 août

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): HanLafeullia, 6s (633-79-35), MonteCario, 5 (225-96-83), 14-Juillet, 11(357-90-81). — V.f.; Impérial, 2s
(742-72-52); Saint-Lazare-Pasquier,
3s (387-35-43), Nations, 12- (34304-87), Montparnasse-Pathé, 14(325-63-13).

LE DIABLE AU CŒUE (Fr.) (\*\*);
Le Seine, 5s (323-22-46) en soirée,
LEDUCATION AMOUREUSE DE
VALENTIN (Fr.): Studio Galande,
5s (633-72-71), Hausenann, 9- (77047-55), Biartiz, 2s (723-82-32),
F GOMME FAIRANKS (Fr.):
Studio de la Harge, 5s (031-34-83),
J. S. L.
LA GRANDE TRAQUE (A. V.O.): Egilse Saint-Louis-en-File, 20 h. 30 : Quattor de saxophones Paul Bro-die (Bach, Tchalkovski, Pierné).

Les concerts

Voir Festival estival. Sainte-Chapelle, 21 h.: New Cham-her Orchestra (Mozart. Haendel, Vivaldi).

cinémas

Les films manués (\*) sont interdits ann moins de treize ans, (#) sur moins de dix-huit ans. (Pr.) : Quintette, 5 (633-35-10). COMMENT YU KONG DEPLAÇA

LES MONTAGNES (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

Les films nouveaux

THE NANNY, film américain de S. Holt, v.o. : Clymple, 14° (783-67-42). (763-67-42).

FRISSONS, film américain de D. Gronenberg (\*\*), v.o.: Panthéon, 5\* (633-15-94); Marignan, 8\* (358-92-82); v.f.; Montparnasse 33, 6\* (544-14-27); Mazéville, 9\* (770-72-86); Fauvetts, 13\* (331-54-86); Nations, 12\* (343-94-67); Cambronne, 15\* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41).

HOMPIES ET REQUINS. film franco-italien de B. Valati et M. Lauhreaux : Maxéville, 8-(170-72-86) ; Fauvette, 13-(331-56-86) ; Cambronne, 15-(734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18-(522-37-41).

(32-37-41).

EL PISTOLEBO, film américain de F. Laughlin (\*), v.o.: Publicis - Saint - Germain, 6° (222-72-80); Balzac, 2° (389-32-70); v.f.: Capri, 2° (508-11-69); Paramount - Opéra, 9° (073-34-37); Paramount - Orléans, 14° (540-45-81); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° (608-34-25).

U.G.C. MARBEUF - YENDOME - STUDIO RASPAIL - STUDIO CONTRES-CARPE - OMNIA - NORD CINEMA - JEAN RENGIR - PARAMOUNT BASTILLE - LES 3 MURAT - LES 3 SECRETAN - U.G.C. ODEON - ARTEL Rosny - ALPHA Argenterii - CYRANO Versoilles - C 2 L ST-GERMAIN -PARINOR - PORT Nogent-sur-Mame - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges -BUXY Boussy-Saint-Antoine



"...le film le plus fantastique jamais osé".

un film de Stanfey Kuldrick

47-55), Harritz & (723-68-23),

F COMME FAIRMANKS (Fr.):
Studio de la Harpe, \$\(^2\) (033-34-53),

J. S., L.

LA GEANDE TRAQUE (A. v.o.):
Bairac, \$\(^2\) (339-53-70): v.f.: MarLindar, \$\(^2\) (770-40-04): ParamountOpera, \$\(^2\) (073-34-37): ParamountMaillot, Ire (758-24-24): Las Images, IB\* (522-47-94).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A.
v.o.): Normandie, \$\(^2\) (339-41-18):

v.f.: Cambronne, 15\* (734-43-60).

HHONNEUR PERDU DE KATHAEINA BIUM (All., v.o.): Laurenbourz (\*\(^2\) (523-57-77).

LE LOCATAIRE (Fr.): Quintetta, \$\(^2\) (033-34-01); Elysées-Point-Show,

\$\(^2\) (223-57-29).

LA MARQUISE DO (All., v.o.):

U.G.C.-Marbour, \$\(^2\) (223-47-19);

Quintette, \$\(^2\) (033-34-40); Olympic,

10\* (733-57-42); v.f.: Saint-LaerePasquier, \$\(^2\) (357-33-43).

MEAN STREETS (A., v.o.) (\*\(^2\)):

Studio Médicia, \$\(^2\) (633-25-57),

MEAN STREETS (A., v.o.) (\*\(^2\)):

Studio Médicia, \$\(^2\) (633-25-57),

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE

(A., v.o.): Gaint-Germain-Buchette, \$\(^2\) (633-35-14).

LES NOCES DE CENDRE (A., v.o.):

(L., v.o.): Guintetto, \$\(^2\) (03335-40): Montparnasse-\$3, 6\* (54414-27): Elysées-Lincoln, \$\(^2\) (33935-40): Montparnasse-\$3, 6\* (54414-27): Elysées-Lincoln, \$\(^2\) (33935-40): Montparnasse-\$3, 6\* (54414-27): Elysées-Lincoln, \$\(^2\) (33935-14): v.f.: Gaumont-Madeleine,

\$\(^2\) (633-(7-75): Ambamade,

\$\(^2\) (635-(3-03): CiunyPalace, \$\(^2\) (325-(5-13): CiunyPal SALO (RL. v.o.) (\*\*): Le Pagode, 7\*, (SSI-12-15).

SALON ETTTY (A., vf.) (\*\*): Grand Pavola, 15\* (SSI-44-58).

SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr., v. ang.) (\*\*): Vendôme, 2\* (173-97-52), Studio Contrescarpe, 5\* (325-78-37). U.G.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-18). Studio Raspail, 14\* (328-38-98); vf.: Omnia, 2\* (271-38-36), U.G.C.-Odion, 6\* (325-71-08), Joan-Renoir, 9\* (874-40-75). Nord-Ciné, 10\* (878-51-91). Paramount-Basille, 12\* (343-79-17). Murst, 16\* (283-98-75). Secrétan, 19\* (206-71-33).

LE SINIEME CONTINENT (A., vf.); Rex. 2\* (236-83-83).

SPERMULA (A., vf.) (\*\*) s.-t. ang.; George-V, 8\* (225-41-46); vf.; Boul-Mich, 5\* (333-48-29). Paramount-Opéra, 9\* (073-43-37). Paramount-Opéra, 9\* (073-81-81). SPIRALE (Pr.): La Clef, 5\* (378-90-90). SUPER EXPRESS 189 (Jap., v.o.):

> HESTER STREET (A.), v.o.: 14 Julilet, 11° (357-90-81), å 20 h. et 22 h.
>
> SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Le Seine, 5° (325-92-46), à 14 h. 30 et 22 h. 10.
>
> ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A.), v.o.: La Cief, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. C'est vendredi prochain 6 août que le Théâtre des Nouveautés effectuera sa récuverture avec son grand succès « LES DEUX VIERGES », interprété par Robert MANUEL et Claude GENSAC.

Les séances spéciales

22-17)

LA SPIRALE (Pr.): La Clef, 5° (337-80-80).

SUPER EXPRESS 189 (Jap., v.o.): Marignan, 8° (359-82-32): vf.; Gaumont-Richelleu, 2° (233-58-70). Mcontparnasse-24, 6° (544-14-27). Mcontparnasse-24, 6° (544-14-27). Mcontparnasse-24, 6° (355-39-83). Publicis - Champs - Elyaées, 8° (720-76-23): vf.: Paramount-Montparnasse, 14° (326-37-37). Paramount-Montparnasse, 14° (326-32-17). Grand-Pavois, 15° (531-44-58). Paramount-Maillot, 17° (738-24-24). UN COUP DE DEUX MILLIARDS DE DOLLARS (A., v.o.): Elysées-Cinéma, 8° (232-37-90): vf.: Rotonds, 8° (633-08-22). Liberté, 12° (343-01-59). UG.C. - Cobelina, 13° (331-08-19). Magic-Convention, 15° (828-20-64). Caméo, 9° (770-20-89). Murat, 16° (288-89-73) (sf. Mar.), Secrétan, 19° (206-71-33). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (\*): Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-62), Publicis - Champs-Elyaées, 8° (720-76-22); vf.: Paramount-Gnité, 13° (326-89-34). Le VOYSUE (A., v.o.) (\*\*): Elysées-Lincoln, 8° (339-36-14), Quartier-Latin, 5° (326-84-65). WHITE ZOMBIE (A., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42).

'AUX DEUX ANES= SAMEDI 7 AOUT rentrée de

P.-Jean VAILLARD

SERRE-VIS **COMPRIS!** 

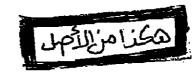
avec les chansonniers LOCATION OUVERTE Danze

Expor

PANAMOUN NICHER

ist consult by

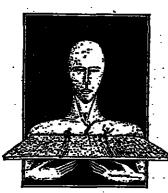
1000 



### Culture

M WE CANAL TACKS,

1



#### Les échanges de Saint-Maximin

• C'est un ancien couvent

royal qui abrite, à Saint-Maximin, dans le Var, de nombreuses activités culturelles. Le « Collège d'échanges contemporains » (CEC) y organise depuis déjà plusieurs années, des séminaires, des stages (gravure, art dramatique, tapisserie), des expositions, un festival estival musique française», en juillet. Aujourd'hul, les dirigeants de ce centre culturel de rencontre venient encore élargir leur action et donner à ce magni-fique ensemble architectural du treizième siècle, situé à 50 kilomètres environ de Marseille et

de Toulon, un nouvel essor : « Nous voulons en faire un monument-drapeau », dit M. Jean Salusse, directeur de la Caisse nationale des monuments historiques et président du CEC, « une expression vi-vante de la vie culturelle régio-

• La semaine dernière, dans l'une des grandes salles rénovées du couvent, une «table ronde» a réuni une cinquantaine de personnalités intéressées par cette idée : représentants des directions régionales des affaires culturelles du Var et des Bouches - du - Rhône, responsables de la Fédération des cenvres laïques, animateurs de festivals, conservateurs de musées, dirigeants d'associations socioculturelles, hommes de théâtre.

Tout le monde semblait d'accord sur la nécessité, exprimée par M. Salusse, de faire du couvent royal de Saint-Maximin « une base polyvalente ouverte à la création, l'initiation, la formation continue, et jouant un rôle actif d'animation et de production dans la vie culturelle nationale, régionale et

• La réalisation d'un tel programme demandera du temps. Mais, d'ores et déjà, une série d'initiatives, proposées par le directeur du CEC, M. Robert Verheuge, sont envisagées à court terme. Ainsi, le « Collège d'échanges contemporains » entend développer, dans les mois à venir, les activités musicales qui sont — comme celles de PAcadémie d'orgue - déjà solidement implantées à Saint-Maximin. Ces activités seront complétées, entre autres, par l'installation au couvent royal du « Centre provençal de musi-que et d'animation » qui pourrait y organiser, par exemple, des séances de pédagogie d'éveil à la masique pour les écoliers de la région.

Les arts plastiques et graphiques seront également à l'houneur à Saint-Maximin : « Nous avons vocation d'animer et de faire revivre des ateliers de peinture, de gravure, de tissage et d'artisanat local », estime M. Verheuge. Des créateurs pourront, en toute saison, venir s'installer, travailler et exposer au convent royal.

Autres projets : profiter de la proximité des gorges du Verdon et du futur parc régional de la Sainte-Baume pour ouvrir un centre permanent d'initiation à l'environnement Ou encore : créer une «antennes andio-visuelle au couvent royal, en liaison arec les recherthes entreprises par l'INA...

• Reste l'essentiel : mene

à bien toutes ces opérations. Le plus difficile sera, semble-t-il. de convainere les respons caux de leur utilité. « Nous ne sommes pas des faiseurs de miracles s, a conclu M. Salusse en lançant un appel à la concertation. « D'ici quelque six mois, a-t-il ajouté, nous saurons si le convent royal de Saint-Maximin est conda<u>mné à n'être</u> qu'un best monument sans vie ou si. au contraire. Il peut devenir un phare indispen: culture provençale. . La partie. en tout cas, est engagée.

CATHERINE GUIGON.

★ Collège d'échanges contempo-mins. Ancien couvent royal 20470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baints. Tél. : (94) 78-01-93 --

-- 11 " <sup>\*</sup> \* \*

## Les métaphores de Francis Bacon

et certains assemblés en triptyques, saturent de leur archi-présence les salles, de dimensions relativement réduites de ce musée. Et sa lumière amortie par la tolle des rideaux leur convient assurément mieux que l'éclat froid des salles

lis ont trouvé ici l'exacte focale qui les met qu centre de tout Quelques tableaux par salles, on fait le tour et on revient pour un second regard, puis un troisième. C'est l'avantage des expositions où le nombre des œuvres

Au centre de chaque tableau, chez Bacon, toujours un personnage. Il est au milieu d'une pièce à l'espace clos-ouvert et à la perspactive chamboulée par les stratagêmes de mise en page. En voici un, ossis dans un fauteuil plyotant de coiffeur, devant un miroir. Il se rase, le cou tendu, se passe la lame près de la gorge. Un sentiment de suicide enveloppe la scène. A la fin du triptyque, la mort reste seulement un projet. Les tableaux de Bacon content des histoires. Chacun d'eux est la séquence d'un événement, d'apparence anodin. Le peintre montre le guotidien pour

Peut-être le dénouement se trouve-t-il dans cet autre triptyque de 1973 qui relate la mort tragique de George Dyer, l'ami du peintre, affalé sur un lavabo sous l'éclat indifférent d'une ampoule électrique. Un sombre climat de nuit et de sang fonce baigne ces tableaux qui font penser oux dernières ceuvres peintes de Rothko, peu avant qu'il ne se donne lui aussi affreusement la mort.

La metaphore continue de

portrait de Bacon, accoudé, lui gussi, sur un lavabo, tel le penseur de Rodin. Il serait difficile d'y reconnaître le visage du peintre. Ce n'est pas un de ces autoportraits à la Rembrandt ou à la Van Gogh, fouillé au couteau, que Bacon aime tant. Plutôt qu'un visage, c'est une silhouette qui

rappelle sa photo dans son atelier.

Peinture « existentialle » qui

montre des visages tuméfiés, blessés par la trajectoire du pinceau leur animalité saisie dans quelque sommeil convulsif et des corps mosculins aux contorsions qui semblent étrangers, car il arrive qu'ils ne soient que l'un des protago-nistes d'un de ces couples de lutteurs photographies par Muybridge qui servent souvent de modèle à Bacon. Les sujets de Bacon sont exclusivement masculins. Pas d'odalsiques, mais ses toiles, mais des corps d'othlètes musculeux plus ou moins inspirés de Michel-Ange. Le plus souvent, ils sont au centre drames personnels, des drames qui concernent Bacon lui-même. D'où la peinture de ces chairs brûlantes, ces visages tuméflés, ces cicatrices du dedans et ces accouplements de corps nus donnés à voir dans leur espoce clas comme à travers le trou de la serrure.

Une seule œuvre d'extérieur : le triptyque de mai-juin 74 qui montre un bain de soleil en bord de mer, digne de Boudin, Mais au lieu d'ombrelles à fleurs, un vaste parapluie noir, de ce noir dont Manet faisait sa foile de fond. Devant, on ne découvre pas « Olympia » mais un corps d'athète dans un grand mélange de force et de déréliction

On trouve toujours chez Bacon

conce au milleu d'acides couleurs savamment mises en page, telle une œuvre géométrique qui l'arrière-plan d'un monde viscéral ban — ou du mauvais — goût décoratif et celle de la vérité expressive. La pochade enlevée et l'exécution la plus aboutle. Le hasard et le contrôle de l'effet voulu.

Les tableaux récents sont bien peints et mai peints. Le savoir-faire y est à son sommet, et l'accident qui fait si bien les choses, en happant au passage la réalité profonde d'un personnage dans l'imperfection technique, est souvent heureux. Un geste de plus, l'image est perdue, avait expliqué le peintre à David Sylvester.

Cette perfection quasi unanimement acceptée aujourd'hui n'alkait pos de soi lors de so première exposition en 1945, dans le Londres de l'après-guerre, où la violence soulevait le cœur. On s'est hobitué à l'outrance de Bacon et à la stridence du cri qu'il peint. Et lui-même s'y est habitué ainsi qu'aux gaucheries de sa peinture (devenues des qualités) et à ses habiletés de mise en page aux couleurs élégantes (devenues, elles, des foiblesses). On voit blen que Bacon a atteint la perfection du genre, la phase « classique » qui a besoin d'un renouveau pour échapper oux visages de la répé-

JACQUES MICHEL

★ CEuvres récentes de Francis Bacon au musée Cantini de Mar-seille. Jusque fin septembre.

\* Les entretiens de Francis Bacom avec David Sylvester, publiés chez Skira, éditeur. Préface de Michel Leiris, Collection e Les Sentiers de la création ». Deux tomes (130 et 145 pages, filustrés en noir) réunis sous embottage, 00 F.

## Théâtre

#### PROROGATION DU MANDAT DE PIERRE DUX

Le mandat de M. Pierre Dux, administrateur de la Comedie-Française, parvenu au terme de ses six ans d'exercice, a été pro-rogé pour une durée de trois ans, par une décision prise au cours d août. Un décret, publié au Jour-nai officiel du 4 août, avait porté, d'autre part, à trois ans (au lieu gation de mandat à la tête du Théâtre-Français

### Une lettre de M. Jean Royer

Après l'information que nous avons publiée sur le licenciement du directeur du Centre dramatique de Tours (le Monde du 29 juillet), M Jean Royer, député, maire, nous écrit notam

... Le maire de Tours s'est tou-Le maire de Tours s'est toujours très correctement centendu » avec les animateurs culturels choisis par la municipalité
(responsables des scènes, des
orchestres, des festivals, des
foyers). Ils out disposé des moyens
et des appuis nécessaires pour
créer et pour développer leurs
activités artistiques. La ville de
Tours consacre plus de 10 % de
son budget de fonctionnement à
l'ensemble des activités culturelles
(16 millions). Ces animateurs sont responsables de leur budget qu'ils

Quant au cinquième Festival d'art dramatique destiné notamment a l'animation des quartiers anciens de la ville, il n'a pas été supprimé mais se déroule actuellement et jusqu'au 31 juillet à l'hôtel Gouin et à l'hôtel de la Crott-Rispoha deux lieux histo. rnotei Goun et a l'hotel de la Croix-Blanche, deux lieux histo-riques de Tours. Les prestataires des spectacles ont été librement cholsis par l'association d'anima-tion, avec l'accord de la munici-palité, en fonction de données budgétaires.

utilisent par ailleurs librement.

Par ailleurs, le maire de Tours n'est nullement responsable de la suppresison du Festival du court

L'appartenance au P.C.F. du directeur du Centre d'art drama-tique est étrangère aux causes de son licenciement puisque aussi hien elle était connue du maire et da la municipalité avant même la prise de fonction en 1971.

Quant au lustre particulier de la vie théatrale à Tours, il serait tout à fait surprenant que le directeur du Centre d'art dramatique en soit l'unique artisan.

Les troupes qu'i ont produit leurs spectacles à Tours doivent bien malgre tout être tenues au moins pour coresponsables de la mons pour coresponsables de la qualité de leurs prestations. De plus, la municipalité de Tours, si elle est responsable du licenciement du directeur du centre, le fut auparavant de sa désignation et de son activité qu'elle a suscitée et financée! et financée! (...)

## fertival.

### LES RENCONTRES DU COL DE VENCE

« Bonsoir ! » fit une volx mosoir i », répondit l'autre; un garcon et une fille qui ne se simplement choisi de faire à pied les derniers kliomètres, le petit chemin qui mène du coi de Vence à Saint-Barnabé, lleu du concert. Dix heures du soir. Sur le bas-côté des voitures abandonnées qui s'alignent en désordre, engluées peu à peu avec leurs occupants : Beiges, des Allemands, des Ita liens, des gens de Vence aussi, amis du Festivai pour la plupart, des touristes.

Elle a vingt ans, lui peut-être un peu plus, ou moins; sur le dos, des couvertures licelées dans un sac : une nuit Beethoven. à 1200 mètres, on n'y va pas n'importe comment. Comme la chèvre de M. Seguin, « ivry Gitlis et ses amis jouent jusqu'à Fauba » : après ils vont tranquillement se coucher : Il n'y a plus de loups en Provence. «Tu

Dans le lointain des effluyes

orchestrales, le finale de la Cinquième Symphonie peut-être. - Non, ca c'est le deuxième mouvement »; dubitatif : « le deuxième ? ». Au-dessus des montagnes, la lune, plus tout à talt ronde et, vers le bas, une lueur orange qu'on aperçoit entre les arbres. C'est encore assez loin ; il y a déjà des gens qui s'an retournent. Toujoura le vent ; ll a falt gris aujourd'hul à Vence, mais les nuages se tixent au-dessoua du col. ici li y a seulement une brise fraiche, la brise qui passe dans ses cheveux; elle s'arrête : « C'est bizarre, je n'aurais pas cru que c'était si ioin.» «Tu es fatiguée ? » « Allez, on court un peu! » Dans la pénombre lla butent seulement dans ceux out

Simple formalité à l'ehtrée du « pré à musique » : li teut tout de même payer 30 francs. La première partie du concert avec l'orchestre de la rediotélévision roumaine, au pupitre lgor Markévith — est presque terminée, mals ici, en principe, on love lusqu'au petit matin.

marchent devent : una dame

jeune, en robe blanche; clin

d'ceil - jamais venus ici sans

doute... >

La clairière sous les arbres :

neut mille mélomanes le derrière habillés comme pour aller aux sports d'hiver ; çouples réguliers complet avec tout le matériel de camping, bandes de copains : source beethovénienne, boire l'univers en se disent au'on s'eime, flirter un peu à l'ombre des bouteilles thermos, et retrouver l'ambiance des plages de la

Fidèle au poste, le marchand de crépes est bien résolu à tenir jusqu'au bout : de la pâte piein un sceau et, dans le camion, une montagne d'œufs et des sacs de farine.

Le concert a repris. Pendant qu'ivry Gitlis descend à Vence chercher des partitions et remener des artistes, Daniel Wayenberg propose l'Opus 111, puis l'Opus 110. Gitlis revient, il a juste reussi à faire un kilomètre à pied: < De toute tecon on est bioqué, mes enfants; écoutez-moi, hein, vous comprenez, il y a des voltures arrêtées qui empêchent de passer; on va être obligés de rester jusqu'à 3 heures du matin, hein, vous comprenez, alors l'orchestre va rejouer la Cinquième Symphonie pour ceux qui n'étaient pas là. < Non! La Septième I » de La Pastorale I - - GI-tils au vio-lon -(air connu). - Bon, alors je vais jouer le Printemps avec Alexandre = (Rabinovitch),

 On s'en ve? » souffle-t-il. Non i il feut rester iusqu'à la tin. Tiens, II pleut. » Quelques gouttes, des gens qui partent, leur-siège. Une haure ; il reste environ deux mille personnes auf se tiennent chaud. Rabinovitch joue la sonate Pathétique, puls c'est encore un pianiste qui lul succède : Sonate au clair de lune - la lune s'est cachée, -3º sonate ; quelques gouttes à nouveau. < i-vry au vio-ion i > Mais I. Giffis s'excuse. - Il est presque trois heures, mes amis, et je joue demain avec l'orchestre. Allez, on peut continuer mais je crois qu'il fait froid : hein. vous comprenez ? ...

- Si tu yeux on part. > il était GÉRARD CONDÉ

### ELYSEES LINCOLN v.o. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.o.





## Expositions

### (Suite de la première page.) tableau en tobleau. Voici l'auto-

Ces tableaux, presque tous de même format (198 X 147,5 cm) du Grand Palais à Paris.

est réduit mais bien choisi.

parler de l'exceptionnel.

Dance

un mélange de violence et d'élé-

Trisha Brown à la Sainte-Baume Parce que cette année les ren- le retour de certaines séquences gramme aidant, on perçoit qu'il s'agit d'un itinéraire repris quatre fois. Chaque danseuse se déplace autour de vinat-sept points organisés dans son espace — pensé

d'automne, fait partie de ce qu'il est convenu d'appeler la « postmodern dance » américaine. Il se singularise par une recherche sur le mouvement qui amène à reconsidérer totalement les rapports entre le corps et l'espace. Au milieu d'un public jeune, de la danse n'y trouvent pas tousagement accroupt dans la Grange jours leur compte. de la Sainte-Baume, cinq jeunes

filles, d'allure sportive, plutôt en tenue de judoka, se couchent et commencent une série de mouvements au sol (lever un bras, plier une jambe, soulever la hanche, se combrer en crispont mains et pieds...). Elles reviennent à leur position initiale et recommencent en ajoutant chaque fois un nouvezu mouvement à l'ensemble. Les effets répétitifs et cumulatifs s'imposent d'abord, puis les gestes s'élorgissent et donnent l'impression d'assister à un ballet se déroulant à l'horizontale. Tout cela exécuté dans le silence, au rythme de la respoiration. Ensuite, deux monipulateurs viennent déplacer les danseuses ; ils les empilent les unes sur les autres, les assevent contre un mur où elles continuent inexproblement leur séquence, dans des positions souvent cocasses. On

Avec « Locus », les voici plongés dans la perplexité. Les dan-seuses, debout cette fois, entreprennent sur un soi quadrillé une suite de gestes anguleux, de petits sauts, de torsions. On imagine d'abord un jeu dérivé de la marelle ou de chat perché; mais quelque chose de mathématique dans la

dirat des tortues renversées sur le

dos. Les spectateurs rient, se déten-

contres de la Sainte-Baume avalent donnent à penser qu'il s'agit d'une pour thème « Musique et silence », démarche plus complexe. Le pro-Jean-Luc Choplin a eu l'idée d'inviter la Trisha Brown Company de New-York. Le groupe, brievement entrevu voici trois ans au Festival comme un cube — qu'elle explore sous toutes ses faces. Le hasard intervient dans le choix de la direction. La répétition n'est plus gestuelle mais spatiale. Ce qui se construit sous nos yeux est assez surprenant, même si les amoureux

> « Line up » est une sorte de collage où Trisha Brown présente des éléments de recherche utilisés pour d'autres pièces. Il y a des jeux de bâton, des exercices individuels, souvent arides, mais aussi des enchaînements de groupe agréables à l'œil ; ils laissent entrevoir la solide formation charégraphique qui sous-tend un vocabulaire volontai rement réduit ou minimum.

Comme toute bonne danseus

oméricaine, Trisha Brown a d'abord travaillé chez Graham, Simon et Cunningham, avant de se consocrer à l'improvisation avec Ann Halbris. La rencontre dans les années 60 de Robert Dunn — qui applique à la danse les théories de John Cage sur le hasord et l'aléatoire — a déterminé son actuelle orientation. Ses expériences s'inscrivent dans l'évolution d'une avant-garde octive touchant aussi bien les arts plostiques que la musique ou le cinéma. Projetées à la Grange, en dehors de tout contexte, elles se sont révélées particulièrement agressives. Le public de la Sainte Beaume, ouvert à la musique contemporaine, a réagl avec

vigueur par l'enthousiasme ou le MARCELLE MICHEL

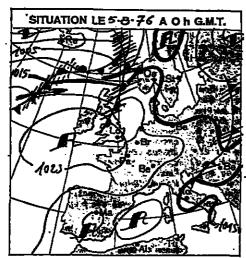
structure de leurs déplacements et

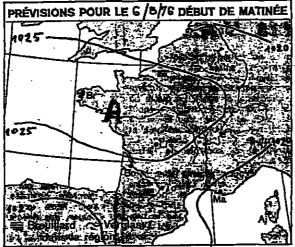
GEORGE V (sous titris Anglais) - PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT MONTPARNASSE - BOUL'MICH

La beauté des filles choisies a permis de faire de l'érotisme ne descendant jamais jusqu'à la R. CHAZAL/FRANCE-SOIR pornographie...

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

## MÉTÉOROLOGIE





Les hautes pressions qui stagnent sur l'Europe occidentale et le procha-atlantique rejettent le courant per-turbé à des latitudes très septen-trionairs et maintiennent sur la france un temps en général beau et assez chaud.

**MOTS CROISES** 

PROBLEME Nº 1527

Vendredi 6 soût, un temps enso-leillé et chaud dominers sur la quasi-totalité du pays. Il y aura cependant quelques brumes le matin, surtout près des côtes de la Manche et de l'âtiantique.

Des passages nuageux se produi-ront près des frontières du Mord-Est. Sur les régions méridionales quelques onnées orageuses sont pas-sibles l'après-midi, particulièrement en Corse et sur le relief. Les tempé-

X. Eminence qu'on ne respecte pas toujours; Défraîchis.
 XI.
 Est inébraniable; Doux vocables du tendre répertoire.

VERTICALEMENT

1. Homme de tête ; Titre abrêgé.

2. N'arrêtent pas de faire laur lit ; Terme musical. — 3. Réduisirent de volume ; Sous les yeux de Cincinnatus. — 4. Fronom ; Principes. — 5. Commence anarablete de la literature de la literatu

Principes. — 5. Commence anar-chiste et finit tyran; Ville étran-gère. — 6. D'une certaine couleur; Se murmure ou s'arrache. — 7. Désigne un prélat; Sujet ano-nyme; Est peu éclairée. — 8. Un ilers uni à une moitié; Cernées par les eaux. — 9. Peu attirantes.

Solution du problème n° 1526

ratures seront en général en hausse, particulièrement sur les régions du Mord-Est. Les vents, de direction variable, seront faibles, sauf près de la Méditerranée où il y aura un

variable, seront fables, sauf pres
de la Méditerranée où il y aura un
peu de mistrai.

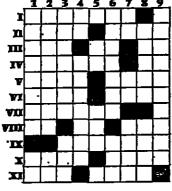
Jeudi 5 soût, à 8 haures, la
pression atmosphérique réduite au
niveau de la mer était, à ParisLe Bourget, de 1025,1 millibars, soit
768,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au
cours de la journée du 4 août; 'le
second, le minimum de la muit du
4 au 5 août) : Ajacolo, 25 et 18 degrés; Blarritz, 25 et 15; Bordesux,
32 et 13; Brast, 21 et 10; Caen, 21
et 11; Charhourg, 18 et 12; Clermont-Ferrand, 28 et 9; Dijon, 25
et 13; Grenoble, 28 et 9; Dijon, 26
et 13; Macy, 22 et 3; Manes, 26
et 13; Macy, 22 et 3; Manes, 26
et 13; Mice, 25 et 17; Paris-Le
Bourget, 25 et 9; Pau, 30 et 13;
Perpiguan, 34 et 19; Bennes, 24
et 9; Strasbourg, 23 et 11; Toura,
27 et 11; Toulouse, 33 et 12; Pointaà-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étranger;

à-Pitre, 29 et 24.

Températures relavées à l'étranger : Alger, 29 et 14 degrés : Amsterdam, 20 et 11 ; Athènes, 30 et 21 ; Berlin, 18 et 10 ; Bonn, 20 et 11 ; Bruxelles, 21 et 11 ; Hes Canaries, 27 et 21 ; Copenhague, 17 et 9 ; Genève, 27 et 10 : Lisbonne, 36 et 19 ; Londres, 23 et 10 ; Maddid, 37 et 18 ; Moscon, 16 et 10 ; New-York, 28 et 21 ; Palma-e-Majorque, 28 et 15 ; Rome, 27 et 16 ; Stockholm, 28 et 12 ; Téhéran, 39 et 27.



I. Vive impression. — II. Coule en France; Eut tort de jouer avec le feu. — III. Corps gras; Symbole chimique; Partie de manille. — IV. Nous détendrons; Ne fait pas un pli quand la coupe est réussie. — V. Pas niable; Ne se propagent pas dans le vide. — VI. Cours d'Irlandais; Travaille à l'œil. — VII. Contribus à la défaite d'un dévastateur de prairies. d'un dévastateur de prairies. —
VIII Certains ne se donnent pas
la peine de les respecter; Abréviation astronomique; Encore. — IX. Matière de certains gâteaux.

TIRAGE NoT

4:

PROCHAIN TIRAGE LE 11 AOUT 1976

Horizontalement I Sauce. — II Et; Attila. —
III Daube; Nom. — IV. Ils;
Tenta. — V. Taupes. — VI.
Rameur. — VII. Odile; Sas. —
VIII. Nue; Nier. — IX. Cratères.
— X. Casa; NASA. — XI. Et; Verticalement 1. Sédition ; Ce. — 2. Atala ; Ducat. — 3. Usuriers. — 4. Cab ; Aar. — 5. Etêtement. — 6. E.S.E. ; Iéna. — 7. Inn ; Useras. — 3. Ilot ;

Rares. - 9. Amas; Sac.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 5 août 1976 : UN DECRET

 Portant modification du décret nº 69-515 du 19 mai 1969 relatif au régime du pilotage dans les eaux maritimes.

UN ARRETE

Liste officielle DES SOMMES A

NUMERO COMPLEMENTAIRE

VALIDATION JUSQU'AU 10 AOUT APRES-MIDI

• Modifiant les modalités de la gestion communale du droit de chasse dans les départements du GUY BROUTY. Moselle.

## L'instruction équestre traditionnelle en accusation

II. — La fin de la reprise

Après avoir dit pourquoi il fant « mettre le tape-cul au rancart ». (« le Monde » du 5 acut), notre collaborateur Roland Merlin fait aujourd'hui le récit de sa rencontre avec un directeur de centre équestre pratiquant, ini, une nouvelle é quitation plus vivante et plus attirante.

Le Pontet (Vauciuse).—
Debout, devant une table où s'entassent, en deux piles distinctes, les lurvets des premier et deuxième degrés d'équitation qu'il remettra en main propre aux heureux titulaires membres du centre équestre de la Gourmette vauclusienne, M. Pascal Marry, directeur du centre, s'apprête, sous un ciei d'un bleu intense à la Van Gogh, à prendre la parole. Cet écuyer-professeur pour qui Saunur n'a plus de secret a le goût du confort. Apparemment, la tunique fameuse du Cadre noir, destinée tôt ou tard, su train où vont les réformes, au musée Grévin, ne l'a guère impressionné. A pied, à cheval, ni toque, ni bottes, ni redingote, fûtelle rase-pet et d'alpaga. Le souci numéro un de cet athlète de trente ans, visiblement, va à l'hygiène du corps, su libre jeu des muscles et des réflexes absolument indispensable dans les déplacements imprévisibles d'assistete.

culmiseus de tissu aere, un pari-talon de cheval noir, et chaussé des charks beige clair du plus bei effet. N'amporte, sa distinction naturelle décourage la critique.

DWIGHT STONES BAT LE RECORD DU MONDE **RUSTUAH NA TUAZ UD** AVEC UN BOND DE 2,32 MÈTRES

Quatre jours après avoir dû sa bronze aux Jeux olympiques de Montréel, l'Américain Dwight Stones a amélioré d'un centimètre son propre record du monde du saut en hauteur avec un bond de 2,82 m, le 4 août, à Philadelphie.

S'adressant aussitôt après au public à l'aide d'un microphone, Stones a déclaré : « Après mon mauvais résultat de Montréal et avant d'entamer la réunion de ce soir, l'étals plutôt soucieux, inquiet et même déprimé. Je me demandals si je serais capable de me remettre de l'état de décression qui m'avait envahi au lendemain de ma faible perfor-■ Mais, a-t-il ajouté, grâce aux ancouragements que vous m'evez prodigués, ?al retrouvé la pielne possession de mes moyens. En ce même moment, je ressens de telles vibrations à l'intérieur de moi-même qu'il me seren possible de sauter cette hauteur (2,32 m) trois ou quatre tois encore ce scir. Je n'ai qu'une hâte, revenir le plus vite possi-ble à Philadelphie.

C'est en effet sur le même sautoir que Dwight Stones avait déjà porté son record du monde à 2,31 m, huit semaines aups-TRYANL

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4267 - 23

ABONNEMENTS

.3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

ETRANGER
pat messageries

I. — BREGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

115 P 216 F 387 F 496 F

II. - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 446 F

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postel (trois volets) vou-dront hien joindre ce chèque à leur demande.

Changaments d'enresse défi-nités ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demands une sangine su moins

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rediger fous les noms proposs en caractères d'imprimente.

avant leur départ.

42

165 W

TOUS PAYS STRANGERS
PAR VOIE NORMALE
F 310 F 455 F 500 F

par ROLAND MERLIN Dans une courte et chaleureuse Dans une courte et chaleureuse improvisation, le maître félicite ses élèves pour leur assiduité aux jeux équestres — le mot reprise étant ici hiffé du vocabulaire traditionnel, — pour leurs succès couronnés par les diplâmes officiels, preuve de la bonne santé du club, puis remercle les familles de leur confiance et leur fidélité. Les bravos éclatent, et les rires. Vive M. Marry qui apprend, crime inexplable, à son monde à progresser dans la jole, à tordre le

LE PLUS FORT TAUX D'ACCROISSEMENT lolairs dont le taux d'accroissedix ans : entre 15 et 23 % selon les années contre 12 % en moyenne pour la voile et le sid

residente.

Pour la circonstance — les mères des jeunes lauréats toussotant à qui mieux mieux d'émotion. — M. Marry a revêtu une chemisette de tissu aéré, un pan-

cou à la peur ! Vive M. Marry qui fait la nique aux grandes ins-tances impuissantes, en considé-ration de ses tirtes, à le déclarer incompétent.

Après quoi, sous le soleil à peine moins ardent de 20 heures, une distribution générale de boissons fraîches prolonge agréablement l'euphorie ambiente, une euphorie, une gentillesse absolument incon-

en 1981.

une gentillesse absolument incon-nues des grandes usines à chevaux sans âmes ni amitié de la région paristenne. Cette petite « réunion de famille » à laquelle nous svions été almablement convié vensit clore pour notre plaisir une jour-née particulièrement bien remplie au club du Pontet, localité indus-tielle située à 4 biomètres d'Avitrielle située à 4 kilomètres d'Avi-gnon sur la nationale 7.

par exemple. Actuellement, plus de 220 000 cavaliers sont recen-

sés sur ordinateurs et, seion une étude de marché — optimiste peut-être, — le nombre des cava-liers pratiquant régulièrement se

situera entre 665 000 et 815 000

#### Une femme de cheval

Le centre équestre, ancienne fliature dont une énorme chau-dière rappelle l'existence passée, présente deux corps de bâtiments traversés par une cour touchée d'ocre, comme les muis des écu-ries où logent une soixantaine de chevaux. Nous sommes au cœur du domaine de Roberty, l'espace vert d'Avignon, propriété de chevalix. Nous sommes an count du domaine de Roberty, l'espace vert d'Avignon, propriété de 110 hectares orientée de longue date vers le cheval ainsi qu'en témoigne un bel hippodrome où se tiennent deux réunions par an, esentiellement dédiées au pursang. La propriétaire, Mme Charles-Roux, veuve de l'ancien ambassadeur et belle-mêre de M. Gaston Defferre, a l'insigne mérite de conserver à ces terres leur cachet champêtre, alors qu'elle airait pu se lancer — et avec quel profit! — dans la promotion immobilière, Mais cette infatigable semme de cheval a repoussé le projet de construction d'une manège couvert dont le coût de 400 000 francs devait être supporté moitié par les haras, moitié par la ville d'Avignon. Elle coût de 400 000 francs devait être supporté moitié par les haras, moitié par la ville d'Avignon. Elle coût de 400 000 francs devait être supporté moitié par les haras, moitié par la ville d'Avignon. Elle coût de 400 000 francs devaits du soleil, et que des mains imprudentes svalent érigés sans son approbation.

« Nous comprenons et partageons le souci de Mme Charles-Houx de protéger ce site admirable, nous dit M. Marry. Mois là n'est pas la question. En fait, on nous reproche de prutiquer, sous les frusques du com-boy, une équitation de sancages. Voire. L'équitation de ranch, je la connais bien pour y avoir fait mes premières armés. Loin d'en rougir, je m'en flatte, cu contraire, car je lui dois des joles saus mélange. Par la suite, fai repristout à zéro. Mais quand on vient me dire : « Les amateurs de ranch » sont des petits rigolos, des cava-

> sont des petits rigolos, des cava-

#### LA GRILLE DES SALAIRES

La convention collective natio nale concernant le personnel des centres équestres a été algnée pour une durée de trois ans, à dater du 1er juillet 1976.

Au mois d'avril demier, un dif-

térend, toujours en suspens, s'est élevé entre employeurs et amployés, à propos de la reva-lorisation des salaires. Compte tenu de cette eltuation, la grille des salaires minimums recom-mandés par le Groupement hippique national, 215, boulevard Jean-Jaurès, à Boulegne-en-Seine, s'établit comme etit, pour le personnel enseignant diplômé d'Elat : écuyer professeur minimum mansuei de base, 3 905,87 F; instructeur, au bout d'un an d'exercice de la profes-sion, 3 066,83 F; moniteur, après trois ans effectifs de travail, » liers perdus», je ris doucement.
Les runches ne comptent pas que
des bagnes pous cheaux et des
maladroits irrécupérables.

L'opinion motivée de M. Marry
est que l'équitation traditionnelle
suivant la voie royale n'aboutit
qu'à des échecs. Leissons le manège aux artistes capables de remplir une heure en maniant à
volonté les hanches de leur monture. Autrement, le manège
esdie les vocations les plus chevillées. Chose étonnante, plus les
élèves sont passifs, dépourvus
d'initiatives, heureux d'être pris
totalement en charge, plus ils
persévèrent, les gringalets surtout. Les autres, c'est-à-dire les
éléments les plus sportifs, terrassés par l'ennul, abandonnent
généralement dans leur quinzième
année. Alors ?

#### « Les chemins du plaisir »

« Alors, répond M. Marry, il me parali plus clair, plus sain, plus opérationnes de procéder en sens operationnes de proceder en sens inverse à propos de l'enseignement. Initier delibérément les cavaliers en recherchant une adaptation médiore, en se contentant de leur garantir la sécurité que possèdent, par exemple, les randonneurs. Orientes a miert l'ensemble des contents a miert l'e exemple, les randonneurs. Orienter a priori l'ensemble des cavaliers non vers une « assiette profonde » qui débouche sur le dressage et l'équitation technique,
mais au contraire vers une équitation de loisirs (1), de type paddock-polo, jeu de la rose, jeu du
bouquet, etc. Ainsi sont ouverts aux
débutants les chemins du plaisir que l'équitation rustique peut
révéler, ainsi peut-être développé
chez eux l'esprit sportif en leur
donnant une efficacité globale. Si
j'en juge d'après ma propre expérience au Pontet, cette méthode
est payante.

Tous les eforts de M. Marry

Tous les eforts de M. Marry tendent donc à n'enseigner que des éléments utiles au cavalier, même si cette utilité n'est pas en prise directe avec l'idéal

en prise directe avec l'idéal équestre.

« Que l'on songe, conclut-il, à toute l'énergie investie pour assect des cavaliers qui s'en sont aliés, dégoûtés, au bout de six mois et qui n'ont eu pour seul mérite que de faire tourner le club pendant ce temps. Ne vaudruit-il pas mieux faire tourner plus longtemps l'intéressé en lui laissant choisir lui-même s'il veut devenir un écuyer? »

L'argument que l'on oppose généralement est qu'une discipline apprise ne se désapprend pas ; d'où le danger de faire débuter les cavalièrs autrement que de la façon traditionnelle.

Pour la Gourmette vaudusienne d'Avignon, la réponse tient dans les résultats. Sur les directes de la façon traditionnelle.

sienne d'Avignon, la réponse tient dans les résultats. Sur les quatorze couples cavaliers-chevaux qui ont représenté avec succès en épreuves publiques la ligue de Provence, douze sont des cavaliers du centre. Il y a mieux. Avec quarante-trois premiers degrés en 1975 et le record des deuxièmes degrés de la ligue, le centre vauciusien démontre que, tout en ayant un profil que, tout en ayant un profil banal de club urbain, son organi-sation excelle à tous les niveaux Libre à la critique de s'exprimer.

(1) M. Marry préconise pour les débutants l'emploi de la selle amé-ricaine dotée d'une surface portante amortissant sensiblement les choes.

FIN

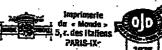
#### LES QUESTIONS SPORTIVES SONT ÉLOIGNÉES DES PRÉOCCUPATIONS DU POUVOIR déclare un député socialiste

« Les récentes déclarations de M. Pierre Massaud (« le Monde » du 4 soût) sont des propos de circonstance de caractère essentiellement velléttaire », est i me M. Michel Sainte-Marie, député de la Gironde et délègué national du parti socialiste aux sports et aux loisirs.

« La d'éroute de Montréal, ajoute M. Sainte-Marie, est une nouvelle et éclatante preupe de l'inexistence d'une politique sportine de la France : elle est à la mesure d'un budget dérisoire qui montre combien les question sportines sont éloignées des préoccupations du pouvoir.

3 Aucun « commando » de choc ou aucune action psychologique ne constitue de remède sérieux à la crise du sport. Seule une volonté politique de favoriser le sport de masse, en se donnant les moyens matériels indispensables dans le cadre d'un plan, pourra, cinsi que cadre d'un plan, pourra, cinsi que ne cessent de le préconiser les socialistes, amorcer le retour à la normale en metiant un terme à tant d'années de tragique impuis-

Edité par la SARL le Monde. ques fanvet, directeur de la publication. ques Sanvagest Gérants :



sattee. »



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

#### loterie nationale PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS SOMMES SOMMES FINALES FINALES **GROUPES** GROUPES PAYER NUMEROS **NUMEROS** PAYER 307 tous groupes 200 1 000 200 2 151 tous groupes 707 tous groupes 1 000 0 597 1 000 tous groupes 3 631 . tous groupes 1 tous groupes 9 091 1 000 5 837 1 000 tous groupes 02 437 10 000 42 221 tous, groupes 19 900 tous groupes 10 000 92 417 2 000 000 groupe 3 92 411 groupe 3 autres groupes 20 000 autres groupe tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes 100 tous groupes 62 tous groupes 200 150 10 000 250 23 332 10 000 10 000 tous groupes tous groupes tous groupes 48 452 6 858 1 050 2 8 838 1 050 groupe 3 autres groupe 92 412 9 928 6 198 1 050 2 550 8 tous groupes 65 112 100 000 07 038 tous groupes 10 050 autres groupes 2 000 groupe 3 autres groupes 92 418 10 050 2 050 100 050 2 050 550 1 050 groupe 3 autres groupes 94 078 tous groupes 2 823 33 243 tous groupes tous groupes 3 200 groupe 3 · 10 050 tons illombéz 200 autres groupes 2 050 tous groupes tons alonbes 3 799 10 059 2 500 10 000 9 100 tous groupes 10 000 92 419 10 000 groupe 3 tous groupes 09 244 10 000 10 000 45 314 autres groupes 4 groupe 3 autres groupe 92 414 tous groupes groupe 3 sutres groupes 100 2 000 10 000 200 1 000 0 10 000 2 000 92 410 9 695 13 275 tous groupes 10 000 **07 530** 100 000 groupe 3 10 000 autres groupes 2 000 5 2 000 100 000 2 000 15 505 groupe 4 autres groupes groupe 2 autres groupes 100 000 2 000 36 255 TRANCHE DES MARGUERITES 100 200 TIRAGE DU 4 AOUT 1976 tous groupes PROCHAIN TIRAGE 10 000 10 000 67 986 92 416 tous groupes 6 LE 11 AOUT 1976 antres groupes (37° 76 2 000 à MALAKOFF (Hautode-S 100 27 tous groupes 47 6 25 **37** 45 4

#### CREATION DU POOL DES AGENCES DE PRESSE DES PAYS NON ALIGNÉS

addioanelle en accusati

de la reprise

NO MILES

AN ANY ATTENDED TO THE PERSON OF THE PERSON

Service of the servic

PORT TAUL

MANAGE

- a

**\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*** 

The second second

aller and a real con-

क्रांक्ट म् १५००

dest are

20.

4

\*\*\*\*

.

and the second . ∯ai⊊ing and a succession

---Spring . .... New-Delhi (A.F. P.).

M. Yunus, porte-parole du gouwernement indien, a déclaré, le
lundi 2 soût, au club de la presse
qu'en application de la décision
de créer un pool des agences de
presse, prise par les ministres de
l'information des pays non alignés
réunis en conférence à New-Delhi
au début du mois de juillet, vingt
agences de presse allaient commencer à échanger des informations. (Le Monde du 15 juillet.)

Il a ajouté qu'il fallait que le pool soit « un succès » pour s'opposer aux « distorsions at erreurs délibérées » répandues sur le Géveloppement des pays non alignés par les moyens d'information de l'Occident. M. Yunus s'est montré particulièrement critique à l'égard des agences de presse américaines, britannique et ouest-allemande, qu'il a accusées de publier des séries d'informations erronées sur les dirigeants et le gouvernement indiens.

Naissances | 4.00

Josi et Denise Vallat ont la joie annoncer la naissance de Guillaume, Saint-Etlanne, le 30 juillet 1976.

Paul ANGOULVENT

Mme Paul Angoulvent, M. et kins Jean Vaujour et leurs enfants, Isabelle Vaujour, Laurence et Philippe Laville de Laurence et Philippe Leville de la Plaigne,
M. et Mine Pierre Angoulvent et leurs enfants. Marc, Anne-Laure et Corinne,
M. et Mine André Barret, Isurs enfants et petits-enfants.
M. et Mine Marcel Poucault, Isurs enfants et petits-enfants, ont le chagrin d'annoncer la décès accidentel, le 27 juillet 1975, à l'âge de saixante-diz-sept ans, de
M. Paul ANGONILVENT

la developpement des pays non alignés par les moyens d'information de l'Occident. M. Yunus s'est montré particulièrement critique à l'égard des agences de presse américaines, britannique et ouestallemande, qu'il a accusées de publier des séries d'informations et les dirigeants et le gouvernement indiens.

Oun colloque sur a La presse et l'urbanisme ». — « La presse et l'aligne ». — « La presse ». — « La presse et l'aligne ». — « La presse ». — « La pr

C'est à ce titre qu'un conflit l'avait opposé, en 1970, à l'un des membres de ce conseil, dont l'origine résidait dans des conceptions différentes de la gestion d'une société de color varité à sans but lucrall.

M. Peul Angouivent avait été le fondateur en 1941 de la célèbre collection « Que sais-je? », qui a atteint aujourd'hui son 1570 numéro.

Il était commandeur de la Légion d'honneur.]

Gap, Lyon.
 M. et Mme Pierre Carcès et leur famille ent la douleur de faire part du décès accidentel de Jean GARCES.
 Mandant

Survenu à Gap le 1º2 août 1976, à l'âge de vingt-trois ans. I.L.N. « la Pépinière », La Blache, 05000 Gap. 22, rue Victor-Hugo, 69002 Lyon.

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Vedda André GODARD, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Mérite national, médaille de la Résistance, survenn subitement à son domicile, 3, quai d'Anjou. Paris.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus striote intimité.

Une messe sera dite ultérieurement.

Conskry, Paris.
 M. et Mme André Lewin, Patricia et Stéphane.
 M. et Mms Jean-Paul Bernard et Kathleen.

Kathlem,
Mile Françoise Dahan,
Ses enfants et petits-enfants,
M. et Mine Henri Vidalein,
M. et Mine Jean Raout,
Mile Henriette Morniac,
Ses sœurs et beaux-frères,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu de

Mms Louise Marcelle MORNIAC, suvenu le 31 juillet, à l'âge de soixante et onse ans.
Les obséques out eu lieu dans la plus stricte intimité, le mercredi 4 soût, en la cathédrale de Tulle (Corrèze).

— Nous apprenons la mort de Mme Jules SUPERFUELLE, veuve du poète décèdé en 1960, survenue à l'âge de quatre-vingt-dix ans, le 7 août 1976, à Majorque (Balères).

[Née Pilar Saavedra Barroso, à Montavideo (Uruguay), elle avait épousé Jules Supervielle en 1907. Six enfants develent naître qui allaient à leur tour donner au couple de nombreux petits-enfants. L'une de leurs filles, Denise, a epousé M. Pierre Bertaux, universitaire et écrivain, ancien commissaire de la République, priéte, directaur général de la sûreté nationale, puis sénateur.

Anne Supervielle avait assisté le poète durant toute sa carrière, recevant chez elle à Paris et à l'îne de Port-Cros des écrivains et artistes francais, espagnois et latino - américains de Pentre-deux-guerres, notamment Jeen Paulhan, Marcel Jouhandeau, Marcel Ariand, Henri Michaux, Marc Chegell, Robert et Sonia Delaunay, le sculpteur Fenosa et Darius Miñhaud.

Elle sera Inhumée à Oloron-Sainte-Marie (Pyrénées-Atlantiques), où repose le poète. ]

— Marguerite-Marie Bourgeois de Boynes, née de Wyssogote-Zakr-Se fille,
Marc Bourgeois de Boynes,
Axel et Alexia,
Secur Jesanne-Marguerite,
Sa familie en Pologne,
font part du décès de

M. André de WYSSOGOTA-ZAKRZEWSKI, chef du réseau Visigoths-Lorraine survenu le 3 août 1976, à Paris.

La cérémonie religieuse aura lieu le 6 soût, à 8 h. 45, en l'église polonaise, 263 his, rue Saint-Honoré, Paris.

[Né le 14 mai 1905 à Kaltsz, en Pologne, André de Wyssogoto-Zakrzewski fut en France un résistant de la première heure. Chef du réseau F.F.C. Visigoths-Lorraine, il fut arrêté div-sept fois, tent par les autorités d'occupation que par la police de Vichy. Il reussit plusieurs fois à s'évader et fut finalement déporté en Alismagne, notamment à Buchenwald.

Il fut leutenant-colonal de l'armée polonaise. Grand invalide de guerre, il était titulaire de décorations francaises, polonaises, angleises et américaines.]

Remerciements

 Mme Roger Cabanat et ses en-fants, très touchés des nombreuses marques de sympathle qui leur out été témoignées iors du décès de M. Roger CABANAT, prient tous ceur qui se sont associés à leur deuil de trouver ici l'expres-sion de leurs sentiments émus et reconnaissants.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Examplaire specimen sur damar

## Messes anniversaires

Pour la premier anniversaire du décès du général René GILLET, una pensée est demandée à ses suis en union avec la messe qui sera célébrée, le 9 août, à 7 h. 30, en l'église de Saint-Pée-sur-Nivelle.

> Visites et conférences VENDREDI 6 AOUT

VENDREDI 6 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 13 h., Grand Palais, entrée de l'exposition. Mme Legregeois : « Ramsès le Grand ». — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mime Allaz : « La manufacture royale des Gobelins ». — 15 h., devant la rotonde de La villette, Mme Philippe : « Le long du canal Saint-Martin, du square de La villette au fsubourg du Temple ». — 15 h., Pont-Neuf, Mme Zujovic : « L'ille du la Cté à travers les âges ». — 15 h. 30, è place Paul-Painievé, Mme Legregeois : « Les artissas du meuble : le Moyen Age à l'hôtel de Cluny ».

15 h., métro Cardinal-Lemoine : « Les clochards et les jardins de la rue Mouffetard » (A travers Paris). — 15 h., 31, rue des Francs-Bourgeois : « Fromenade dans le Marais : de l'hôtel d'albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand). — 15 h., 12, rue Daru : « La cathédrale russe » (Paris et son histoire). — 15 h., 17, qual d'Anjou : « Hôtel Laurun » (Mme Carnus).

Combien avez-vous retourné de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine ?

Offres d'emploi "Placards encadrés" 36.00 OFFRES D'EMPLOI minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

La ligne La ligne T.C.

65,00 75,89

. 9,18

8,00

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 26.00 30.35 Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19-

(chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

## offres d'emploi

IMPORTANT CENTRE INFORMATIQUE Très forte orientation télé-traitement

## son chef d'exploitation

Ce poste de haut niveau conviendrait à un homme de 35 ans au moins. Possédant grande expérience de l'organi-sation, la gestion et le contrôle d'un

sation, la gestion et le controre de service informatique et des centres satellites qui lui sont reliés.

Poste à pourvoir en Banlieue Sud-Ouest déplacements fréquents en région providence.

Adresser C.V. an service du traitement de l'information et de statistiques industrielles - 85 Bd du Montparnasse -75270 Paris cedex 06

Rigion VERNON (EURE) COMPTABLES 2 Excellente présentation rieuses références exign TRES HAUT SALAIRE SRS. 68, rue de Provence (12 41age)
Me CHAUSSEE-D'ANTIN

1

Urgt - MAIRIE DE NANTERRE rech. INFIRAMERE DIPLOMEE Libre de suite Colonie de campagne Possibilité accuel enfant TH. 304-01-20 oz 21-59 (poste 627 ou 343).

MCCANN-FRICKSON

Il (elia) travaillers sous la direction du chef de groupe. Jera rasponsable :
- Du contact quotidien avec le client;
- Du sulvi et execution;
- De la coordination des campagnes suropéennes.

Le candidat aura obligatoir. :

— Une expérience minimus de 2 ans en Agence ;

— Un sans très précis de de l'organisation.
Il devra parier et écrire couramment l'angleis.

Adresser C.V. + photo, à
Mime PIERRE
McCang-Erickson
Tour Mahne-Montparnesse
33, avenue du Maine
75755 PARIS CEDEX IS

Imple STE IMPORT-EXPORT M.I.N. DE RUNGIS ADJOINT CHEF COMP.

Dynamique et ambitieux, con-naissance informatique eppréciée Libre très rapidement. Est. ev. C.V. setellité, prét., à BLEU Publ., sesso Vincannes 17, r. Dr.Lebel, 96300 Vincannes BARMAID BAR du MOULIN 60 SEMPIGNY 444-61-79 Sta expertise compt, recherche

GROUPE DE PRESSE GROUPE DE PRESSE
recrute
STENO RAPIDE
dynamique et capable d'initia
tives pr assister secrétaire de
rédaction. Horaires 19 h - 2 h 3
du metin. Ecrire S.G.P.,
13, av. de l'Opéra, Paris le
SOCIETE PRODUCTION
FILMS LONG METRAGE
recherche: CHEF DE SERVICE

ADMINISTRATIF-FINANCIER
ET COMPTABLE
Ayant de préférence une bonne
expérience du cinéma.
Adr. C.V. et prétentions, à
ne 64-82, CONTESSE Publicité,
20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.
CONSEILLERS CCIAUX
Très bonne présentation :

CONSEILLERS CCIAUX

Très bonne présentation;

Goût contacts humains;

Formation assurée;

Possibilité cadre.

Tél. ce jour : 766-37-64.

Employée de maison nourria logée, repos dimanche et mer cradi après-midi; bons gages Lalande, 62 rue de la Py Paris-20». Tél. : 636-59-08.

Régionales

ENT. DECOR. ENGINEERING ENT. DECOR. ENGINEERING recherche pour son agence d'Annecy : — Jeens cadre formation sub-rieure pour diriger service deministrat de coordination — Jeune hamme niveau bac G pr second, responsable Achal. pour son agenco de Rabat : — Jeune aide compuble confirmé(e) dactylo indispensable

Env. photo, C.V. et prétention à PUBLICITE LATY 7, r. du Pt-Favre, 74000 Amecy

I ARIMATEUR

DE SA CLIENT. GROSSISTE.

Mission: suivre et développer
le C.A. réalisé sur une quintaine de départements du NordEst de la France par des négociants en vins, distributeurs
de boissons et grossistes alimentaires.

CABINET RIVE GAUCHE recherche pour la 17 août COLLABORATRICE

35 ans minimum, sténodactylo qualifiée. Ayant sens contacts et réception clients pour poste à responsabilités au sein d'une équipe jeune et dynamique. SALAIRE en RAPPORT Adresser références et C.V., à L.T.P. - 31, boui, Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS, sous le s° 1.169, qui transmettra

Vous partez en Angisterre ? Apprenaz anglals fondamental obrivitisez votre anglals. Stage intensif (18 h.). Rens. et inscript. M. GALLI, Tél. 346-11-32. Vous partez en ITALIE ? Stage Intensif (18 h.), Italien fondam. Rens. et insc. : Gatil 346-11-32. ASSOCIAT. DE PROFESSEURS diplômés de l'enselopement de leur langue maternelle, organise des cours intensits d'ablies d'ablies des cours intensits d'ablies des cours intensits d'ablies d'a

traductions <u>Demande</u>

Rech. traduct. lechnico-ccial LANGUE JAPONAISE Tél.: 950-78-11 (avant 14 h.). Ecr. nº 2.842. « le Monde » Pub S, r. des Italiens, 75427 Paris-9»

proposit. com. CREDIT DISPONIBLE

JUSQU'A CONCURRENCE de U.S.
dollars 500 millions pour lune
durée de 10 ans contre garantla
de première catégorie.
Veuillez écrire par exprès
votre demande avec références
sous chiffre 4-12170
PUBLICITAS, CH-6300 ZUG autos-vente

Particulier JAGUAR Coupé XX vend 150 S 1960, blanche, intérieur cuir noir, excellent état. Tél. 331-90-88. villégiatures

PERIGORD VERT.
Loue septembre très joile
maison de compagne, 5 p.
Tél.: (\$3) 55-31-84.

HOTEL \*\* N.N.
HELVETIQUE, 47, rue de
l'Hâle-des-Postes, Nice.
Tél.: 15 (73) 80-15-55.
TV couleurs, radio, saile bains,
chambres climatisées, piela
centre. Chambre à personne
petit déjeuser 72 F, taxe comp.
Réduction 10 % pour V.R.P.
sur présentation du journal.
A louer studio é personnes à

Déplacements: 4 jours par sem.

Déplacements: 4 jours par sem.

Volture fournie.

Résidence : Sud Bourgogne.

Adresser C. V. et prétentions, à B.P. 265 - 71004 MACON

CEDEX

DISTRIBUTION DE JOURNAL - 277 Out 164. ; (94) 68-20-32.

Prost. VENTOUX maison 11 CR, libre août, septembre, oct.

Tél. : (38) 63-60-12, p. 3072.

CIL 34. de STAGGIARTE, 2° OU 3° SERL.

2° ASSISTANT CONFIRME
Alvesu D.E.C.S.
Envoyer C.V. et prétentions à :
SODIF,
30, rue de la justice, Paris-20°.

Depuacements : 4 jours par sert.
Volture fournie.
Résidence : Sud Bourgogne.
Adresser C. V. et prétentions,
SODIF,
30, rue de la justice, Paris-20°.

recrétaires L'immobilier

Paris Rive droite

AVENUE DE CLICHY (près) Nous vendons directement:
11 STUDIOS: 4 2-PIECES.
Tout confort, refalt neuts.
Bel immedite rénové, fotal princement. Rapport important.
Gestion assurée.
SORAIPA STI-85-56.

**BUTTES-CHAUMONT** RAVISS 3 PIECES Refait neaf Vue. S/jardin, cuisine lucueuse equipée, it confort. 270.000 F Tél. 203-78-50.

ALMA-MARCEAU Dans magnifique brom. p. de t 45 P. tt confort, Affaire excep Gonnelle, Prof. libérale possible. PROMOTIC - 225-1589

PRES PARC MONCEAU
7 P. in confort. 2 chbres service and service an Paris

Rive gauche Me Raspall. Bel imm. pierre de t. asc., chif. imm., salon + s. à m., 4 chores, entrée, cuisine, salie de bairs, otbarras. Tel.: 325-36-52.

VIII- UNIQUE A PARIS — Sur Seine face Louvre, 3- ét. Appt 85 == 1.200.000 F. Appt 150 ef. 1.200.000 F. Au même étage sur cour Duplex 50 ef. 480.000 F. Appt duplex 52 == 680.000 F. Appt duplex 62 == 680.000 F. Tèl.: 278-20-46 de 10 à 17 h.

POLYTECHNIQUE ODE. 45-18 sej. + chibre, tout contort, caractère, soiell, téléphone.

VENDUS LOUES ET GERES PAR NOS SOINS XVe RUE DE VAUGIRARD new's tout confort. — Suidettes 120.000 F. XX° RUE HENRI-CHEVREAU neuf tout confort. — Studente 80,000 F. COURSEVOIE-LA DEFENSE — Studies + Jardia 110,000 F, UMMOBILIERE FRIEDLAND Cl. av. de Friedland, 225-93-49.

appartements vente

V° CENSIER ODE, 42-78
Séjour + 2 chbres, 90 m2,
terrasse 50 m2, ascanseur
+ Possibilité location 2 p., bains
FELIX FAURE
ds lux. imm. récent grand et
beau 2 p. 50m3 logsia, 10° ét.,
soléil, vue. Prix : 325-00° F.
Libre de seite. Tél. 325-10-74. ILE-SAINT-LOUIS
Quai de Béthane
5 p., 160 m², gde classe, trav.,
thbre. Serv., sarage, 227-11-89.
BOURDAIS APPARTEMENTS

Région parisienne

J.F. 30 a., ex-journ. Int. fr.tt. res. a Florence ch. tres collab. av. sites franc., belges, suisses. Etcr. no 2.836, a le Monde a Pub. 5, r. ces Italiens, 1744 Paris-9.
Chillien 30 a., parl. esp.-angl. nlv. bac; cours market., 10 a. exper. cclai ht niv., 2 a. en Europe, connaiss. pl. pays Europe at Amér., dispose voyager on vivre France, étrang. permis de conduire., ch. sit. urgent. Ecrire: RAMIREZ
B.P. 517 - 94710 Crty-les-Saules. Hime 34 ans., niv. bac ch. empl. wereau, commaissant Panglais, lectylo, référ. Tél.: 745-2844

COUITS

COUITS

Set le Cours

Set and condort, refait neats.

Bel immandate rénové, tédea pripacteur. Gestion assurée. SORAIPA 531-854.

77, rue Louis-Blanc, pptaire vd dans immediale pierre de taille av. sites franc. belges, suisses. Etat immeccable. Px 200.000 F.

J.M.B. 970-79-79.

NOISY-LE-ROI, peris VER-SAILLES, superbe apot 115 us., liv. bac; cours market., 10 a. exper. cclai ht niv., 2 a. en Europe. connaiss. pl. pays Europe direct. son beau 2 p. estrée, cuis., paire, sésol, local 21 an., Px : 200.000 F. J.M.B. 970-79-79.

ST.MANDE, près lac et bois. Calme. sél. double, moquette, 22 and 1. exper. connaissant l'anglais, lectylo, référ. Tél.: 745-2844

COUITS

COUITS

COUITS

COUITS

Sparter en Angieterre? Aplez, local. colline, 280-200.

Sparter en Angieterre? Aplez, 280-200.

Sparter en Angieterre? Aplez, local. colline, 28

PRIX 755.000 F S/pl. vend.-sam.-lundi, 14-19 h Q AV. DE MADRID ou 292-29-92 Sainte-Geneviève-des-Bols - Gare Part. vend ds petite rés. calme appt F 4 ft cft, chiff. Ind., cave, gar. Prix 120,000 C.F. Téléph. : 015-26-02, après 19 h.

RAMBOUILLET F 2, jardinet, 170,000 F.
Spiendide appart, 4 P. 255,000 F.
SOMBIM, 9, rue Patenôtre.
Tél. 483-36-35, vendredi et sam.

Province

CANNES
Du soleil, du calme, du luce
STUDIO au 5 PIECES
Charges minim. Tennis, piscine,
Habitables acit 78. Exemple :
2 pièces, total 220,000 F.
Brochure gratuffe,
AZUR EDEN, 25, bd Gambetta,
LE CANNET 06. COTE D'AZUR

BANDOL, près mer. Calme. Ds résidence stand, cuis. aminag. STUDIOS, T2, T3 è partir de 130.000 F, 190.000 F et 220.000 F. Crédit maximum. Siection gratities sur demande. AGENCE MOLLARD 37, Les Arcades du Port, 83110 SANARY-S/MER (VAR) Tél. (94) 74-25-03

appartem. achat PR LE PERSONNEL DE STES pour la rentrée, recherchons des aujourd'hui STUDIOS et APPTS Paris, Neuilly, Levallot. Tél.: 266-16-65 (poste 6).

Immobilier (information) constructions neuves

92 GARCHES 29-33, rue Henri-Reg

STUDIO AU 5 PIECES

Dans petit immeuble pierre
de taille, Grand standing.
PRIX FERME ET DEFINITIF Appt-témoin sur place tous les jours (sf mardi) de 11-18 h., ou GECOM - 747-59-50.

PRIX NON REVISABLES V• SAINT-MICHEL Studio, vrale cuisine 25,80 = 2 Prix : 208,000 F.

XIII- Mº TOLBIAC plàces + terresse. plèces. Livrables fin 76. XV. RUE DE L'EGLISE

Studios, vrais culsine. 2-3-5 pièces + terrasse. Habitables (in 77. XVIII\* pr. R. CHAMPIONNET — Chambre 84.000 F. — Studios, vrale cuisine. Prix : 123.500 F. 2-3 et 4 pièces. Habitables le trimestre 77.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. de Friedland, 225-93-49.

PARIS 20° 9-11, rue du Télégraphe

Dans petit immeuble de class PIERRE DE TAILLE Confort total électrique STUDIO AU 3 PIECES Prix ferme et défaitif LIVRAISON IMMEDIATE

KATION

64, rue du Rendez-Vous (12º)
BEAU 6 PTECES 125 m².
balcon, soleil, calme sur Jardin
Hebitable fin 1976 ANJOU 09-99

locaux commerciaux VENTE LOCAL 1,000 m2 MAGAS. » CENTRE ANNELY Ecr. no T 91.536 M, Régie Presse 5 bis, rue Réaumur, Paris 2.

PROPRIÉTAIRE

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE des LOCATAIRES
18, r. la Michodiera, Mª Opera,
2, rue Ph. Dangeau, Vertailles,
2, rue Ph. Dangeau

locations non meublées Offre

Région parisienne

BIEVRES. Villa de 5 pièces, pains, saile d'eau, tél., parc poisé 3.500 d'. Px : 4.000 F. ch. compr. Tél. à part de vendredi 027-04-90 ou 941-04-23. NOUVEAU CRETEIL

L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS propose à la LOCATION 12, place Jean-Giraudoux

a LF LAC DE CRETEIL > 3 plèces avec loggia de 885 à 97 F + charges. 4 pièces avec loggia de 1.028. à 1.217 F + charges.

Visites sur place les lundî, mercredî, vend., de 14 à 18 h, le samedî de 10 h à 12 h et de 14 h 20 à 18 h, le dîm. de 14 h 20 à 18 h 30, âlêtro Université ou Préfecture, sulvre accès filèché à droite de la préfecture.

Tél.: 207-78-14 (Crétell) 260-33-40 (Paris)

locations non meublées Demande

Paris

Etudiante ch. chambre og studio ti cfi dans Paris, MAXIMUM C.C. 700 F, TELEPH. : 775-32-47. Région parisienne

Pr Société européenne cherche villas, pavillons pour cadres, Durée de 2 à 6 ans. T. 283-57-02,

maisons de

campagne Village Prox: foret THELLE, Mais. restauree, cuis., s. à m. saion, cheminée, 2 chambres, beins, wc, grenier + 2 plâces indée, bûcher, atelier, garage, care, 85 == jdin. Px 162.000 F. avec 33.000 F. AVIS, 8, 1g Capperville, GISORS, Tél. : (16-32) 30-91-11 et le 405.

VAUCRESSON, DEMEURE etrange conviendralt à tempé-rament artiste, 20 sa habit, en 2 bât, ierrain 1,000 gr, prox. gare, comm. écoles, tr. caime. Px 900,000 F. J.M.B. 970-79-79.

LE VESIKET RER

fermettes 80 km PARIS (village proxim.)
FORET LYONS

fermet, excellent état, 5 pièces, cheminée, poutres, cuisine, ti ct, granier, garage, ateller, cave, beau jardin paysagé de 2.000 xx. px. 215.000 F., avec 23.000. AVIS, 8, fg Cappeville Gisors (16-32) 30-91-11 et le 405.

12.000 M2 ALLIER - Isolée, bord, roisseau, au cœur des vignobles. Fermette 3 p. pl.-pied, toll., bab. suite, séj. 35 m² av. poutr. app., gren., cave, grange. E., él. br.

PRIX 90,000 F
Crédit 80 % sur 10 ans
PROGECO - 11, av. Simural,
0330 ST-POURCAIN-S,/SIOULE

MARNES-VAUCRESSON coq. pav., entrée, bur., sél, av. cheminée, terrasse, cuis., 3 ch., brs, gar., caime, chaufi, idin 520 ms, plein sed, et. impecc. P. 560,000 F. J.M.B. 970-79-79. 500,000 F. - J.M.B. - 970-79-79.

COLOMBES Limite BOSS-COLOMBES COLOMBES COLOMBES Résidentiel. Très beau pavillon meulière, s-soi (buanderie, gar., cave, chbre), entrée, dbie living, cuis., 3 chbres, bains, wc, cht, central gaz, grenier possib. 2 p., lard. agrément 475.000 F avec \$9.000 F ACL, 30, r. A. France, Levallois - Tél. 757-04-18.

RAMBOUILLET RAMIDOULLE! Beau pavillon récent, 3 chbres, 335,000 F. - SOMBIM, 9, rue Patenôtra - 483-36-35 Les vendredi et samedi.

terrains 🥖

LOUVECIENNES 2 magnifiques terrales 5.700 pa et 6.300 pa, site protége. Conviendralt à const. style contemporain. - J.M.B. - 978-79-79. CONNELLES (Eure) 100 km de Paris, è saisir, lerrain de 1,160 m2 sur bord de Seine non navigable. S/r.v.: ML PARENT, 736-06-05.

FORET FONTAINEBLEAU

ppth de caractère, stig, it cft,
sei, cheminée, cnis., 2 bos +
4 chires, bibliofféques, parc de
5 6.500 m hoisé. Aft. impeccable.
Agence LEFEVRE: 724-30-36.
HAUT-VAR, 15 im Brignoffes.
Importante propriété de Chasse
sur 200 ha, irès belle et grande
demeure rustique, tout confort,
règion giboyeuse, cadre très
pittoresque. M. CASSAGNE:
TEL: (91) 22-11-58.

## CASSAGNE :

## CAS

TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ de 400 m habitables tout confort, grande réception, belle et grande terrasse, sur magnifique parc de 4,000 m2. Vendu, cause parlage ; 1,250,000 F. sur une valeur da 1,500,000 F. Piaquette descriptive sur demande.

ECF. HAVAS LYON 5712.

MIN.

-

### ## ## ## - 46 . · print de la companya and the second -San Parket State of the State o 25. Ann +4

Andreas . And and

SACRETY TO THE SACRE

## La grâce de Moussa Benzahra a suscité des réactions favorables

Une semaine après l'exécution de Christian Ranucci, la grâce présidentielle accordée à Moussa Benzahra a suscité, elle aussi, des commentaires, moins nombreux cependant, mais tous favorables - à une exception près - à la décision de M. Giscard d'Estaing. Dans la presse, écrite ou parlée, les réactions sont également positives, mais plusieurs journaux ne manquent pas de relever une contradiction entre les deux décisions du président de la République.

Mº Jacques Debrze, avocat de Moussa Benzahra, s'est déclare « très satisfait ». Il estime que « deux arguments ont pu militer en faveur de la grâce de Moussa Benzahra : la personnalité d'un être très arriéré et le fait qu'il s'agisse d'un ancien harki, coupé de son milieu familial et social, qui n'a jamais pu s'insérer dans notre

De son côté, le comité diocésain Justice et Paix de Dijon, qui avait demandé la grâce du condamné à mort, incarcéré dans cette ville, exprime son « soulagement » et rappelé qu'il souhaitait la suppression de la peine de mort

En revanche, M. Yves Taron, président de la Ligue nationale contre le crime et pour l'applica-tion de la peine de mort, « s'indigne » contre la décision présidentielle. « Cette grâce, dit-li, inter-

vient au moment où Bernard Pesquet, après une grâce antérieure (1), vient d'ajouter trois victimes sur la liste des crimes déjà commis par quinze assassins précédemment grâciés et libérés. . M. Yves Taron est le père de Luc Taron, l'enfant siné le 26 mai 1964 par Lucien Léger. Celui-ci avait été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité.

Les quotidiens parisiens, qui s'étaient en majorité élevés contre l'exécution de Christian Ranucci. ont tendance, cette fois, à souligner la contradic tion qu'il y aurait à grâcier un criminel pour lequel il ne semble pas exister davantage de circonstances atténuantes que dans le cas de Christian

Tout comme la semaine précédente, cependant, l'Humanité, en dépit des récentes déclarations de M. Georges Marchais sur la peine de mort, se borne à relater le fait, en page intérieure, sans commentaire. Le Parisien libéré, qui avait approuvé avec éciat l'exécution de Christian Ranucci, relè-gue la grâce de Moussa Benzahra en page 3 et n'exprime aucune opinion.

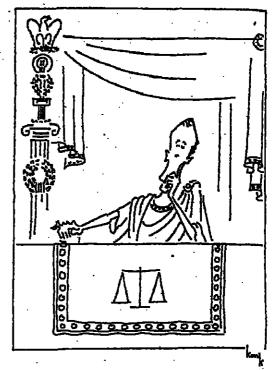
L'Aurore, sans la critiquer, ne s'explique pas la décision du président de la République : « Une exécution, une grâce, écrit Francis Puyalte. Les plateaux de la balance sont donc au même niveau. L'exécuté avait enlevé et assassiné une petite fille. Le gracié avait tué une vieille femme pour la voler. - Mais, ajoute-t-il, « le président π'a pas à justifier ses décisions ».

Le Figaro, tout en estimant, comme son confrère, qu'on ne saurait commenter l'exercice du droit de grâce, met l'accent sur le caractère sordide - du crime de Moussa Benzahra.

Pour Louis-Marie Horeau, du Quotidien de Paris, les deux décisions présidentielles sont une marque d' « inconséquence ». Gilles Millet, lui, écrit dans Libération, que c'est » la grâce comme à la roulette : sans plus de raison dans un cas que dans

Enfin, dans France-soir, Pierre Sainderichin note que « l'opinion s'interroge » : « Deux poids, deux mesures ? Une lolerie ? Pourquol épargner hier la vie de Moussa Benzahra et non celle de Christian Renucci il y a huit jours ? Pourquoi cette grâce présidentielle que l'on pourrait presque croire

(1) Considéré comme l'auteur présumé du triple crime commis à Neuilly le 29 juillet dernier, Bernard Pesquet, condemné en 1941 aux travaux forcès à per-péculté pour assassinat et vol, avait fait l'objet d'une mesure de grâce.



Constituire en tronn

WARE OF LAM

A POLICE HUMA THE ME

Arminent Halten charge une

the preparet des mesures

Spara Spara

TRANS

1980年新月報

× ...

the second second

The second secon

(Dessin de KONK.)

#### CORRESPONDANCE

## Le débat sur la peine de mort

L'exécution de Christian Ranucci, dont nous avons fait état inscrite dans la loi ? (Abolition morbide fascination ! La mort ne uns « le Monde » du 29 juillet, et les commentaires qui l'accom- de fait de la peine de mort.) rend ni ne venge la vie perdue dans « le Monde » du 29 juillet, et les commentaires qui l'accom-pagnaient nous ont valu un abondant courrier dont nous sous, quelques extraits choisis parmi les lettres les plus significatives.

opportun?

Dissolution absolue ou dissuasion marginale?

... Au début, beaucoup ont posé la question dans l'absolu : la peine de mort dissuade-t-elle les criminels en puissance ou est-elle dépourvue d'efficacité préventive? Adversaires et partisans de l'abolition de la peine capitale se sont alors affrontés en étalant des statistiques contradictoires, sans se rendre compte que, à poser le problème d'une manière aussi générale, aucune réponse satisfaisante ne pourrait jamais lui

être apportée. Aussi, depuis un quart de siècle Aussi, depuis un quart de siècle environ, on a considérablement affiné la manière de présenter ce problème difficile. On a tout d'abord aperçu que la question ne devait pas être posée dans l'absolu, mais au contraire dans la perspective de ce que l'on appelle la « dissuasion marginale ». Non pas : la peine de mort est-elle efficace (dissuasion absolue)?

mais : la peine de mort est-elle plus efficace que la peine de remplacement envisagée, à savoir l'emprisonnement è vie ou de très longue durée. (dissussion marginale)? En termes plus concrets, existe-t-il des délinquants en puissance qui ne seraient pas pective d'un emprisonnement perfétuel mais que la margane de le pétuel mais que la menace de la mort arrêteraient en temps

En second lieu, on a pris en considération la pratique de la peine de mort. De là la formulation de la question comme suit : la peine de mort, telle qu'elle est appliquée, constitue-t-elle una menace véritablement discussive 2 Oue se process l'accessive 2 dissuasive? Que se passe-t-il lorsqu'elle vient à être plus souvent prononcée ou plus souvent exécutée, ou les deux à la fois? Que se passe-t-il au contraire lorsqu'elle vient à être moins souvent prononcée, ou moins sou-vent exéculée, ou les deux à la fois, et à la limite lorsqu'elle n'est plus utilisée bien qu'elle demeure

... Sur la base de ces questions

empiriques ou de certaines d'en-tre elles, diverses études sérieuses ont été entreprises, en parti-culier aux États-Unis (Thorsten Seilin, The Death Penalty, 1983), en Anglesere (Compission popule en Angleterre (Commission royale d'enquête sur la peine de mort) et dans les pays du Common-wealth (Canada, Australie, Nou-velle-Zélande). On sait que ces travaux ont abouti à l'abolition de la peine de mort à titre expérimental d'abord en Angleterre-et au Canada, et que l'expérience a été confirmée dans ces deux pays par le maintien de la suppression de cette peine. Le fait mérite d'être médité, car il est bien connu que les pays anglo-saxons ne s'embarrassent pas de discussions théoriques et adoptent des attitudes essentiellement pragmatiques et que, d'autre part, il s'agit de pays à taux de criminalité élevé, généralement plus élevé qu'en France. D'autres recherches, il est vrai, ont about à des conclusions

les jurés ont multiplié, ces der-nières semaines, les condamna-tions à mort, encouragés dans leur hâte par une campagne d'intoxi-cation gouvernementale. La mort crue de la petite aube désigne glo-balement, l'institution responsa-ble et ses hommes de main.

ble et ses hommes de main.

"Prévoir et appliquer la peine de mort pour le crime le plus évidemment pathologique, le très horrible assassinat d'enfant, c'est nourrir du plus dangereux phantasme la psychose criminelle. Au départ de toute pathogénèse, la cuipabilité pousse le délinquant futur à ce complexe de Caîn pour qui le pire est la seule façon d'atteindre la paix des accomplisteindre la paix des accomplis-sements. Combien de criminels pacifiés par leur acte après la

Le paquet de cigarettes du condamné à mort

Jean-Pierre, l'adolescent âgé de quinze ans qui avalt été écroué pendant une semaine à Dijon après une bagarre entre écoliers (le Monde du 3 juillet), nous a fait parvenir le texte de la lettre qu'il avait adressé au président de la République pour lui demander la grâce de Moussa Benzahra. Voici le texte de cette lettre :

« Monsieur le président de la République,

» Je viens vous demander la grâce de M. Benzahra condanné à mort. J'avais été mis en prison le 29 juin 1976 pendant sept jours par un juge. Il voulait me jaire dire, pour une bousculade d'éco-Jean-Pierre, l'adolescent âgé

pour une bousculade d'éco-liers, que j'avais donné un coup de pied à un garçon de mon ágé, ce qui est faur. l'avais été mis au secret, je

l'avais été mis au secret, je n'avais pas le droit d'acheter à boire et à manger. Je n'avais pas le droit de voir mes parents, ni mes frères et sœurs. M. Benzahra a appris que fétais en prison, il m'a jait parvenir un paquet de cigarettes. C'est le seul homme de tous ceux qui savaient ma misère qui a pensé à moi, qui a eu pitié de moi. Pour cette raison, parce que f'ai commris

raison, parce que f'ai compris que cet homme était melleur que beaucoup d'autres, je vous demande sa grâce, c'est la faveur que fattends de voire.

Quatre personnes ont été tuées et trente-cinq blessées dans un incendie qui s'est déclare le 4 août à bord du train Oran-Alger. Le feu s'est produit dans la ville d'Alger, de sorte que les hlessés ont pu être immédiatement hospitalisés (AFP.).

rend ni ne venge la vie perdue mais étanche les propres phan-tasmes de mort de la société. HUBERT HADDAD.

préméditation »

« Une longue

Nous visitons la Lune et Mars et, tout ce que nous imaginons, pour répondre au geste d'un dépravé ou d'un dément, qui sou-vent a obéi à un réflexe de peur, c'est de commettre le même acte, mais profondément raisonné et après une longue préméditation.
Tout le monde est d'accord :
la peine de mort n'est pas exemplaire... Alors ! GEORGES LECOMTE-ULLMANN.

> « Plus dangereux qu'un vieillard »

\_II ne s'agit pas, dans la peine de mort, de faire « payer sa dette » au criminel, ce qui ne serait que l'expression de la ven-geance. Il s'agit simplement, mais difficilement, de savoir si l'individu arrêté reste dangereux. phantasme »

Le rejet de la grâce accule directement la machine judiciaire face à son secret mécanisme:

l'échafaud. Assurés d'une marge confortable d'irresponsabilité par le report sur le président de la République de la décision finale, les jurés out multiplié, ces dernières semaines, les condamnsions à mort, encouragés de de de de la campa de la

qu'un vieillard.

Quant à espèrer l'amender en prison, c'est faire preuve de générosité, mais il faut metire en balance le risque que l'on laisse courir à la société et l'espoir de réussir une amélioration et ne pas tember dans un optimisme pas tomber dans un optimisme dangereux.

M. LAURAS.

« Le choix de plaire » Je savois M. Giscard d'Estaing Je savois M. Giscard d'Estaing d'éma go gue, mais je n'imaginais pas qu'il put l'être sur ce 
sujet combien grave de la peine 
de mort. Je m'étais trompé; il 
a choisi de plaire à ceux qui ne 
connaissent que la loi millénaire 
du talion, oubliant — mais en 
a-t-il famais eu conscience? — 
qu'un chef d'Etat doit être un 
éducateur de l'opinion au risque 
même de la braver, non le serviteur complaisant de ses sentiments les plus troubles. Comment 
qualifier autrement en effet ceux ments les plus troubles. Comment qualifier autrement en effet ceux de cette foule qui réclamait la mort, l'autre jour, à Toulon, pour un suspect que l'on dut relâcher le lendemain, mais discrètement, nous dit-on, pour sa sûreté, alors même qu'on venait de le recon-naître innocent? On frémit en pensant à tout ce que nous côtoyons chaque jour de tusurs en puissance sous l'apparence de gens honnêtes et pacifiques prêts à douner eux-mêmes la mort sans preuves et sans jugement ou qui preuves et sans jugement ou qui réclament de tuer par bourreau interposé.

JEAN MICHAUD. projesseur agrégé d'histoire.

### « La notion de châtiment »

... Ne vaut-il pas mieux mainte-nir la réclusion criminelle à per-pétulté et supprimer la peine de mort plutôt que de réformer le code pénal dans le sens de la suppression de l'une et de l'autre. On a beau être dans « une société liberale avancée », ou essayer d'y parvenir, que va devenir la notion de < châtiment > si les deux sanc-tions, sol-disant exemplaires, disparaissent. L'exemplarité de la peine de mort n'étant nullement prouvée loin de là, que va-t-il advenir lorsque cette peine va elle-même disparaitre?

JACQUES ESPIC.

● ADDITIF. — Dans la liste des condammés à mort exécutés depuis 1959, publiée dans le Monde du 29 juillet, nous avons omis de mentionner l'exécution à la Mar-tinique, le 17 juin 1964, de Ray-mond Anname

# Libres opinions

## **Aversion profonde**

par PHILIPPE MALAUD (\*)

ACE à une décision dont dépend la vie ou la mort d'un homme, la sollitude de celui qui a la responsabilité signature est immense, face à sa conscience, même s'il existe une procédure de consultation et d'avis très élaborés; elle l'est d'autant plus que l'on connaît les contiments qui l'animent, puisqu'il en a fait état à plusieurs reprises.

est donc excessif de manier à son égard l'ironie comme l'a fait M. Philippe Boucher (1) et de feindre de croire, comme beaut de ses confrères, que les préoccupations électoralistes l'ont emporte dans l'esprit du président de la République sur les considérations

Valèry Giscard d'Estaing a suffisamment démontré dans ce domaine qu'il n'hésitait pas, le cas échéant, à ce placer à contrecourant de l'opinion publique, comme ce fut le cas lors de sa vieite des prisons de Lyon. C'est son homeur, et, peut-être, son erreur Mais le président de la République ne peut pas ignorer délibé-

rément et totalement l'état d'esprit des Français. D'abord parca qu'il est le premier serviteur de la loi, que celle-ci prévoit la peine de mort, qu'il est tout à fait clair qu'il n'y aurait cotuellement de majorité pour la supprimer ni au Parlement ni dans le pave el on le consultait par voie de référendum ; il n'appartient donc pas au chef de l'Etal d'aller contre la lettre d'une loi approuvée par l'opinion publique en décidant purement et simplement son abrogation de fait. Quelles clameurs n'entendralt-on pas de la part de nos intellectuels en chalse longue ai l'exécutif s'avisait de refuser d'appliquer un taxte législatif - dans le sens de l'histoire », même avec l'appui de l'opinion

Certes, comme la dit M. Boucher, un doute subsiste quant à l'exemplarité de la peine de mort. Encore que les arguments dont il étaye cette conclusion soient lamement contestables : il est arrivé. dit-il, que l'abolition de la peine de mort s'accompagne d'une diminution de la criminalité de sang. Peut-être, mais le contraire aussi est arrivé, notamment en Grande-Bretagne, au point que le problème de son rétablissement a déjà été posé devant le Parlement

Quant à affirmer que rien ne prouve qu'une exécution capitale empêche la répétition de crimes identiques, j'élève une objection formelle et définitive : elle empêche au moins, à coup etr, la répétition par le même individu. Et nous avons constamment l'exemple de récidives commises par les bénéficiaires de réductions de peines et de permissions de détente, qui semblent désormals particulièrement réservées aux crimineis les plus endurcis.

Mais nos penseurs se moquent comme d'une guigne des victimes, passées et à venir. Ils réservent toute leur compassion aux assassins, magnifiques spécimens de révolte contre une société inacceptable et

C'est finalement dans la déliquescence de la justice que résiderait C'est finalement dans la déliquescence de la justice que résiderait la principale raison de maintenir et d'appliquer la peine de mort, même si son inutilité était, par ailleurs, évidente. Face à une débilité de plus en plus marquée de l'intelligentsia et à la prétendue Idéologie dominante, à la contamination de tous les eccteurs attenant à la culture, à l'éducation et à l'information, à la menace qui pèse désormais sur les activités régallennes, les plus essentielles de l'Etat, celui-ci nè peut que réagir, sous peine de voir e'accentuer la désagrégation. Il est tout à fait clair désormais, pour nos esthètes, que toute situation doit être interprétée à l'aide d'une clé socioneschologique de facture marriste : l'essessinat commis per un psychologique de facture marxiste : l'assassinat commis per un étranger — victime évidente de la société — est a priori plus excu-sable que s'il émanait d'un Français, tandis que le meurtre d'un étranger par un Français porte la marque de la xénophoble, einon du racisme : la mort en service commandé d'un policier est un incident regrettable, conséquence d'un risque normal pour un « valet » du pouvoir, tandis que la paire de claques reçue par un casseur gauchiete, se trouvant « tout à fait par hasard » au milleu d'une manifestation interdite, devient un drame épouvantable démontrant définitivement le caractère fasciste du régime ; le travailleur indépendant qui fait ses sobsante heures par semaine est non seulement un profiteur, mais, s'il regimbe contre l'inquisition fiscale, un dangereux agitateur appelant au meurtre, alors qu'un assistant de faculté, astreint à six heures de cours par semaine, ou un étudiant en grève depuis le 1<sup>st</sup> mars, s'entendant pour mettre à sac un local déjà réparé dix fois aux frais du contribuable, sont de respectables prolé-taires défendant leurs droits légitimes contre l'Etat exploiteur et allénant.

Chaque jour, et de plus en plus systématiquement, les respon-sables de l'ordre public, les travailleurs, les contribuables, cont ridiculisés et vilipendés au profit des gangsters, des fainéants et des parasites

Il est évident que cela ne peut être toléré indéfiniment cans que l'exaspération légitime des Français se manifeste dans des réactions spontanées et regrettables. Et si beaucoup ressentent à l'instar du président de la République, une « aversion profonde » pour la peine de mort, ils sont encore beaucoup plus nombreux ceux dont l'averaion profonde va d'abord aux assassins d'enfants, de viell-lards et d'otages; j'y ajoute, comme le ministre de l'intérieur, les agents de la force publique, qui sont, dans l'exercice de leurs fonctions, les représentants du peuple, payés (mai) pour effectuer une tache ingrate qui devrait au moins leur valoir, comme en Angleterre. la considération et l'immunité.

\* Ancien ministre.

(1) Dans le Monde du 29 juillet.

## FAITS DIVERS

#### LE VIOL SIMULÉ D'ANNECY

Mme Denise Guichard, la jeune temme qui avait été enlevée dimanche 1ª août dans les rues d'Annecy (« le Monde du 4 août), puis violée, avait en réalité mis au point un stratagème. La police a en effet cons-taté que la Jeune femme, domiciliée à Giez (Haute-Savoie), qui s'était laissé emmener par quatre adolescents en volture, était reliée avec son mari par « talkie walkie » afin de permettre à ce dernier de mieux suivre les états de son épouse. Mals M. Galchard tomba en panne d'essense alors nurll religier le réviseure des qu'il suivait le véhicule des « ravisseurs ». Inquiet, il alerta les gendarmes.

Les quatre jeunes gens, inter-pellés près de Saint-Laurent-du-Pont (Isère), dont MM. Jean-Paul Ganivet et Thierre Gongo, ont été immédiatement remis en liberté. M. et Mme Guichard pourraient être poursulvis pour outrage à magistrat.

### A Villeneuve-Loubet

#### SEPT ENFANTS BLESSÉS PAR UN CAMION (De notre correspondant.)

Nice. — Un groupe de vingtdeux enfants appartenant à une
colonie de vacances des Alpesde-Haute-Provence, séjournant à
Villeneuve-Loubet (Alpes-Maritimes), ont été fauchés par un
camion, le mercredi 4 août, alors
qu'ils traversaient sur un passage
protégé de la route nationale 259,
route du bord de mer. L'accident
a fait sept blesses, dont deux, a fait sept blesses, dont deux, âgés de six et sept ans, grièvement atteints et toujours en réanimation à l'hôpital Fontonna.

à Antibes. Le conducteur, M. Leroy, trents et un ans, qui roulait à 60 kilomètres-heure environ, a déclaré aux gendarmes que les voitures qui le précédaient l'avaient em-pêché de voir les enfants, pourtant encadrés par leurs moniteurs agitant un drapeau, s'engager sur la chaussée. M. Leroy a été gardé à vue et sera présenté ce jeudi au parquet de Grasse. Il a été soumis à l'analyse par alcootest; celle-ci a été négative. — M. V. A Paris

#### VOL ET TENTATIVE D'ATTENTAT A LA LIGUE

DES DROITS DE L'HOMME M. Henri Noguères, président de la Ligue des droits de l'homme, vient d'annoncer dans un communiqué que des inconnus s'étalent introduits, pendant la nuit du 3 au 4 août, au siège de la Ligue, 27, rue Jean-Dolent à Paris (14°) et avaient volé un certain nombre

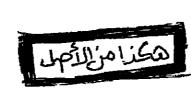
27. rue Jean-Dolent à Paris (14°) et avaient volé un certain nombre de dossiers dans lesquels sont classées les correspondances échangées entre le siège de la Ligue et les sections de province. Un engin — vraisemblablement explosif — comportant un cordon qui a fait long feu a également été déposé à l'intérieur des locaux et l'inscription « Vengeons Peiper. ! Peiper sera vengé ! » avait été tracée sur une porte et une armoire.

La Ligue des droits de l'homme rappelle les termes de sa déclaration à la presse le 15 juillet dernier, après l'incemdie, à Traves, de la maison de l'ancien colonel SS : « Quelle que soit la victime et quels que soient ses agresseurs, il s'agit là-d'un acte de violence intolérable que la Ligue des droits de l'homme se doit de condamner sans restriction ni réserce. »

« Cette condamnation n'implique toutejois aucune indulgence à l'égard d'un criminel de guerre nazi qui a pu, dix ans après avoir commis les plus ejfroyables forjaits, se retrouver en liberté. »

● Attentat contre un local du P.C. à Paris. — Un attentat a été commis, jeudi 5 août, vers 1 h. du matin, contre la local de la section du parti communiste du quatrième arrondissement, 89, rue de l'Hôtal-de-Ville à Paris. Une bombe de fabrication artisanale a, en explosant, detruit la porte et endommagé l'intérieur du local, provoquant, en outre, de multiples tris de vitres dans les immeuhles d'habitation voisins. Cet attentat

n'a pas été revendiqué.



### Construire en trompe-l'œil

difficile, un projet de loi sur l'architecture a finalement été adopté par le conseil des ministres du 4 août. Bien qu'il donne satisfaction aux représentants officiels de la profession, ce texte en trompe l'œil ne suffire certainement pas à régler les problèmes de l'architecture.

l se architectes -- en majorité - sont satisfaits. Its l'ont dit iors de leur congrès de Villeneuve-les-Avignon en juin, lors-que M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, est venu sceller une étonnante réconciliation après les manifestations du 23 septembre demier. Pour la profession, ce texte de loi a au moins l'evantage, c'est vrai, de moderniser un statut et de légaliser des pratiques nouvelles, en permettant la création de sociétés civiles et même de sociétés commerciales d'architectes. Quant au salariat, il est autorisé, mais les architectes ont tenu à ce qu'un constructeur protessionnel ne pulsae faire signer ses projets par un architecte qui serait son employé. En revanche, un industriel ou un commercant d'une autre branche pourra employer des architectes salariés pour ses propres bâtiments. Ce sere un moven pour ces sociétés de respecter la nouvelle obligation légale d'avoir recours à un architecte.

lbres opinions\_

version profonde

Ce recours légal -- qui est loin d'être le monopole d'intervention dont revait la profession - est, en effet, largement étendu par rapport aux projets de l'an demier. Il s'impose aux constructeurs non seulement (sociétés industrielles ou commerciales, promoteurs privés d'immeubles ou de maisons indipensés les particuliers qui construisant pour aux-mêmes ou pour les besoins de leur activité libérale, articanale ou agri-cole. Catte dernière catégorie vient d'être ejoutée aux exemptions, après une remerque du Consell d'Etat et... en prévision

Les porte-parole de la prolession sont satisfaits de cette oxtension du recours légal ; mais ile ont dû blen souvent regretter d'avoir fait la fine bouche devant le texte voté par le Sénat en

la proiet de loi leur ouvrire de nouveaux champs de manceuvre. Toutefois on peut être moins optimiste, non pas pour l'épaisseur des carnets de commandes, et des paysages français.

secteur qui realera (libre — (a maison construite par un particuller — que l'intervention des architectes est le plus rare et la médiocrité architecturale le plus évidente. Pourquoi cela changerait-il? loi apparaît une incohérence du projet. Ou bien l'on estime que l'intervention de l'architecte offre — à défaut d'une garantie — une présomption de qualité. Pourquoi alors écarter du recours légal cas échappent déjà? Pourquoi, de surcroit, ne pas rendre obliga-toire, à défaut d'un architecte libéral, la consultation du consell architectural (gratuit), cet organisme composé de jeunes architectes et placé « à côté » de l'administration, précisément pour mettre en contact particuliera et professionnels? Ou bien on doute - comme beaucoup de responsables publics --que la bonne architecture passe obligatoirement par les seuls architectes. Alors pourquo! les confirmer avec éclat dans un rôle de façade? Pour apaleer une corporation en perte de vitesse, on lui octroie une dignité qu'elle est en train de perdre, et ses responsables officiels se prêtent de bonne grâce, semble-t-il, à ce leu de trompe-l'œli. Le libéralisme politique veut qu'on n'oblige pas les particullers à prendre un architecte alors même qu'on proclame la nécessité de leur

Tout en restant aussi timides qu'avent face aux petits constructeurs, les architect seront per mieux armés face aux grandes sociétés de promotion, auxquelles ils ont déjà affaire. Comme le remarque l'Association pour la démocratisation de l'urbanisme et de l'architecture (ADUA), le réforme de la construction, toujours sous l'emprise des grosses entreprises du bâtiment et des banques immobilières ». Un

MICHÈLE CHAMPENOIS.

## QUALITÉ DE LA VIE

LA POLLUTION DE SEVESO

## Le gouvernement italien charge une commission spéciale de préparer des mesures d'urgence

Le président du conseil italien, M. Giulio Andreotti, a nomme mercredi 4 août par décret une commission technique et scienti-fique spéciale pour la zone conta-minée par les gaz toxiques de l'usine ICMESA à Seveso, avant même de présenter son nouveau gouvernement devant les Chambres.

Chambres.

Cette commission, présidée par le professeur Aldo Cimmino, président du conseil supérieur de la santé, est composée de sept personnes, des savants, des universitaires et des médecins spécialisés dans les problèmes de poliution industrielle. Elle devra préparer d'urgence les textes législatifs permettant aux pouvoirs publics d'apporter une assistance financière aux sinistrés.

Le caustrophe de Lombardie La catastrophe de Lombardie incite d'autre part plusieurs pays curopéens à poser la question des risques que représente une trop grande concentration géographique des usines chimiques. Ainsi, un groupe de médecins suisses a demandé aux autorités de la ville de Pèle de concentrée une

de Bâle, où est concentrée une (Publicité)

M. Pierre-Jean BEL, agent immobi-lier, place de la Mairie, 84220 Roussillon, fait savoir que son agence à l'enseigne de PIERRE-JEAN BEL IMMOBILIER est une création et n'a rieu à voir avec l'ancienne agance immobilière LES REMPARTS précédemment installée dans le même itameuble.

D'autre part, M. Romain URHAU-SEN, Bureau d'Études, et M. Pietre-Jean BEL, agent immobilier, font savoir que leurs activités respectives sont totalement indépendentes et ne comportent aucun lien ni juridique ni de fait.

grande partie de l'industrie chi-mique, de vérifier si les systèmes actuels de sécurité sont suffisants pour éviter le renouvellement d'accidents comme celui de Lom-

En Aliemagne fédérale, la firme chimique Bayer a décide de stopchimique Bayer a décide de stopper provisoirement la fabrication d'un produit qui entre dans la composition des herbicides. « La jabrication du « 2-4-5-trichlorphénol » sera suspendue, ont dit les responsables de la firme, dans l'aitente de la conclusion de l'enquête sur les circonsiances de l'accident de Seveso. » Les mêmes dispositions ont été prises par la société britannique « Coalite and Chemical Products » pour son usine située près de Sheffiels, qui fabrique des produits pouvant donner lieu à l'apparition de dioxine très toxique.

PRECISION. — M. Marc Oltra-mare, dont nous avons rapporté-les propos dans le Monde du 4 août, nous prie de préciser qu'il n'est pas professeur mais a privat docent », c'est-à-dire pro-fesseur libre, à l'université de Canàva

### **TRANSPORTS**

LA CREVE DES PILOTES DE LIGNE. — La grève de vingt-quatre heures iancée le 4 août par le Syndicat national des pilotes de ligne (S.N.P.L.) a entrainé des répercussions inéentraine des répercussions iné-gales dans les compagnies. Air France a pu assurer tous ses vois long-courriers, Air Inter la moitié environ de son traite habituel. Le S.N.P.L. se féli-cite du succès de son action et indique que le mouvement a été suivi par 80 % de ses adhérents.

### Paris

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

## Sept semaines de grève à l'hôtel du Louvre

Le personnel de l'hôtel du Louvre, place du Théâtre-Fran-çais, à Paris, a repris le travail après quarante-huit jours de grève et l'occupation des locaux.

après quarante - huit jours de grève et l'occupation des locaux. Six jours après la reprise du travail, tout semble être remtré dans l'ordre. Pourtant, M. Daniel Pélisson, directeur de l'hôtel du Louvre, explique qu' a il, a perdu beaucoup de clients s. a Le taux de remplisage de l'hôtel, explique-t-il, est de 48 %, alors qu'il devrait se situer à 75 % en cette période de l'année. Les clients se sont dirigés vers les hôtels neus qui pratiquent, vis-à-vis des agences de soyages, des prix préférentiels, de 30 à 50 % moins élevés que ceux de notre hôtel. Il est certain que cette grève n'a pas arrangé les choses. Le préjudice commercial est très important : en juin, nous avons perdu 1 million de francs en chiffre d'affaires. De plus, ne pouvant vivre dans l'incertitude, plusieurs agences dont les bureaux sont à l'étranger ont choisi d'autres établissements pour héberger leurs groupes de clients jusqu'à fin 1976. 2

Pour M. Pélisson, cet «incident de parvours » est d'autant plus regrettable que, selon lui, la grève n'aura pas donné au personnel plus d'avantages que ceux accordés par la direction à la fin de l'hiver 1975.

Un invernent en référé orononcé

Un jugement en référé prononcé le 23 juillet 1976 et demandé par la direction avait nommé un huisas directaid avait housine an hins-seir pour a faciliter l'accès au tra-vail du personnel non gréalste, et, organisé, pour procéder à l'orga-nisation de cette consultation et faire en sorte qu'elle ait lieu sous son contrôle ». Mais ce vote n'a pas eu lieu. En

Mais ce vote n'a pas eu lieu. En effet, les grévistes ont décidé de reprendre le travail- le mardi 27 juillet. Selon un employé non gréviste, « les grévistes ont repris le travail, cur ils ont eu peur du note ». Il aloute : « Les grévistes ont obtenu des miettes par rupport aux journées de salaire per-

dues ». Le délègué C.G.T. affirme, quant à lui, que « les quarante-huit fours de grève donneront à réfléchir à la direction étant à la perte de clients ». « De plus, dit-il, nous avons obtenu un réajustement du salaire minimum pour le personnel payé qu fire. » Les syndicalistes ajoutent qu'avant la grève la direction avait refusé d'accorder à son personnel un la grève la direction avait refusé d'accorder à son personnel un salaire minimum de 1670 francs.

« Un mots et demi sons salaire. C'est long. », avous un employé qui avait fait grève par solidarité.

M. Daniel Pélisson ne se départit pas de son optimisme pour autant : « En 1975, l'hôtel du Louvre fut celui qui avait fonctionné le mieux de tous les établissements de la chaîne Conçorde. Les années se suivent et ne se Les années se suivent et ne se

#### DES AUTOBUS POUR LES TOURISTES

« Cette ligne yous fait visite Paris I » Cette banderole apposée depuis quelques jours à l'avant de plusieurs autobus parisiens illustre la nouvelle initiative prise par la R.A.T.P. et l'Office de tourisme de Paris vinclaux et étrangers de découvrir plus commodément la capi-

Dix-huit lignes ont été sélectionnées parmi les cinquante-six du réseau urbain. Leurs itinéraires et les sites touristiques et signalés sur le plan de Paris édité par l'Office, tiré à 1 million 600 000 exemplaires et en

### AU SERVICE DU DÉVELORPEMENT

## Le Conseil économique de l'O.N.U. propose de réunir en 1979 une conférence sur la science et la technique

De notre correspondante

et eccial des Nations unies (ECOSOC) qui termine ses travaux au Palais des nations à Genève sous la présidence de M. Siméon 4 soût à l'unanimité un projet de résolution américain concernant « les pratiques de corruption et en particulier des palements illicites dans ciales internationales ». Il a décidé à cet effet de créer un groupe de huit membres oul sera chargé de procéder à un examen de tous les aspects de ce probleme. Cette décision vise principalement les sociétés

L'ECOSOC, qui se tient tantôt à New-York tantôt à Genève, avait début pour la première fois sa session en Afrique. Les délégués des cinquante-quatre pays membres du Conseil s'étalent retrouvés en Côted'Ivoire du 30 juin au 9 juillet pour discuter des tendances de l'écono-mie mondiale, à la suite de l'instavalses récoltes et au renchériesement du pétrole. Les travaux se sont terminés par

une déclaration, dite d'Abidjan, en sept points at une conclusion plus réaliste et moins véhémente que les habituelles déclarations des délégués des pays du tiers-monde.

Les fravaux ont repris le 12 luillet au Palais des nations à Genève et ont porté, dans l'ensemble, sur le programme d'action concernant l'instauration d'un nouvel ordre éco-

de la stratégie internationale du développement. Les points inscrits à l'ordre du jour démesurément chargé de l'ECOSOC marquent une étape importante de prise en considération

Cette session de l'ECOSOC a été marquée par l'adoption d'une résol'Assemblée générale et si les moyens financiers permettent de faire du grand pas dans la vole du progrès. Il a'agit de la convocation pour 1979 la technique au service du dévelop pement, qui devra être minutieuse permanents entre spécialistes et d'une cinquantaine de réunions prétiendra soit à Mexico soit à Vienne. devre définir les mesures politiques et pratiques propres à promouvoi la science et la technique au service du développement, spécialement dans le domaine de l'alimentation, des transports, de l'industrie pharmaceutique et de l'énergie.

Une motion émanant du « groupe des 77 » et présentée par l'Egypte et également adoptée par l'ECOSOC insiste vivement sur l'importance de la phase préparatoire, confiée notam ment à un secrétaire général qui devra être désigné avant la fin de 1976. Les noms de six candidats, émanant principaleme monde, sont d'ores et déjà avancés pour cette difficile mission.

## Votre dernière danseuse.

Oqui entretiennent une danseuse. Cela peut vous paraître choquant ou incroyable en ces temps de marges limées, et de concurrence agressive, où les sociétés font la chasse aux dépenses non rentables et aux fonctions non performantes.

Et pourtant, c'est la réalité. Cette danseuse, démasquons-la : c'est, dans certaines entreprises, la force de vente intégrée. Bien sûr, ce n'est pas une danseuse folichonne, mais ce n'en est pas moins un luxe somptuaire.

Une force de vente intégrée, jamais assez nombreuse quand les affaires vont bien, toujours trop nombreuse quand cela va mal, c'est un luxe. Les frais de recrutement, de formation, de rotation des vendeurs, les risques de conflit social, les coûts périphériques de gestion des commandes, la démotivation, la routine, l'usure des mécanismes de stimulation, tout cela c'est du luxe.

C'est ici que nous intervenons, en vous répondant : rien de tout cela n'est obligatoire, il vous suffit de nous confier l'ensemble de votre commercialisation:stratégie, terrain, gestion.

Nous, qui sommes-nous? National Brokerage est la première agence française de commercialisation de masse. Notre organisation est calquée sur le modèle des food brokers américains dont le développement spectaculaire de ces dernières années a été parallèle à celui de la distribution moderne.

Nous prenonsen charge la commercialisation de produits de consommation de masse, depuis le plan marketing jusqu'à la prise de commande et au merchandising inclus.

gaspillages indécelables, les charges incompressibles, les rigidités antidynamiques. Chaque fois que nous avons

fait avec une entreprise un calcul comparé des coûts, notre intervention ressortait en moyenne 30 % moins élevé, pour une prestation incomparablement plus performante. D'ailleurs, ceux qui parlent

le mieux de l'efficacité de notre outil sont nos clients. dont les seuls noms constituent une solide référence : Temana Shell (Teepol, Vapona, Koral, Propsac, Airbal), Johnson & Johnson (Chifonet, Vespré), Cie des Lampes (les Kits Mazda), Protection du Bois Solvay Bayer.

Nous vous suggérons de passer 2 heures avec l'un des managers de National Brokerage. Parce que, vous l'avez peut-être compris, le but de cette annonce est de trouver un nouveau client industriel pour

Nous le choisirons bien.

Profil de National Brokerage:

Siège social: 56, avenue de la Gare 95150 Taverny - Tel. : 960.24.71

- Un comité de direction

21 équipes régionales dirigées par 21 directeurs de région

- 95 vendeurs et merchandisers

National Brokerage. La 1<sup>re</sup>agence française de commercialisation de masse.

Courses

Nous assumons, pour les entreprises

qui nous confient leurs produits, l'en-

semble de la fonction commerciale: définition des politiques de prix, de

clientèle, de distribution. Définition

des objectifs et des moyens publi-

promotionnels. Négociations et réfé-

rencements auprès des responsables

des circuits de distribution. Prise et

gestion des commandes. Mise en œuvres des promotions et merchan-

Pour cela nous possedons une force

de 95 vendeurs et merchandisers en-

cadrés et animés par 21 directeurs de

région. Ce qui est important pour

vous, c'est que le coût de l'ensemble

de ces prestations soit strictement

· 100 (1981) (1986)

## VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

— BILLET —

Vers une politique des prix et des revenus en France?

## L'esquisse gouvernementale

ment tenter quelque chose pour des salaires en France ? Les déclarations de M. Chirac à ce sujet, si elles ne dessinent pas une politique, ont permis aux de donner leur avis sur ce sujet important. C'est probablement ce que cherchait le premier

Il tâte présentement le terrain venu de découvrir ses intentions. Pour savoir eussi jusqu'où il serait possible d'aller en s'adressant aire natrons --- e relentissez vos hausses de prix » et aux travallieurs - modérez vos demandes d'augmentation de ealaires . Les pouvoirs publics ont le sentiment que la nécessité d'une modération indispensable des hausses de prix et des revenus a été comprise par l'opinion, et assez bien accuellile. Reste à déterminer un plan

Ce plan n'est pas prêt, mais deux ou trois certitudes en esquissent l'armature. Si quelque chose dolt être entrepris, ce le sera très rapidement. L'opinion est alertée, probablement attentive ; ii ne faut pas gacher cette chance. Il ne faut pas non plus laisser aux industriels et aux commerçants le temps de prendre leurs précautions en relevant leurs prix. pour parer à toute éventualité ». comme on dit. Dès septembre, quelque chose pourrait donc être tenté et annoncé.

Deuxlème aussi-certitude : nl les prix ni, bien sûr, les salaires ne seront bioqués. Pour les uns et pour les autres, la liberté restera la règle, comme aux Etats-Unis, comme en Allemagne, dont on cherche maintenant à copier les méthodes libérales.

Troisième point à peu près sûr également : pas question d'un plan draconien visant è = casser = l'inflation. L'objectif sera modeste : non pas ramener notre taux d'inflation aux rythes allemand ou américain (4 à 6% l'an), ce qui serait trop ambilieux, donc contraignant, mais raientir en douceur, de facon durable -, si possible, les hausses de prix et de salaires. L'objectif pourrait être de revenir à un rythme annuel 8% pour les premiers et de 12 % pour les seconds, ce qui laisserait aux salariés un gain an nouvoir d'achat de quelque 4º/o par an.

Quant aux mesures à mettre en œuvre pour atteindre ces oblectifs, elles pourraient être grosso modo les suivantes : le chefs d'antreorise d'une même profession de « s'entendre entre eux - (le mot ne manque pas de saveur dans une économie théoriquement basée sur la concurrence), depuis les fabricants lusqu'aux commerçants, pour ne pas augmenter leurs prix de plus

Trade Commission vient d'ouvrir une enquête sur les firmes amé-ricaines et étrangères qui fabri-

quent et écoulent des automobiles dans le pays. Le correspondant de l'AGEFI à Washington écrit

que le communiqué de la F.T.C. précise bien que l'enquête porters sur les structures économiques, les performances économiques des constructeurs et distributeurs opérant aux Etats-Unis. Elle s'attachers plus particulièrement aux

Le gouvernement ve-t-il vrai- d'un certain pourcentage pendant une période donnée. Les hausses ralentir la course des prix et de prix autorisées seralent difen lonction des problèmes d'emploi et d'investissement propres à chaque profession et des gains entreprise qui - telt - beaucoup de productivité n'a théoriquement pas besoin de relever see prix pour dégager des bénéfices substantiels). Malgré ces disparités de situation, la taux d'infla-tion moyan devrait être ramené

> Cette norme, encore approxi-mative et sujette à discussion au sein du gouvernement, sera-t-elle rendue publique? En d'autres termes, sera-t-elle quasi imposée par le gouvernement aux entre-prises ou seulement conseillée ? De même, quelle serait la durée des engagements demandés aux professionnels ? Rien n'est encore décidé. Ne le sont pas non plus les avantages que l'État consentiralt aux industriels et aux commercants qui respecteraient leurs engagements; peutêtre des taux d'intérêt privilégiés pour ceux qui voudraient emprunter aux banques en vue

Aux salariés, le gouvernement expliquerait officiellement ses intentions et ses objectits : modérer l'ensemble prix-salaires pour sauvegarder la compétitivité de notre économie et, indirectement, l'empipolp. Un certain progrès du pouvoir d'achat pourrait être garanti à cette occasion. Comment et sous quelle forme? Là encore les choses sont loin d'être arrêtées. Elles ne le sont pas davantage en ce qui concerne les revenus des non saleriés Le gouvernement, qui ne veut pas agir que sur les salariés, tait remarquer qu'il ne manque pas de moyens de prassion sur les non salariés : réglementation des marges commerciales, commandes publiques, revenus des professions libérales conventionnées ou travaillant pour la puissance

Il est d'ores et déjà certain que la querelle sur la qualité de l'indice officiel des prix va rebondir. Une des premières objections syndicats peut, en effet, être celle-ci : « Vous acceptez de garantir un gain de pouvois d'achat, mais comment le calculerez-vous? Avec l'indice de l'INSEE, dont nous ne voulons

Le gouvernament pourrait faire un geste en proposant que le fonctionnement de l'Indice des prix de l'INSEE soit garanti par des personnalités - au-dessus de magistrature économique... Mais les syndicats courraient récondre : - A quoi sert de garantir le vals instrument? >

De toute façon, on n'en est pas encore ià... ALAIN VERNHOLES.

ainsi qu'aux économies résultant de la concentration des opéra-tions et aux méthodes de distri-

Le communiqué prend bien soin

#### AFFAIRES

## La restructuration de l'industrie pharmaceutique

Plusieurs centaines de médicaments — trois centa à quatre cents dit-on — dont, les propriétés thé rapeutiques sont faibles and proche aventre de la monorant les propriétés par le des la monorant les propriétés par le des la monorant les propriétés par le de la monorant les propriétés par le de la monorant les propriètés par le de la monorant le le principal de la monorant le de la monorant le le principal de la monorant le le principal de la monorant le propriètés par le de la monorant le le principal de la monorant le propriètés par le des réprises par le leur monorant le propriètés par le de la monorant le leur nouvelle paisse de 2 % sur le plus, non ammonçait la delle de la monorant le propriètés par le leur monorant le leur nouvelle paisse de 2 % sur le plus le leur nouvelle paisse de 2 % sur de nombre de produits pharmaceutiques et de reviser périodiquement la liste des produits pharmaceutiques et monorant le monorant le monorant le monorant le propriète de la monorant le production de serieur le leur monorant le monorant monorant le monorant monorant le monorant monorant le monorant monorant monorant le monorant le production de production de la ligit de la monorant le monoran

Ce jeudi 5 août, les trains circulant dans la

vallée du Rhône ont enregistré, entre 0 heure et 5 heures, des retards de dix à quarante

minutes. Les responsables de la S.N.C.F.

indiquent que des feux de signalisation ont été

court-circuités, notamment au sud de Valence.

à Saulce, à Saint-Vallier et à Tain-l'Hermitage.

La Fédération des exploitants (F.D.S.E.A.) de la

Drôme précise de son côté que ces actions

constituent une première réponse aux évene-

tervention des C.R.S.

pêches présiablement destinées à

être distribuées à la population. Puis,

quelques-uns étant parvenus - à leur

grand étonnement d'ailleurs - à for

cer le lourd portail métallique de

l'établissement public, cent cinquante

manifestants pénétrèrent dans l'en-

ceinte préfectorale, provoquant l'in-

Au bout d'une heure de face-à-

face, manifestants et forces de

l'ordre sa disparsaient chacun de

leur côté. « La prochaîne fois on

soudain calmé, mais le vent de la

ments de mercredi soir.

tenues de soumettre les comptes de leurs filiales étrangères à la vérilication de maisons d'expertises financières internationales. Les super-bénéfices, e n f i n, seraient obligatoirement reverses à la Sécurité sociale.

Il reste à dèterminer où commence le super-profit l C'est là que le gouvernement espère pouvoir agir pour ineiter les entre-prises, notamment étrangères, à développer leurs recherches sur le soi français. La c'harre » du super-profit pourrait v'ar i er selon le pourcentage du chiffre d'affaires que les firmes consacrent à la recherche. La faculté de déterminer librement leurs prix serait accordée à toute les firmes étrangères implantées en France et aux sociétés françaises à capitanx étrangers, telle Roussel-Uclaf, qui accepteraient de jouer le jeu la reglementation des prix en vigneur serait maintenue pour les sociétés qui refuseraient de souscrire à ces invientes de la consecrire à ces invientes de souscrire à ces invientes de la consecrire à ces invientes de souscrire à ces de souscrires de souscrire

serait maintenue pour les sociétés qui refuseraient de souscrire à ces impératifs.

En instituant un contrôle des marges bénéficiaires a posteriori, le système proposé par M. d'Ornano s'inspire beaucoup de celui en usage en Grande-Bretagne. Il aurait pour avantage de metre fin aux rentes de situation dont en usage en Grance-Breagna. In aurait pour avantage de mettre fin aux rentes de situation dont jouissent certains petits laboratoires et à de nombreux abus, tels la fausse innovation (qui consiste à remettre sur le marché un vieux produit en en modifiant légèrement la formule et la présentation pour obtenir des pouvoirs publics l'autorisation d'un prix de vente plus élevé), et l'évaluation exagérée des prix de certaines matières premières importées. La porte des pays qui constituent des « paradis fiscaux »; — pays où des « principes actifs » sont fabriqués à bas prix puis comptabilisés à dix ou vingt fois leur valeur, voire davantage, — se refermerait du même coup. La recherche s'en trouverait stimulée.

M. d'Ornano parviendra-t-il à

reviendra mais armés i », mena-çaient plusieurs arboriculteurs. Dans réticents. Quant à M. Fourcade, il sera encore plus difficile à soudain calmé, mais le vent de la de toute libération des prix sur

le coût de la vie. BERNARD ELIE

 $\hat{v}_{l_{\tilde{n}}}$ 

trouverait stimulée.

M. d'Omano parviendra-t-il à faire adopter ce pian industriel par ses collègues? Il ne devrait pas rencontrer beaucoup d'obstacles pour l'approbation de la première partie. En revanche, pour la seconde — la libération des prix, — Mme Veil, ministre de la santé, et M. Durafour, ministre du travail servitant pire

ANDRÉ DESSOT.

### AGRICULTURE

## Affrontements à Valence entre arboriculteurs et forces de l'ordre

De notre correspondant

Lyon. - Des échauffourées se sont produites mercredi 4 août en fin d'après-midi, à Valence, entre des producteurs de fruits mécontents et un détachement des compagnies républicaines de sécurité. Les affrontements, qui ont eu lieu devant la préfecture de la Drome à l'issue d'un meeting réunissant environ mille cinq cents arboriculteurs de la vallée du Rhône, ont été de courte durée. Ils ont fait cependant quelques blessés légers: trois du côté des C.R.S., au moins deux — dont un enfant — du côté des manifestants.

Le rassemblement de Valence auquel avalent été conviés surtout des producteurs de fruits de la n'a fait, à dire vral, qu'accroître la Drôme et de l'Ardèche, mais auquel participèrent des délégations de tous ducteurs de fruits. On en a eu la les autres départements de la région confirmation à Valence où, au terme Rhône-Alpes, ainsi que de l'Aude, des des discours de plusieurs de leurs Bouches-du-Rhône et du Gard, pou- dirigeants, dont M. Pierre Cormovait donner aux organisateurs rèche, vice-président de la F.N.S.E.A. (F.D.S.E.A., C.D.J.A., MODEF) l'oc- (Fédération nationale des exploitants), casion de « prendre la température » la majorité des erboriculteurs présents de leurs troupes, après les événe- ont paru profondément déçus par ments de ces derniers jours. Lundi, l'attitude - pas asesz ferme à leur M. Girod, juge d'instruction à Belley goût - de leurs représentants syndi-(Ain), avail, on le sait (le Monde du assortissant l'ultimatum lancé à l'oc-3 août), inculpé, au titre de la loi casion de ce meeting au gouvernede fruits de la Drôme qui. la veille. avaient détruit, en gare de Culoz, quatre-vingts tonnes de marchandises Importées d'Italie. Quelques jours auparavant, l'un des principaux syndicalistes de la vallée du Rhône, M. Gilbert Louis, président de la chambre d'agriculture et de la fédération des exploitants agricoles de l'Ardèche, membre du Conseil économique et social, avait été, lul certains d'entre eux, désespérés de aussi, inculpé pour une opération de rater la campagne 76, après avoir commando » menée le 14 juillet, à perdu celles de 74 et de 75, à la Culoz déjà, au cours de laquelle deux cents tonnes de pêches importées avalent été détruites. Trois pouvait-on croire que l'appel à la eutres exploitants avaient d'ailleurs été incuipés, dès le lendemain, dans cette première affeire.

tension entre pouvoirs publics et propoursuites judiclaires (notamment la levée du contrôle ludiciaire qui, selon eux, gêne professionnelle inculpés), a paru bien dérisoire à bon nombre de ces producteurs dont les fruits sont en train de pourrir sur l'arbre à la suite de l'effondrement discours, des actions », grondalent

suite des intempéries. Dans ces conditions, commen blement de solidarité ? Les manifes tants commancèrent par bombarde L'escalade « action-répression » la façade de la préfecture avec des

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ AMONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO

Avis de convocation de l'assemblée générale ordinaire Les ectionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire à Monte-Carlo, au siège social (salle Garnier), le 24 septembre 1976, à 10 h. 30, avec l'ordre du jour suivant :

1) Rapport du conseil d'administration ;
2) Rapport des commissaires aux semptes ;
3) Approbation des comptes ; quitus à donner aux administrateurs ;
4) Affectation des résultats de l'extretics clos le 31 mars 1976 ;
5) Ratification des nominations d'administrateurs ;
6) Autorisation à donner par l'assemblée générale aux membres du conseil d'administration de traitier personnellement ou és qualitée avec la société dans les conditions de l'article 24 des statuts.

Seuls les propriétaires d'actions dont le transfert aura été effectué à leur profit au moins dix jours avant le jour de l'assemblée pourront assister à celle-ci ou se faire représenter dans les conditions prévues

Le consell d'administration.

### comme le vin sont un élément impor-

 La réglementation européenne L'organisation communautaire du marché des fruits et légumes est plus lâche que celle des céréales ou de la viande. La concurrence des pro-

(Suite de la première page.)

duits importés des pays tiers, notamment de Grèce et d'Espagne, est beaucoup plus vive en raison du mode de caicul des « prix de rélérence = et des = prix d'entrée >, qui détermine la taxation (ou non) des ■ La production. — La récolte de

de préciser que cette enquête n'est pas motivée par l'existence d'infractions à la législation en vigueur, plus particulièrement en matière d'ententes et de trusts. Tout en sachant qu'ils ne sont pas particulière d'ententes et de trusts. chera plus particulièrement aux méthodes et pratiques de concurrence, aux politiques de prix, aux ment réagi, ajoute encore l'AGEFL fruits est très influencée par les aléas climatiques. Toutefols, le verger européen couvre largement les besoins de la consommation pour les principaux fruits, pomme, pâche, poire, raisin. En France, plus de 80 % de ces fruits sont produits dans les départements méridionaux.

 L'inorganisation des marchés, — En défit des efforts des groupements de producteurs pour contrôler la prola moitié de la production de fruits échappe à toute organisation, dans des circults qui restent essentiellement spéculatifs compte tenu de leur spécificité : trois à quatre mois de campagne, fragilité des produits, difficultés de stockage ou de transformation. Du coup, les arboriculteurs ne sont pas assurés de toucher l'équivalent de leur prix de revient. voire celui du ramassage. C'est le cas actuellement pour les pêches et le raisin de table.

■ La qualité. — Le sujet est rarement abordé par les producteurs. Pourtant, les consommateurs se plai-

saveur des fruits, qui provient du « forçage » des arbres.

Les fruits comme le vin?

● L'aspect régional. — Les fruits tant de l'économie méridionale. La main-d'œuvre est vingt fois plus importante dans cette production que dans celle des céréales. La crise de la production affecte, en avai, les instaliations de stockage et de conditionnement, qui ont nécessité des Investissements Importants, einsi que

les entreprises de transport. Outre ces espects globaux, les arboriculteurs méridionaux se trouvent, cette année, comme leurs collègues vignerons, confrontés au producteurs italiens.

ents conjugués font un mélange détonnant, a p r è s deux années quasiment sans récolté dans la vallée du Rhône, en raison du gel. Depuis l'automne, les response bles professionnels ont multiplié les avertissements aux pouvoirs publics. Récemment encore, les dirigeants des chambres d'agriculture ont exposé le problème au chef de l'Etat (le Monde du 30 juillet). - Barrer les routes ne constitue pes une solution », a simplement répondu M. Giscard d'Estaing. En est-ce une que d'inculper des dirigeants professionnels pour la destruction de fruits importés ? Le cycle « manifestation-répression » risque de devenir infernal dans ce Midi de la France où la rancœur est grande contre la politique agricole du gouvernement et de la Communauté

ALAIN GIRAUDO.

GROUPE SELLIER-LEBLANC

Le chiffre d'affaires (hors taxes) réalisé par le groupe Sellier-Leblanc au cours du premier semestre 1976 s'élève à 426 031 000° F. ce qui représente une augmentation de près de 17 % par rapport à la même période de l'année présédente.



REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

(PUBLICITE)

Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs SONIPEC

## AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Il est porté à la connaissance des sociétés et entreprises intéressées par l'appel d'offres portant sur la création d'une « Mégisserie » que le délai fixé au 31 juillet est prorogé au 1er septembre 1976.

Il est porté à la connaissance des sociétés et entreprises intéressées par l'appel d'offres portant sur la création d'une « Tannerie » que le délai fixé au 31 juillet est prorogé au 1<sup>se</sup> septembre 1976.

**AUTOMOBILE** 

ENQUÊTE AUX ÉTATS-UNIS SUR LES CONSTRUCTEURS

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs

SONIPEC

AVIS DE PROROGATION DE DELAI

Aux Etats-Upis la Federal méthodes d'intégration verticale

• • • LE MONDE -- 6 août 1976 -- Page 19

LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS	Cours Dernier	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernie précéd. cours
Solidenti  En dépit de la persistance d'unitrès faible activité, ce mercredites fantes font encore emporté sur les baisses dans la proportion de deux pour une environ. Cependant, comme à l'accordunée, les écaris enregistrés dans les deux sens ont été peu significatifs.  Seule une dizaine de titres sont parognus à progresser de 2 % ou paus, parmi lesquels Alsthom, D.B.A., B.C.T., Compagnie du Nord et C.F.A.O. Comme la veille, les voleurs de construction électrique et les métallurgiques ont été relativement trégulières de de même que les voleurs de banques ont été relativement trégulières de de même que les valeurs de bâtiment, où seule Maisons Phénix a légèrement monté.  Alleurs peu de changements près des deux tiers des itires inscrits à la cote reproduisant à peu de chaspes ginsi que la vive hausse enregistrée la veille à Wall Street ont été bien accueilles pur les opérateurs. Il ne s'apit cependont pas déléments suffisamment importants aux yeux des boursiers pour les motiver et donner au purché le coup de fouet dont il a bien besoin.  Aux paleurs à Londres, se sont à nouveau regilées, tandis que les américaines se sont montres pour les motiver et donner au purché le coup de fouet dont il a bien besoin.  Aux paleurs, la tendance q été étroitement trégulière.  Sur le marché de l'or, le lingot a gagné 80 F à 18 280 F, après un premier cours de 18 285 F, le marché de l'or, le lingot a gagné 80 F à 18 280 F, après 25,20 F, Le volument frances, contre 6,2 millions de france, contre 6,2 millions de frances, contre 6,2 millions de frances de ment frances de contre de la	Nouvelle gyance  Le marché reste bien disposé.  Jeudi main, peu après l'ouverture, l'indice des industrielles conscientation nouveau gain de 16 point à 374.6. Finnieurs valeurs so aont distinguées. à savoir LCL. Beocham. Unilever. Fenneté égalemant des assurances et des pétroles. Le repuise ausorrée la veille en débure aux mines d'or se poursoit.  Dit jouverture (solises). 112 76 contre 112 49  Val Lang 3 1/2 2 28 1/3 28 1/16  Bressen	NEW-YORK  Nouvelle avance  En dépit de qualques ventes survenues vers la clôture, la séance de marcradu s'est soldée darechef par une avance des cours non négligeable à wall Street, Une fois de plus, l'indice des industrielles n'en a pas oil pau randu compte, enrestrant sentement un gain de 1,85 point à \$22,22. Ce phénomène tiende essentiellement au recuil de plusieurs valeurs de premier plan (c Blue Chips 3) entrant dans son calcul. Le nombre de hausses n'en a pas moins été irês nettement au rent de premier plan (c Blue Chips 3) entrant dans son calcul. Le nombre de hausses n'en a pas moins été irês nettement au rent changé de mains course 18,50 millions la veille. De l'avis des professionnels, alle a été en coursel, be l'avance par des investissents à la recherche de galans rapides, nombre de valeurs de éscourd carde étant radavannes attrayantes en raison du bas nivesu de lours cours.  Indice Dow Jones : transports, 92,40 (+ 0,51): sarvices publics, 37,30 (+ 0,51): sarvices p	Paterneile (12). Providence S.A. Revillen. (Ny) Sade. Santa-Fé Soffre.	106   107	Duc-Lampribe Duc-Lampribe E.L.M. Lebiane E.L.M. Lebiane Erospit-Someira Franch-Someira Franch-Someira Forges Strashout (Li) F.B.M. Ch. fer Frankel Bushira-Markel Bushira-M	Preced.   Cours   Preced.   Preced.	Runsselet S.A.  Runsselet S.A.  Surine Mimiles  Synthelisho  Thume et Mulle  Utther Southels  Agacin-Millet  Sadat Fries  M. Chambon  Sadat Fries  M. Chambon  Marsele Muris  Sadat Fries  M. Chambon  Marsele Muris  Saga.  All Chambon  Marsele Muris  Saga.  All Chambon  Marsele Muris  Saga.  Transset (Cie Sie).  Transset (Cie Sie).  Transset Lindsst.  U) Balgnol-Farl  Bis S.A.  Clearation Indo.  Dagranser  Laparites Indos.  Laparites Indos.  Congresser  Laparites Indo.  Dagranser  Laparites Indo.  Regular  Regular  Regular  Regular  Agemese Bank  Bec Pop. Español  Eri-Caben  Consupertank  Brass, do Marco  Brass, do Marc	Priced   Cours	ALCOMENTAL STATES  ALCOMENTAL STATES  ALCOMENTAL STATES  Bart Ladustries  Berster Ladustries  Berster Ladustries  Berster Ladustries  Brace and Co.  Procter Samble  Coaravits  Barrios Rand  Barrios	COURT   COUR
Ch. Prisco 5 %. 138 Sm. Prisco 5 %. 138 Sm. Prisco 5 %. 138 Sm. Prisco 7 %. 218 222 France-5a A.S.F., (Sto Cantr. 397 Hydro-Ena A.S. Gr. Paris Vie 1248 1250 Ingrobate Consperie. 224 222 Ingrobate Consperie. 224 222 Ingrobate Consperie. 224 1250 Ingrobate Constitution 2250 I	1.65   1.24   1.25	Dempler   Comppt.   Comppen   Section   Sect	140 19 180 18   185	34 40 83 18 87 18 88 18 87 18 88 18 87 18	A Company   Co	255 235 235 235 235 235 235 235 235 235	Mineralis Resours   Mineralis Resource   Min	192 139 6.  182 181 6.  183 181 6.  184 181 6.  185 181 6.	Comparison   Com	43 98   157 25 25 25 25 27 27 28 27 27 28 27 27 28 27 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28

pharmaseutic

The second of th

e ford

MANCIERS DES SOCIETA

tak PKO

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE
- 3. ASIE PROCHE-ORIENT DIPLOMATIE
- 4. AFRIQUE
- 4-5. POLITIQUE
- RELIGION SCIENCES
- LE MONDE DES LIVRES PAGES 7 A 11 LE PRUILLETON de B. Poi-rot-Delpech : De Guy des Cars à Hélène Cirous : illistibles.
- LITTERATURE ET CRI
- LE COURRIER DE LA GEO-GRAPHIE.
- 11. FEUILLETON
- 12-13. ARTS ET SPECTACLES
  - 14. SPORTS 16. JUSTICE
  - FAITS DIVERS
- 17. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 17-18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (12) Annonces classées (15); Au-jourd'hui (14); Carnet (15); « Journal officiel » (14); Météorologie (14); Mots croisés (14); Loterie nationale, Loto (14); Bourse (19).

Le numéro du « Monde » daté 5 août 1976 a été tiré à

# réouverture après TRAVAUX

DU CENTRE **D'EXPOSITION** 



L'INSECTRAP

(220 V) - 295 F

4.

Avant de gagner Libreville

#### M. Giscard d'Estaing se félicite des relations «très étroites et très positives» entre la France et le Gabon

Le vendredi 6 août, le président de la République prendra l'avion pour Port-Gentil. Dans l'après-midi M. Giscard d'Estaing

taing, qui quitteront Libreville dimanche matin.

M. HENRI LEGOHÉREL

recteur de l'académie

de Besancon

Le président Giscard d'Estaing, qui a quitté Paris à midi, est attendu, ce jeudi 5 soût, à moris de Libreville, puis au monument aux moris de Libreville, puis au mémorial de Léon M'Ba.

Les premiers entretiens en tête à tête entre les deux chefs d'Estat. Gabon. Dans une interview diffusée mercredi par Radio-France
international, le président de la
République a qualifié de « très
étroites et très positives » les
relations franco-gabonaises. Il a
précisé à cet égard que l'aide de
la France au Gabon, prêts
compris, était pour l'année en
cours de 221 millions de francs.
« La coopération française, a-t-il
dit, n'est pas une assistance, mais
une participation à l'effort de
développement propre du Gabon. »

M Giscard (Festaine » h

inte participation à l'effort de développement propre du Gabon. »

M. Giscard d'Estaing a résifirmé la volonté de la France de consacrer 0,7 % de son produit national brut à l'aide aux pays en voie de développement, a objectif que nous nous proposons d'atteindre en 1980 ». Le chef de l'Etat s'est félicité des liens d'amitié existant entre la France et le continent africain. « Je crois a-t-il poursulvi, que le fait pour la France d'affirmer que l'Afrique doit être laissée aux Africains a eu un très grand écho dans ce continent. »

Libreville est pavoisée, ce jeudi, aux couleurs des deu xpays et la radio nationale diffuse régulièrement, depuis quelques jours, une chanson spécialement composée à l'occasion de la visite présidentielle : « Bongo est l'ami de Giscard, discard est l'ami des Giscard, la France est l'amie du Gabon », dit le refrain de cette charsen sur un rythme de samba

Gabon », dit le refrain de cette chanson sur un rythme de samba. A son arrivée, le président de la République, en compagnie du président Bongo traversera Libre-ville en cortège jusqu'à la Cité du 12-Mars, où il résidera. Après avoir reçu les clès de la ville

#### M. PHILIPPE MALAUD EST INCULPÉ DE DIFFAMATION ENVERS LES COURS ET LES TRIBUNAUX

M. Philippe Malaud, président du conseil général de Saône-et-Loire, et ancien ministre (rép. ind.), a été inculpé marcredi 4 août, de diffamation envers les cours et tribunaux par M. Hubert Pinsseau, juge d'instruction à Paris, après une plainte du ministre de la justice. Cette plainte visait des propos tenus au cours d'une interview à France-Interdans laquelle M. Malaud avait, le 5 décembre dernier, qualifié de cotalement extravagante a une décision du tribunal de Mâcon condamnant un restaurateur de Tournus à un an de prison dont Tournus à un an de prison dont huit mois avec sursis pour fraude fiscale.

M. Maland ne conteste pas avoir na insigni de conteste pas avoir formulé des critiques sur le fonc-tionnement du tribunal, mais re-marque que le rôle des élus est parfois de traduire l'émotion des decteurs et que les faits lui ont donné raison puisque la cour d'appel de Dijon a fait bénéficier le restaurateur du sursis, pour l'ensemble de sa peine.

MOUSTIQUES FI

INSECTES VOLANTS INDÉSIRABLES

Appareil braveté utilisant à la fois uns source lumineuse pour attirer les insectes et une source électrique pour les anéaulir. Aucun produit chi-mique. Pour intérieur, extérieur et en camping (avec adaptateur).

THIEBAUT

Spécialiste de la lutte contre les insectes

Documentation our demande

En Afrique du Sud

On came precare a ete retabil.

Soweto, après les affrontements
qui auraient fait trois morts,
meruredi 4 août, dans la grande
eité-dortoir africaine, à la périphérie de Johannesburg. De nouveaux incidents ont été signalés
jeudi matin quand de jeunes manifestants ont tenté d'empêcher
de Africaire. So reteit de les nifestants ont tenté d'empêcher des Africains de rejoindre leur lieu de travail et ont tenté de mettre à feu plusieurs écoles. La veille au soir deux cocktalls Molotov avaient été lancés contre la résidence de Mme Mandela, l'épouse du leader du Congrès national africain incarcéré à Robben Island. La police isole la « township » noire et a interdit tout rassemblement sur l'ensemble du territoire sud-africain. La radio nationale fait état de dix-huit blessée parmi les Les premiers entretiens en tête à tête entre les deux chefs d'Etat commenceront à 18 heures au « palsis Rénovation». Le soir, un diner sera offert en l'honneur de M. Giscard d'Estaing. l'après-midi. M. Giscard d'Estaing et M. Bongo, se rendront à M ven gue, d'où ils gagneront Franceville, où se trouve la résidence du président de la République gabonaise. Un d'in er intime réunira, le soir, les deux chefs d'Etat et leurs épouses dans cette résidence, où M. et Mme Giscard d'Estaing passeront la nuit. cain. La radio nationale fatt état de dix-hult blessés parmi les manifestants africains et la police a reconnu que deux personnes avaient été tuées par balle. Le conseil sud-africain des Eglises s'est élevé contre les « méthodes bruioles » des forces de l'ordre dans un communiqué qui met la recondescence des désordres » sir Samedi, les deux chefs d'Etat et leurs épouses survoleront en hélicoptère Bongoville, les chutes de Poubara et la Sosuho, puis quitteront M'Vengue pour Libreville.

Le même jour, sera signé un communiqué c on joint francogabonais. La visite officielle se terminera samedi soir par une réception offerte à la résidence de l'ambassadeur de France au Gabon par le président de la République et Mme Giscard d'Estaing, qui quitteront Libreville e recrudescence des désordres » sur « réarudescence des désortres » sur le compte de « l'incapacité appa-rente du gouvernément à com-prendre les frustrations et l'amer-tume de la population noire ». Le premier ministre, M. Vorster, est également critique par une partie de la presse de langue afrikaans.

Mercredi, en fin de soirée, quelques incidents isolés étaient encore signalés. La manifestation qui a dégé-néré en émeute avait eu pour objet, à l'origine, d'obtenir la libé-

Aux États-Unis

## Calme précaire à Soweto

Un calme précaire a été rétabli la Soweto, après les affrontements des sangiants évènements de juin pui auraient fait trois morts, neruredi 4 août, dans la grande des cangiants évènements de juin des sangiants évènements de juin des angiants évènements de juin soixante-écize tutés et plus d'un millier de blessés. Le vice-présentatif des étudiants de Souveto », organises africains de rejoindre leur les Africains de rejoindre leur les des fau plusieurs écoles. La soix deux cocktales Mologo de cette manifestation. Toutefols, ouve avaient été lancés contre la police en rejette la responde cette manifestation. Touterois, la police en rejette la respon-sabilité sur deux organisations noires interdites, le Congrès panafricain et le Congrès national africain.

Les étudiants de l'université noire du Cap ont refusé de mettre fin à une grève des cours, observée en signe de solidarité avec la en signe de solutire avec la population de Soweto. D'autre part, un fermier sud-africain a été assassiné près de la frontière rhodésienne. Son épouse a été grièvement blessée. — (A.F.P.)

• Deux Chiliens qui avaient quitté clandestinement leur pays pour l'Afrique du Sud seront rapatriés, bien qu'ils risquent d'être arrêtés et torturés à leur retour. Un porte-parole du mi-nistère sud-africain de l'intérieur a déclaré mardi 3 août que les deux hommes, passagers clandes tins à bord d'un cargo libérien, a n'oni pas demandé à demeurer en Afrique du Sud, et seront embarqués dans le premier avion à destination du Chili.» — (A.F.P.)

#### DIX-SEPT L'ÉPIDÉMIE DE PENNSYLVANIE NOUVELLES EXECUTIONS · CONTINUE

DE FAIRE DES VICTIMES

Sur proposition de M. René Haby, ministre de l'éducation, M. Henri Legohérel, président de l'université d'Angers, a été nommé, mercredi 4 août, en Le bilan de la mystèrieuse épi-démie qui frappe les personnes qui ont récemment participé au congrès de l'American Legion, en Pennsylvanie (is Monde du 5 août), continue de s'élever, atteignant maintenant vingt-deux conseil des ministres, recteur de l'académie de Besançon INÉ le 6 septembra 1937 à Morlaix (Pinistère), M. Henri Legohérel a fait ses études au lycée Tristan-Corhière de cette ville, puis à la faculté de droit de Paris. Diplômé d'études supérieures de sciences économiques en 1958, diplômé de l'Institut d'études politiques en 1959, docteur en droit en 1962, il a commencé sa carrière d'enseignant comme assistant à la faculté de droit de Paris (1960-1963). Reçu à l'agrégation (section droit romain, histoire du droit) en 1963, il est nommé maître de conférences à Dakar, où il enseigne jusqu'en 1968 puis professare, titulets morts et cent vingt-deux hospita-lisations. Les médecins semblent impuissants à prescrire un traitement efficace aux malades qui présentent les mêmes symptômes terribles maux de tête, tempéra-ture élevée, congestion pulmo-naire. Alors que les experts ne 1963, il est nommé maître de conférences à Dakar, où il enseigne jusqu'en 1968, puis professeur titulaire à Nantes. Il prend en 1968 la direction de 170.R & de droit et de sciences économiques d'Angers. Il était depuis 1972 président de l'université de cette ville. M. Legohérel est membre du conseil consultatif des universités et membre du comité économique et social de la région des pays de Loire. Il est spécialiste d'histoire des institutions financières et d'histoire du droit maritime.] naire. Hairs que les expens ne peuvent encore définir les origines de ce mai, le président Gerald Ford a envoyé mercredi 4 août au speaker de la Chambre des repré-sentants et au président du Sénat une lettre dans laquelle il recom-mande l'approbation rapide de son projet de loi sur la vaccina-tion de la population américaine contre la grippe porcine. — (A.P. A.F.P., Reuter.)

# Au Soudan

Dix-sept personnes, accu sées d'avoir participé au putsch manqué du 2 juillet, ont été exécutées, à l'aube du jeudi 5 août. Parmi elles figure le chef de la conju-ration, l'ancien général Mohammed Nour Saad.

Ces nouvelles exécutions portent quatre-vingt-dix-huit le nombre de personnes mises à mort en l'espace de vingt-quatre heures. Selon des «aveux» attribués par la radio d'Omdurman au général Sasd, le complot avait été mis au point au cours d'une réunion à Londres par diverses personna-lités soudanaises en exil notamment MM. Sadek el Mahdi, ancien premier ministre, et Chérif el Hindi, ancien ministre des fi-

M. Mahdi, qui est également le chef du parti Oumma, a confirmé le mercredi 4 août, au cours d'une conférence de preses tenue à Lon-dres, sa responsabilité dans la tentative de coup d'Etat. En re-vanche, il a catégoriquement démenti les allégations du Caire démenti les allégations du Caire et de Khartoum sur la participation à l'opération de emercenaires étrangers ». Il a précisé encore que plusieurs pays du monde arabe, et notamment la Libye, avaient apporté leur soutien à l'entréprise du Front natioms! soudanais, qui regroupe avec le parti Oumma d'autres forma-

de Khartourn.

L'ancien premier ministre a affirmé que le Soudan «dépendant désormais entièrement de l'Anable Saoudite» pour le dévelopment de son économie, et de l'Egypte pour sa sécurité.

M. Mahdi a remarqué que l'histoire contemporaine du Soudan démontre ma l'ancien premier de l'ancien premier de l'ancien premier de l'ancien premier de l'ancien de dollars du Fonds. Les millions de dollars du Fonds. Les Mations-unies ont damandé. toire contemporaine du Soudan démontre que la répression, l'em-prisonnement et l'intimidation rendre plus acharnées les tenta-tives de renversement du régime. | agricole (FIDA). — (Heuter.)

#### **HOUVELLE VAGUE** DE SPÉCULATION CONTRE LE FRANC

qui a perdu 10,5 % sur le DM depuis sa sortie du « serpent »

La spéculation, qui avait repris mercredi après-midi, s'est déchaînée jendi matin 5 août contre le franc trançais et à un degré moindre contre d'autres monnaies faibles (libre, franc beige, lire, couronnes scandinaves). L'agitation sur les différents marchés des changes internationaux a plongé le « serpent mo-nétaire » européen dans des convui-sions dont d'aucuns pensent qu'elles finiront par lui être fatales.

A Paris; jeudi, peu avant midi, le dollar s'échangealt à près de 4,95 F (contre 4,9250 la veille), le deutschemark à 1,9522 F (contre 1,9380 F) et le franc suisse à 2 F (contre 1,9875 F). Le franc franțais a même baissé contre la livre sterling, qui valait 8,8650 P contre 8,83 F.

Depuis sa sortie du α serpent n auxopéen à la mi-mars dernier, la nonnaie française s'est dépréciée de 8.8 % par rapport au dollar, de 18.5 % par rapport au deutschemark et de 13.5 % par rapport au franc suisse, vis-à-vis duquel elle se trouve désormats à son plus bas

D'après les cambistes, les prévisions pessimistes du bureau iondo-nien d'études monétaires, Forex Research, selon lesquelles le franc français devrait encore baisser de 6 % d'ici à la fin de l'année, ne séraient pas étrangères à ces non-velles et fortes pressions. De nom-breux spécialistes s'attendalent peu neux specialistes s'attendaleut peu ou: prou à de nouveaux remous. Pour eux le a serpent » européen n'est ismals parvena, depuis la sortie du franc, à digérer les ten-sions internes nées de la montée en flèche du DM. Malgré les démeu-tis et l'anonoche des élections tis et l'approche des élections outre-Rhin, beaucoup tablent sur une prochaine réévaluation de la devise allemande.

#### Réunis à Vienne

#### LES MINISTRES DES FINANCES DE L'OPEP DÉTERMINENT LA FACON DONT ILS AIDERONT LES PAYS PAUVRES.

Les ministres des finances des treize pays de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) se C'est la première conférence ministérielle de l'Organisation depuis l'enlévement en décembre 1975 de dix ministres par le commando dirigé par - Carlos - Tous les policiers disponibles de la capitale autrichienne ont été mobilisés pour assuter la sécurité de la réunion. Les environs de l'hôtel Impépiral, où logent tous les ministres, du centre de conférences et de l'immeuble de l'OPEP sopt en état de siège.

L'aide financière de l'OPEP sux pays les plus pauvres figure à l'ordre du jour de la conférence. Selon le porte-parole de l'OPEP, les ministres commenceralent à répartir la

bénéficier, afin d'alder les pays peu-Vies à surmonter leur pénurie elimentaire et de relancer le Fonds

## ANCIEN BÉNÉDICTIN SUSPENDU « A DIVINIS »

## Dom Franzoni est réduit à l'état laïc

Dom Giovanni Franzoni, an- sions se référaient sans équivoque clen abbé de Saint-Paul-Hors-les- possible à Mar Marcel Lefebyre cien abbé de Saint-Paul-Hors-les-Murs, exclu de l'organe suprême de la congrégation des bénédic-tins du Mont-Cassin, frappé d'une suspense « a divinis », puis relevé de ses vœux de moine bénédictin en 1974 pour ses « erreurs doctri-nales », notamment à propos du divorce et de la doctrine sociale de l'Eglise, vient d'être réduit à l'état laic, apprend-on à Rome, par un décret de la Congrégation pour la doctrine de la fol.

Le porte-parole du Vatican a expliqué que son dossier était charge d'une longue liste de chefs d'accusation : « Il nie la polidité de la confession, il est favorable au divorce, il considère le sacerau attores, u considere le sacer-doce comme dépendant du vouloir de la communauté, il mie explici-tement le primat du magistère et de gouvernement du souverain pontife. » Le porte-parole a ensuite précisé les « graves fautes disci-plinaires » de Dom Franzoni : « Il a adhéré au parti communité. panares de Dom Francion. \$11
a alhéré au parti communiste; il célèbre la messe, alors qu'il est déjà suspendu « a divinis », et il trouble sans trêve et d'une façon de plus en plus grave les fidèles de Rome mais aussi ceux d'autres diocèses italiens et étranger. >

Dom Franzoni a déclaré, dans la soirée du 4 août, qu'il s'atten-dait à cette sanction et annoncé son intention de « continuer la lutte dans l'Eglise pour sa réno-vation. La théologie de l'Eglise dit qu'un prêtre l'est pour toujours, mais actuellement ma jonction est suspendue », a-t-il dit.

L'ancien abbé de Saint-Paul-Hors-les-Murs, qui avait annoncé en pleine campagne électorale sa décision de militer avec les membres du parti communiste, a qua-lifié le P.C.I. de « parti italien, qui utilise naturellement des ana-lyses marxistes, mais qui reste un parti démocratique, faisant pro-gresser des luties aurquelles je crois et pour lesquelles je conti-nuerai à me battre ».

sions se référalent sans équivoque possible à Mgr Marcel Lefebvre, ancien évêque de Tuile. Le pape, qui a rappelé que l'excommunication n'était pas une punition « étublis par l'Eglise du Moyen Age » mais remontait à la première génération chrétienne, a souligné que « l'Eglise du Christ a une struciure hiérarchique, une organisation à elle, ayant des jonctions d'ordre et d'obetisance » (Les propos du pape visent anssi bien Mgr Lefebvre, qui, espère-t-on toujours au Vatienn, ne consommera pas le schisme redouté, que Dom pas le schisme redouté, que Dom Franzoni, dont la réduction à l'état

laic est la dernière en date d'une longue série de sanctions prises contre lui. Dans le premier cas, il est à noter que le pape rappelle les origines quasi évangéliques de l'excommuni-cation, comme s'il n'exclusit pas la possibilité d'en faire usage ultérieu-rement à l'encoutre de l'ancien évê-

que de Tulla.

Dans le deuxième cas, il peut sembler paradèxal que la réduction à l'état lais — accordée comme une l'état lais — accordée comme une « faveur » par le Vafican aux prêtres, nombreux depuis le conelle, qui de-mandent à être libérés de leurs oblimandent à être libérés de leurs obli-gations sacerdotales, souvent pour potvoir se marier — soit lei utilisée comme une sanction. En fait, cette mes ure, indéterminée en soi, prise de clare de l'exercice de ses fonctions — même st, comme le rappelle Dom Franconi, selon in théologie classique de l'Eglise on demeure prêtre a pour toulours ». demeure prêtre a pour toujours a.

On est frappé, antin, par le paral-lélisme entre les deux sanctions, e Un coup à droite, un coup à gauche s ; l'Eglise a souvent mené su politique selon ce principe. Si c'est une bonne pratique partique pour systeme. pratique nautique pour avancer quand le vent est contraire, elle est périlleuse lorsque les vents soufflen

parti démocratique, futant progresser des luttes auxquelles fe crois et pour lesquelles fe continue à 3 heures, deux occitails Molotov, dont l'un n'a pas explosé, comire la résidéles qui assistalent à l'audience générale du mercredi, Paul VI a place du Colonel-Edon, au pied de la basilique de Notre-Dametiques » dans l'Eglise. Ces alin-

## Malgré le mauvais fonctionnement du bras de Viking les analyses du sol martien continuent

Les techniciens de la base califor-niamne de Pasadena n'ont pas encore réussi à remettre en route le bras articulé de la sonde Viking-i, qui a pour rôle de ramasser des échan-tillons de soi martien et de les faire

DEUX COSMONAUTES SOVIÉ-TIQUES VONT FÊTER LEUR PREMIER MOIS DANS L'ESPACE.

Les cosmonautes acviétiques Boris

Yolynov at Vitali Jolobov feteront vendredi 6 août leur premier mols dans l'espace (1) à bord du laboratoire spetial Saliout-5. Après avoir accompil touts une série d'expériences physiques et biologiques, les deux hommes, qui, indique l'agence Tass, sont en bonne santé, ont pris, au cours des damiers jours de juil-let, toute une série de photographies de l'U.R.S.S., visant notamment à apporter des renseignements géolo-

(1) Rappelons que le record amé-ricain de séjour dans l'espace, établi par le troisième équipage américain de Skylab, est de quaire-

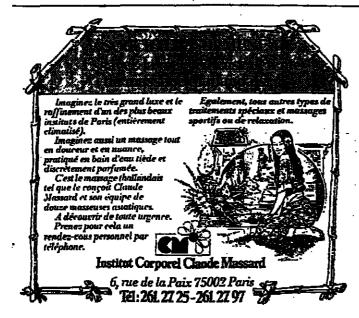
parvenir jusqu'aux laboratoires biologiques chargés de chercher des
traces de vie sur Mars. Ils ont toutefois décidé de faire fonctionner la
cellule destinée à la détection des
molécules organiques : mercredi
28 juillet, après une tentative de
remplissage de cette cellule, le sigual
devant indiquer que l'apparail était
plein n'avait pas été recu à Paradena, mais les responsables de la
mission pensent maintanant qu'ane
partie des échantilions a blen été
placée dans le laboratoire.

### **PARENTS**

Ne laissez pes vos enfants seuls du 1<sup>er</sup> au 15 septembre LE COMITÉ D'ACCUEIL A ORGANISÉ TOUT UN VILLAGE TUNISIEN POUR LES ACCUEILLIR Renseignements et inscription :

COMITÉ D'ACCUEIL 88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS Tel. 325.11.61 et 326.60.97

A B C D F G H



30, PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS. Tél. 073-29-03

ELIMINEZ SANS POLLUER